

# Comité de bénévoles Le Soleil Couchant



Le sigle



Jeanne Allard



Sylvie Dallaire

Le comité de bénévoles Le Soleil Couchant de Woburn vous envoie à tous un bonjour chaleureux.

La première rencontre de notre comité a été tenue le 5 mai 1987. Jeannot Gosselin et André Samson participaient à cette réunion afin de

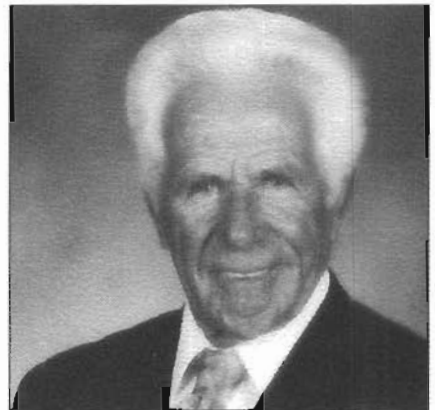
nous livrer l'information nécessaire à notre démarrage.

Quels sont nos services? Ce sont les visites amicales, le transport bénévole, les appels téléphoniques amicaux ou sécurisants, les accompagnements, le gardiennage, les activités récréatives, le dépannage, la banque alimentaire, la banque de meubles et la magnétothèque. Le comité a déjà offert aussi un service de popote roulante pendant quelques années.

A qui offrons-nous ces services? Aux personnes âgées qui sont seules, malades, handicapées ainsi qu'aux familles en difficultés.

Les présidents du comité ont été Jeanne Allard en 1987, Sylvie Dallaire de 1987 à 1988, Adrienne Doyon de 1988 à 1991 et Lionel Roy de 1991 jusqu'à ce jour.

Faire du bénévolat, c'est se donner la peine d'aider les autres, de col-



Lionel Roy

laborer avec des personnes qui ont le même idéal que soi et traduire ses valeurs et ses convictions en actes, parfois discrètement, parfois hardiment.



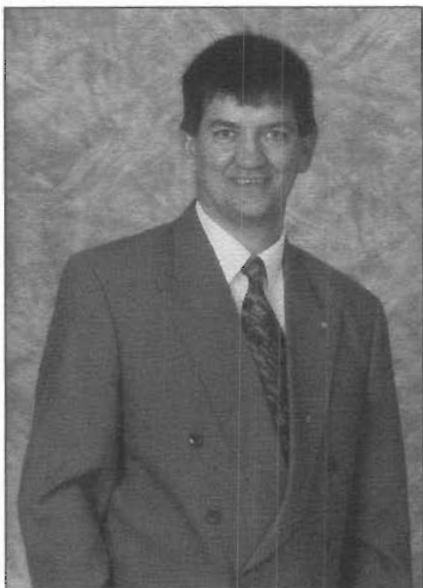
Adrienne Doyon



Réunion du comité



## Caisse populaire de Woburn



René Drouin, directeur de la caisse populaire de Saint-Augustin de Woburn

Le mouvement Desjardins existe depuis l'an 1900. La création du mouvement Desjardins a été rendue possible grâce à la persévérance d'un homme, M. Alphonse Desjardins et son épouse Dorimène.

M. Desjardins, voyant les gens emprunter à des taux d'intérêt très élevés, décida de créer un réseau



Le conseil de surveillance: Siméon Allard, Bertha Bédard et François Choquette

coopératif, afin que les personnes intéressées à obtenir de l'argent puissent en bénéficier à un coût raisonnable.

Donc, c'est en 1900 que fut créée la première caisse populaire, à Lévis, ville natale de M. Desjardins. Depuis ce temps, plus de 3 000 caisses populaires furent inaugurées dans toute la province de Québec. Au-delà

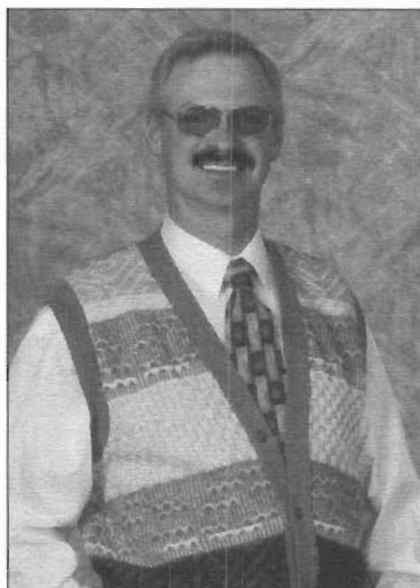
de la province, M. Desjardins a été l'instigateur des caisses populaires hors Québec.

En effet, M. Desjardins a aidé les américains à créer leur propre caisse, mieux connue aux États-Unis sous le nom de Crédit Union. Au fil des ans, d'autres caisses ont vu le jour en Ontario et au Manitoba.

Le 1er novembre 1941 fut une date



La commission de crédit: Berthier Turgeon, Gisèle Grenier et Origène Moisan



Claude Drapeau, président du conseil d'administration

*Saint-Augustin*  
de Woburn



Le conseil d'administration: Francine Blais, Jacqueline Busque, Marius Baillargeon, Claude Drapeau et Denis Chouinard

importante dans la vie du mouvement Desjardins. Lors d'une assemblée publique présidée par l'abbé Armand Maloin, représentant de l'Union régionale de Sherbrooke, il fut décidé de fonder la caisse populaire de Saint-Augustin de Woburn. L'avenir de la paroisse de Woburn s'annonçait ainsi fort prometteur.

La première journée de travail rapporta à la caisse un dépôt des membres totalisant 235,00 \$ et 18 membres en règle. Aujourd'hui, la caisse possède un acuf de plus de

12 500 000 \$ avec 1500 membres.

La caisse s'est relocalisée à plusieurs reprises au cours de son existence. Au début, elle était située dans l'immeuble abritant la fromagerie



Les employés de la caisse. Première rangée: Renée Dumont, Carole Carrier et Chantal Carrier, deuxième rangée: Manon Martel, Manon Roy, René Drouin, Darkise Chouinard et Suzanne Chouinard-Fournier



La caisse populaire

de Woburn, propriété de M. Armand Joyal. Elle déménagea plus tard dans la résidence de M. Philémon Fortier. En 1976, la caisse achète la résidence de M. Jean-Denis Chouinard et s'y installe jusqu'en 1988, date à laquelle fut construite la caisse actuelle.

Aujourd'hui, la caisse compte huit employés très dynamiques et déterminés à offrir aux membres une qualité de service hors pair. Tous sont à l'écoute des besoins des membres, ce qui en fait une caisse très représentative dans son milieu.

La caisse populaire Desjardins de Woburn tient à souhaiter longue vie à tous ses membres.

Bon centenaire Saint-Augustin de Woburn!





Paradis de la chasse à l'original et au chevreuil

Saint-Augustin  
de Woburn

Faits  
et Souvenirs

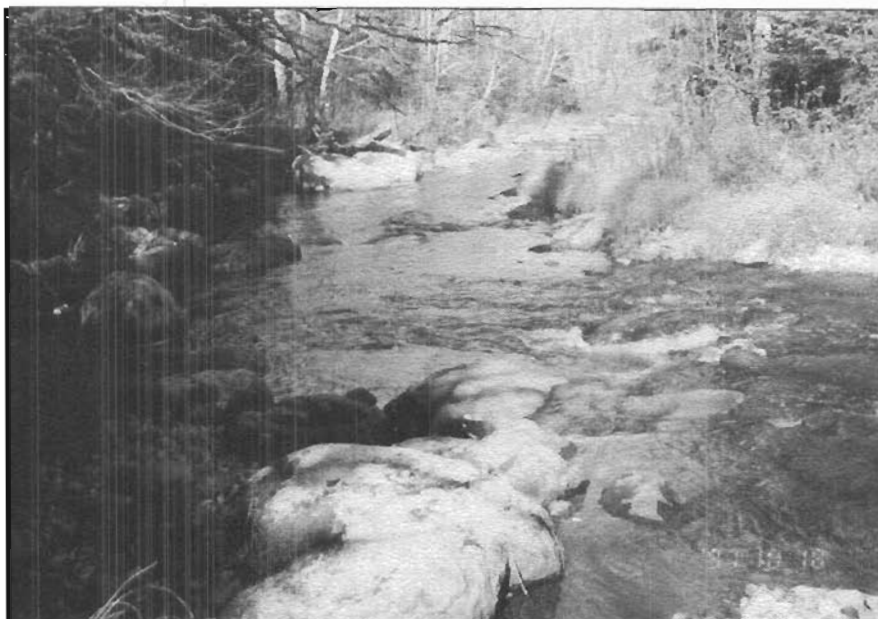


## LA RIVIERE ARNOLD

La rivière Arnold qui passe dans la paroisse de Woburn, est à l'époque source de nourriture et voie de circulation. Plusieurs se souviennent de la générosité de la rivière riche en poissons, que ce soit pour le besoin de manger ou pour le plaisir de s'adonner au sport de la pêche.

Cette rivière est un important affluent, puisqu'elle se déverse dans le lac des Jones, qui à son tour communique avec le lac Mégantic.

En 1646, 1650 et 1652, le Père Gabrielle Drouillette avait remonté la rivière pour se rendre à Kennebec «aujourd'hui Norridgewock Maine» pour fonder la Mission de l'Assomption. A son tour, le Père Sébastien Rasles la descend maintes fois entre les années 1700 et 1708, pour visiter les Abénakis alors établis sur le lac Mégantic.



La rivière Arnold



La traite des vaches au «pacage»

Saint-Augustin  
de Woburn

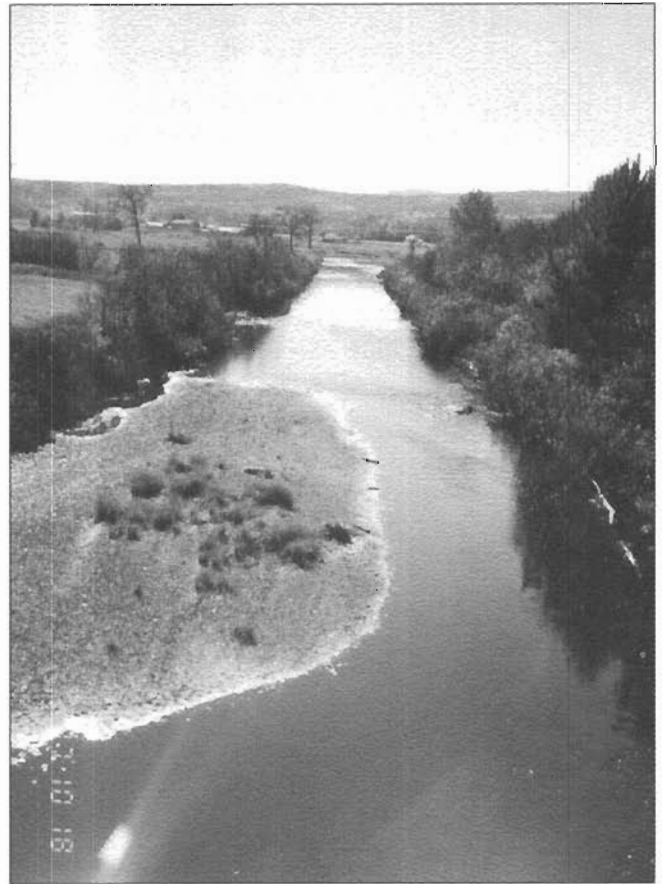
Dans les derniers jours d'octobre 1775, le Général Bénédict Arnold conduisant son armée de 1100 hommes vers Québec, vint camper au ruisseau Vaseux à l'entrée du village de Woburn à quelques 500 pieds de l'actuelle route provinciale. Les premiers colons trouvèrent en ce lieu des sabres et des souliers ayant appartenu aux soldats d'Arnold. Le Général de l'armée américaine emprunta, par la suite, la Rivière Arnold pour se rendre sur le lac Mégantic et poursuivre sa route vers Québec.



Différentes vues de la rivière Arnold, le long de son parcours



Différentes vues de la rivière Arnold, le long de son parcours



Différentes vues de la rivière Arnold, le long de son parcours



## LES BOUTIQUES DE FORGE



Boutique de forge Alfred Campagna sur le site actuel du bureau de poste

A l'époque, le forgeron était indispensable dans une paroisse. C'est lui qui avait la tâche d'effectuer à peu près n'importe quels travaux touchant le métal. Comme on ne retrouvait pas sur le marché certains articles usinés et prêts à être utilisés, il devait donc, à partir de métal non façonné, fabriquer ou réparer toutes sortes de pièces, telles que fers à chevaux, crochets, chaînes, équipements d'attelage, etc.

C'est aussi lui qui s'occupait de la fabrication et de la réparation des véhicules du temps, comme les voitures à bandages, les traîneaux d'hiver, les voitures « fines ».

Généralement, c'est le forgeron qui était chargé du « ferrage » des chevaux, tâche éreintante, où il avait souvent à affronter des animaux rétifs et sans scrupules pour les ruades. Il fallait alors parfois utiliser le « Travail », espèce d'enclos en bois où le cheval était soulevé de terre par des sangles passées sous le ventre, ce qui permettait au forgeron de mieux contrôler la situation.

Le forgeron possédait le don des couleurs du métal soumis au feu de

forge, ce qui lui permettait de chauffer le métal à la bonne température pour ensuite le forger au marteau et ainsi

obtenir l'objet désiré en fonction de son utilisation. Ainsi un objet destiné à être tranchant n'avait pas la même température de chauffe, qu'un objet servant à frapper. C'est aussi le forgeron qui possédait les secrets du « trempage » des métaux, permettant de durcir un objet métallique pour le rendre plus résistant, sans le rendre cassant.

Il faut se rappeler qu'à une certaine époque, ces travailleurs acharnés, possédaient peu d'instruments de mesure de précision, et devaient se fier à leur sens de l'observation et à leur expérience. De plus, ce travail exigeait une santé et une endurance physique exceptionnelle. Ils devaient souvent travailler dans la poussière et la fumée des feux de forge manipulant le soufflet, le marteau et l'enclume.

Parmi les forgerons de Woburn, notons M. Amédée Roy qui avait sa boutique sur le site actuel du bureau de poste jusqu'en 1943, et qui vendit par la suite à M. Alfred Campagna. M. Alphonse Choquette avait lui aussi une boutique de forge sur la rang Louise-Bocage au lot 6 du rang 1.





# LES INSTITUTIONS FINANCIERES



La Banque Provinciale au magasin Périnet



La première Caisse Populaire

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Vers 1925, la Banque Provinciale du Canada installe une succursale dans le magasin de M. Jean-Alfred Périnet, aujourd'hui les Entreprises Périnet. De 1939 à 1946, année de son mariage, sa fille Madeleine a la charge de l'administration et de la gestion de ce bureau. Vers 1946, la succursale est fermée.

## LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS

La première Caisse Populaire Desjardins est inaugurée en 1941, le responsable en est M. Eugène Lecours, elle était installée dans la même bâtisse qui abritait la fromagerie de M. Joyal.

Après quelque temps, le local de la Caisse est déménagé dans la maison de M. Philémon Fortier, au 620 de la rue Fortier. Pendant une dizaine d'années la Caisse occupe ce local. Mesdemoiselles Alda et Marie-Thérèse Fortier en sont responsables quelque temps, leur sœur Célianire; prend la relève en

1942.

Vers 1952, la Caisse achète l'ancienne fromagerie, où l'organisme avait déjà eu ses bureaux en 1941, et convertit la maison en Caisse Populaire jusqu'en 1988. Mademoiselle Célianire Fortier en est la gérante jusqu'en 1974, année où elle décide de prendre une retraite bien méritée.

En 1988, on construit un nouveau bâtiment mieux adapté aux besoins des nouvelles technologies administratives.



La Caisse Populaire actuelle construite en 1988



## POSTE DOUANIER FRONTALIER



Douanes américaines

Comme l'une des voies de communication du Canada avec les Etats-Unis par l'état du Maine passe par Woburn, il a fallu à un certain moment établir un poste de contrôle de la circulation des véhicules et des personnes, transitant par l'ancienne

route 34, aujourd'hui la route 161, qui se termine à la ligne de séparation du Canada et des Etats-Unis, à Coburn Gore Maine.

Le premier poste de contrôle frontalier était situé dans l'ancienne maison de M. Adolphe Bédard, face à

l'actuelle maison de M. Jean-Luc Bilodeau, rang Rodrigue. Le premier officier au poste frontalier canadien, fût M. Alfred Maheu, alors que M. Art. Bourget occupe une fonction similaire pour l'état du Maine à Coburn Gore.



Saint-Augustin  
de Woburn

## LA TÉLÉPHONIE À WOBURN



Amélie au Central

Au début, vers 1920 le service téléphonique est géré par M. Philibert Clèche qui en est président de cette compagnie privée, assisté de son fils Louis-Philippe Clèche, vice-président avocat et juge. À cette époque Madame Louis Allard s'occupe du Central.

Vers 1925, le central téléphonique est déménagé chez M. Alfred Roy, et après 1947, il est installé dans la maison qui correspond aujourd'hui au 551 de la rue St-Augustin. M. Alfred Roy s'occupe alors de l'entretien et des installations du système téléphonique, et ses filles Marie-Louise et Amélie s'occupent du secrétariat, de la perception des comptes, et de répondre au Central. Par la suite, M. Cyrille Roy et Aristide Martel s'occupèrent de l'entretien du réseau téléphonique.

Vers 1971, M. Norbert Rodrigue de la Beauce se porte acquéreur du réseau. Mesdames Orise Lecours, Claire Dumont et Claire Roy occupèrent les postes de téléphonistes durant cette période.

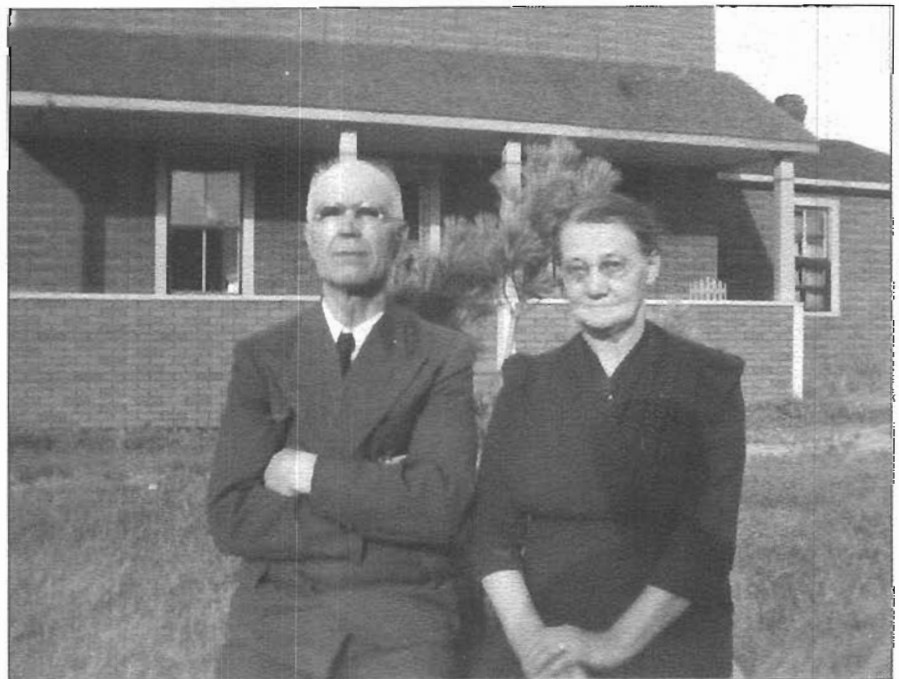


Maison du Central téléphonique

À l'été 1972, le système téléphonique est automatisé, c'est-à-dire que l'abonné peut désormais composer lui-même le numéro de l'abonné qu'il veut rejoindre. Avant cet avènement, à peu près tous les appels devaient passer par la téléphoniste avant d'être acheminés, ce qui occasionnait souvent de longues

périodes d'attente lorsque plusieurs appelaient en même temps, ou encore durant la nuit lorsque l'opératrice était endormie.

En 1974, le réseau est vendu à Télébec, qui modernise et entretient le système.



M. et Mme Alfred Roy



## LES BUREAUX DE POSTE



Léontine Roy au travail

A l'époque, le maître de poste était une personne instruite, qui aidait souvent les gens à remplir les formulaires et autres papiers importants. Il avait la confiance de la population à cause du caractère souvent confidentiel des documents qui lui étaient confiés.

Au canton Woburn, vers 1898, le premier maître de poste est M. Eugène Baron: il occupe cette fonction jusqu'en 1900. A ce moment-là, le bureau était situé dans le magasin de M. Aimé Socquet, ce bâtiment abrite aujourd'hui le marché d'alimentation Drapeau sur la rue St-Augustin.

De 1900 à 1950, Madame Eugénie Allard-Dubrûle prend en charge le travail du bureau de poste dans sa propre maison qui était située à côté du garage municipal actuel sur la rue St-Augustin. Cette maison a par la suite été déménagée au coin des rues Roy et St-Augustin et appartient à M. Jean-Luc Lessard.

De 1950 à 1961, Madame Léontine Roy prend la relève, elle aussi dans sa maison qui est toujours au même endroit, soit le 602 rue Périnet.

A compter du premier août 1961,

jusqu'au 13 octobre 1988, M. Julien Chouinard remplit les fonctions de maître de poste à côté de son magasin général, qui tenait lieu en même temps de restaurant et de salle de billard. C'est alors qu'il est en fonction, qu'est



Bureau de poste de 1900 à 1950

construit, en 1967, le bureau de poste actuel.

Fait à noter, bien que les choses aient changé dans le service postal en cent ans d'histoire à Woburn, le marteau qui sert à estampiller le courrier est le même qu'au premier jour, et est encore utilisé aujourd'hui.

Le canton Louise possédait aussi son bureau de poste, afin de desservir l'autre extrémité de la paroisse. Au début, le courrier se rendait chez les Flynt à la tête des Trois-Laes. Vers 1910, M. Hervé Bouchard est nommé premier maître de poste à Bocage. Il est remplacé le 6 août 1925 par M. Louis Choquette. Le premier bureau de poste de Bocage était localisé dans une maison située sur le lot 4 du rang 1, dans le canton Louise, qui correspond aujourd'hui au lot situé face au 125 Louise-Bocage appartenant à M. Mario Dubois. Le bureau de poste est par la suite transféré sur le lot 7 du rang 2 dans le même canton, et qui correspond aujourd'hui au 141 Louise-Bocage, occupé par M. André Carrier et sa famille.



Bureau de poste de 1950 à 1961

Saint-Augustin  
de Woburn

Comme le tri postal se faisait à Lac Mégantic, il était nécessaire de transporter le courrier vers les paroisses avoisinantes pour en faire la distribution soit au bureau de poste de la paroisse, ou encore, aux nombreux résidents des rangs qui ne se rendaient pas quotidiennement au village et qui avaient leur «boîte à malle» près de la route.

MM. Louis Lavigne, Napoléon Chouinard, François Chouinard, Arthur Bolduc, Albert Roy, François Choquette furent parmi ces courageux qui faisaient la «Malle», souvent dans des conditions difficiles, alors que les routes et les moyens de transport ne correspondaient pas à ceux que l'on connaît aujourd'hui.



Bureau de poste actuel

## MUNICIPALITÉ DU COMTÉ DU LAC-MÉGANTIC

Aux habitants du canton de Clinton et la municipalité des cantons unis de Woburn, et à tous intéressés.

Avis public, est par les présentes donné par Delourdes Lippé, secrétaire-trésorier du conseil municipal susdit, qu'il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par un décret de l'exécutif, en date du premier mars courant, d'approuver une résolution du conseil municipal du comté du Lac-Mégantic, en date du vingt-neuf décembre mil neuf cent huit, laquelle résolution se lit comme suit:

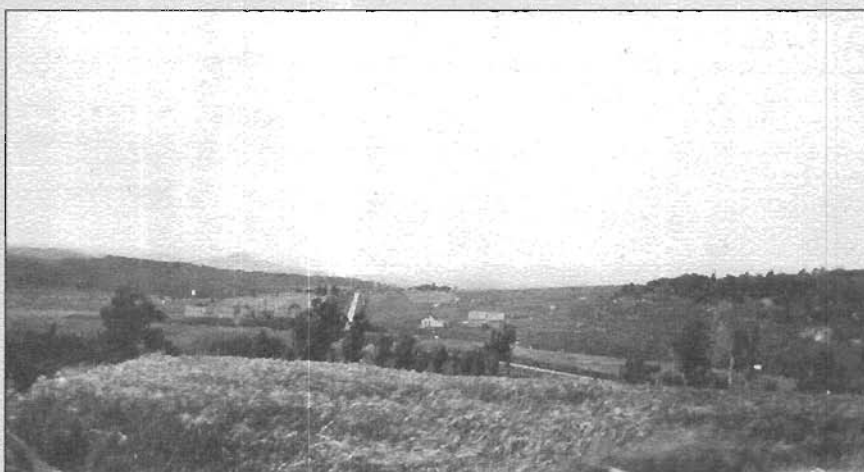
Proposé par M. le conseiller Omer Giguère, secondé par M. le conseiller Joseph Boulanger, qu'il soit résolu: qu'ayant pris en sérieuse considération la requête des sieurs W.J. Kelly, représentant "The Lake Megantic Pulp Co." corps politique et incorporé, Édouard Chouinard, Joseph Chouinard, Appolinaire Chouinard, Louis Bouffard et Romuald Garand, demandant de détacher les rangs trois et quatre du canton de Clinton, et les annexer à la municipalité des cantons unis de Woburn et Louise, pour les fins municipales et civiles, et trouvent justes d'accorder les conclusions de

cette requête, vu que cette partie du canton de Clinton est déjà annexée pour les fins religieuses au canton de Woburn; ce conseil décida que les dits rangs trois et quatre soient détachés du canton de Clinton et annexés aux dits cantons-unis de Woburn et Louise, pour former une paroisse civile, sous le nom de "Municipalité de la Paroisse de Saint-Augustin de Woburn": que copie de cette résolution soit

transmise pour approbation au lieutenant-gouverneur en conseil, conformément aux exigences du code municipal. Adopté unanimement.

Donné à la ville de Mégantic, ce quatrième jour de mars mil neuf cent neuf.

D.L LIPPÉ  
sec.-trés. M.C.L.M.



### LA SAGE-FEMME

A l'époque de la colonisation de la paroisse, les services de santé n'étaient pas ceux que l'on connaît aujourd'hui. Les remèdes, tisanes, emplâtres et autres façons de soigner les malades étaient transmis de génération en génération.

Comme la plupart des familles comptaient plusieurs enfants, il n'était pas question d'avoir recours au médecin ou à l'Hôpital et encore moins au mari chaque fois que survenait un accouchement. La plupart du temps, dans chaque paroisse, quelques femmes se dévouaient et aidaient les femmes lors de l'accouchement. Ces personnes connues sous le nom de Sages-femmes étaient des personnes disponibles et dévouées n'hésitant pas à donner temps et travail, afin d'aider les nouvelles mères avant, pendant et après la naissance du nouveau-né.

Bien qu'ayant eu quatorze enfants, dont onze vivants, Madame Sara Poulin-Roy fut l'une de ces femmes



dévouées et généreuses. Elle naît en août 1960 et décède en janvier 1937. Elle était l'épouse de M. Joseph Roy, cultivateur à Woburn.

Celle que l'on appelait affectueusement «Tante Sara» était reconnue et appréciée de tout son entourage. Pour plusieurs femmes, elle représentait une véritable mère.

En trente-cinq années, elle a assisté plus de deux cent cinquante accouchements à Woburn.

Elle rassurait les femmes pendant leur grossesse et demeurait généralement une journée dans la famille après la naissance du bébé. Elle faisait face à des situations d'urgence, autant pendant l'accouchement qu'en post-partum.

### PIERRE LE ROYER TRAPPEUR

Pierre Le Royer, Français arrivé de France, devient trappeur pour la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il s'installe à la frontière américaine, près de Coburn Gore et vit de chasse et de pêche avec sa compagne indienne.

Il domestique un jeune orignal, avec lequel il fait des excursions jusqu'au Vermont, et même à Montréal.

Les personnes les plus âgées de Woburn ont raconté ces faits.



## LE DÉLUGE



La rivière Arnold sort de son lit; à gauche aujourd'hui la maison de M. Alfred Fontaine

En 1917, à cause du gonflement des eaux à cause de pluies abondantes, la rivière Arnold et le ruisseau St-Joseph sortent de leur lit.

Le pont de la rivière Arnold est presque emporté par la crue des eaux, et la rue Fortier est transformée en rivière, inondant la boutique de forge

qui était située sur l'emplacement actuel du bureau de poste ainsi que les maisons avoisinantes.

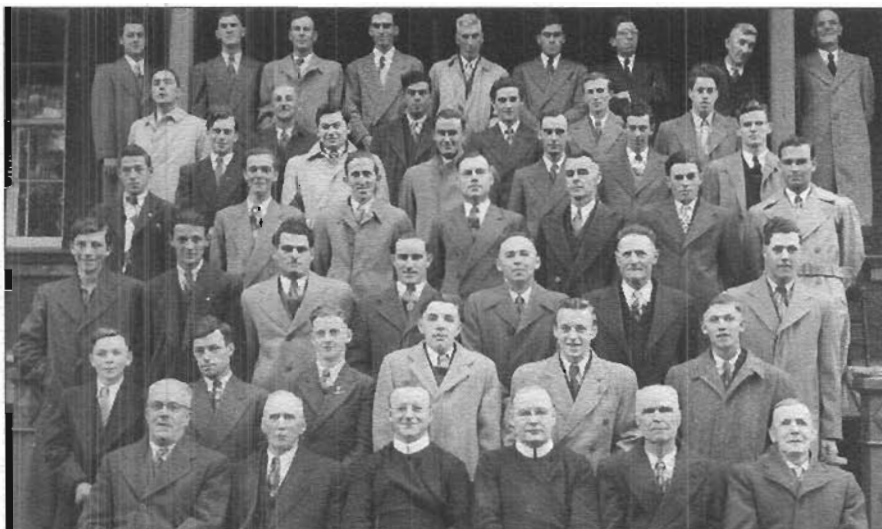


La rue Fortier est transformée en rivière; à gauche la boutique de forge (bureau de poste), au centre maison Marc Larochelle et à droite Marché d'alimentation Drapeau



## Les associations religieuses

La vie de notre paroisse fut marquée par de nombreuses associations religieuses visant la croissance humaine et spirituelle et s'adressant à plusieurs types de personnes. Les gens s'y engageaient souvent à la suite d'une retraite et devaient vivre des engagements de prière, de façon de vivre et de participation à des réunions. La première fut l'Archiconfrérie du Rosaire, éditée le 2 octobre 1919 par Mgr Paul Larocque et qui comptait 361 membres à cette date. Les livres de la paroisse nous rappellent ensuite le Tiers-Ordre de la Pénitence, fondé par un Père franciscain le 2 septembre 1921 et qui comptait alors 91 membres. Les associés du Chemin de la Croix furent établis dans la paroisse le 16 juin 1935. Le 30 septembre 1939, c'était la Confrérie du Très-Saint-Sacrement qui comptait alors 364 membres. La Société de tempérance (qui deviendra les Lacordaires) fut fondée à Woburn le 4 février 1940 et comptait 116 membres qui s'engageaient à ne pas prendre d'alcool. Les années qui suivirent furent très prolifiques pour ces associations. Il y eut la Confrérie du Très-Saint-Rosaire le 21 novembre 1943 qui compta environ 400 personnes dans les premières années. La ligue du Sacré-Coeur (18 juin



Retraite fermée en 1949

1944, 54 membres) et la Confrérie des Dames de Ste-Anne (26 juillet 1944, 55 membres) sont des associations dont plusieurs se souviennent. A partir de 1946, les jeunes qui faisaient leur communion solennelle recevaient les 5 scapulaires (17 jeunes cette année-là) et l'Association du Chemin de la croix était mise sur pieds le 13 octobre avec 128 membres. D'autres se souviendront de la Croisade eucharistique (croisés, apôtres

et croisillons) qui fut fondée en 1954 avec 35 membres. Le 8 janvier 1950, ce fut 11 familles de la paroisse qui entrèrent dans l'Association de la Sainte-Famille. Enfin, il y eut les enfants de Marie, fondés ici le 29 mai 1960 et qui comptaient 17 jeunes au début. Toutes ces associations ont formé la spiritualité des gens d'ici et rappellent à plusieurs des étapes de leur vie et des personnes qui s'y sont engagées.



Fête-Dieu



## LA GUERRE 1939-1945: HONNEUR A UN FILS DE WOBURN



La guerre sévissait depuis deux ans en Europe. Au Canada, le service militaire obligatoire n'existait pas encore, le recrutement se faisant alors sur une base volontaire.

En août 1941, dans la fougue de ses 18 ans, Léo Roy, fils d'Armedée Roy et de Léontine Allard, décide de s'enrôler dans l'armée Canadienne pour le service outre-mer. Rattaché à la Première Brigade Canadienne d'unités blindées «First Canadian Armoured Brigade», il sert dans une unité d'Infanterie de première ligne, chargée de rendre par tous les moyens possibles, les munitions jusque sur le front.

A cette fin, il suit un premier entraînement au Camp Borden en Ontario, puis à Sussex au Nouveau-Brunswick, puis un entraînement plus intensif en vue du grand départ pour l'Angleterre, qui a lieu du port d'Halifax en août 1942. Début 1943, il se retrouve en Ecosse, d'où il part pour la Sicile, en passant par la base de débarquement alliée, sur l'île de Malte.

Atteint de la malaria, Léo doit être soigné dans un hôpital en Afrique du Nord.

Après la libération de la Sicile en juillet-août 1943, où les Canadiens déplorent 2434 pertes de vie, son unité



s'engage dans la grande campagne d'Italie qui durera 20 mois, et fait plus de 25 000 morts et blessés chez les Canadiens. Lui-même est sérieusement blessé à une jambe le premier septembre 1944, lorsque le véhicule militaire dans lequel il prend place, plonge d'un pont qu'une mine avait fait sauter.

Léo est finalement rapatrié en Angleterre en décembre 1944, où il se trouve à la fin de la guerre. Il y rencontre une jeune Londonienne Eileen Wilde, elle-même au service de la Royal Air Force depuis plus de quatre ans, qu'il épouse le 14 avril 1945. Ensemble ils ont trois enfants: Patricia, John, et Robert.

Léo rentre au pays le 5 janvier 1946. Sa famille et toute la paroisse lui font fête. Son épouse vient le rejoindre le 25 mai suivant, accueillie par une délégation de parents et amis.

Chaque année, le 11 novembre, jour de l'armistice, ils participent tous les deux au défilé des anciens combattants à Ottawa, où ils résident présentement.



## UNE GROTTTE A LA VIERGE



Du temps de la Colonie, comme l'office religieux n'est célébré à Channay qu'une fois par mois, M. Louis Galbrand installe une statue de la Sainte-Vierge sur une grosse roche à l'arrière de la maison familiale sur le lot — du Rang 5, chemin de Tout-de-Joie, du canton de Woburn.

Cette statue sert de lieu de recueillement pour aller prier le dimanche ou en d'autre temps, et pour les dévotions au mois de Marie.

M. Louis Galbrand alors âgé de 24 ou 25 ans, installe la première statue de la

Vierge vers 1891. Probablement à cause de l'usure du temps, M. Galbrand remplace une première fois la statue en 1901, et une deuxième fois vers 1921.

Cet endroit sert de lieu de culte pendant plusieurs années, et amène même des visiteurs de l'extérieur qui viennent s'y recueillir afin d'obtenir des faveurs de la Vierge.

On rapporte que Madame Jean-Baptiste Galbrand, après une neuvaine, réussit à laisser ses béquilles suite à une fracture à une jambe, que l'une des filles de Jean-Marie Gagnard fut guérie de ses



Louis Galbrand

yeux, et que Madame Philémon Fortier, suite à un pèlerinage, fut guérie.

Plus tard lorsque M. Lucien Lavigne prend possession de cette terre, la statue est toujours sur place.

A un certain moment, on se rend compte que la statue de la Vierge sert de cible à des chasseurs peu scrupuleux. M. Donald Lavigne, fils de Lucien récupère la troisième statue, la répare et la repeint.

Cette statue de la Vierge est aujourd'hui conservée précieusement par la famille Lavigne, qui garde en elle une grande confiance.



Ce qui reste de la grotte 1997



W  
SO  
N  
Ancêtres

## HOMMAGE À NOTRE AIEULE CENTENAIRE



Jules Bédard et Délima Turgeon et leurs filles: Rose-Délina, Bella et Bertha

Le 20 janvier 1895, naît à Woburn Rose-Délina Bédard, fille de Jules Bédard et Délima Turgeon. Elle est la troisième d'une famille de six enfants dont trois garçons: Joseph, Adolphe, Paul, et trois filles: Rose-Délina, Bella, et Bertha.

A cette époque, la paroisse n'est qu'une Mission, c'est l'abbé Cousineau, curé de Piopolis qui assure la desserte, et baptise Rose-Délina dans la chapelle de la Mission, qui était située à l'arrière de la résidence de Madame Célanire Fortier.

De son enfance, elle aime se souvenir des moments de la cueillette des framboises et des groseilles. Elle apprend auprès de sa mère à profiter

des richesses que donne la nature. A l'âge de sept ans, elle fréquente l'école du rang, sa maîtresse est Mlle Bélanger. A partir de 1905, elle se rend à l'école du village.

Faire sa jeunesse dans le temps, c'est se rassembler entre voisins du même âge pour faire des jeux et chanter. Puis il y a des danses «callées» lorsqu'on a la chance d'avoir le joueur d'accordéon, ou le violonneux du coin.

Très tôt, elle travaille sur la ferme que ses parents ont achetée. De son enfance, elle retient la rude époque où les hommes travaillaient dans le bois tout l'hiver, pour ne revenir qu'au printemps, et parfois, quand ils avaient

le malheur de passer par l'hôtel de Mégantic, ils en oubliaient de rentrer à la maison, raconte-t-elle.

Elle se souvient de Pierre Leroyer, un ermite chasseur et trappeur qui avait domestiqué un jeune orignal, et qui vivait dans la région. Elle a grandi en écoutant avec respect, l'histoire de cette sauvagesse, Natanis, qui partait trapper du côté américain, et qui avait été menacée de mort par les trappeurs américains, s'ils la revoyaient sur leur territoire. N'en faisant qu'à sa tête, elle y était quand même retournée, pour être finalement assassinée.

En 1912, à l'âge de 17 ans, elle s'en va travailler à Montréal comme femme de ménage. Quelques temps plus tard, après un séjour à Woburn, elle se retrouve encore à Montréal, à fabriquer des obus dans une usine de munitions qui employait 50 hommes et 150 femmes. Les heures de travail étaient de 7 heures le soir à 7 heures le matin, pour un salaire de 3.00\$ par jour.

Le 15 octobre 1917, elle épouse M. Albert Desrochers originaire de Ste-Croix de Lotinière, qu'elle avait



Rose-Délina à l'âge de 20 ans

connu en travaillant comme cuisinière dans les camps de bûcherons du Maine. De cette union sont nés cinq enfants: Arthur, Philippe, Gertrude, Lucille, et Alphonse.

M. Desrochers était ouvrier, il a participé à la construction de chalets au Lac des Araignées, pour des millionnaires de New-York. Elle a aussi accompagné son mari dans l'Arnold Bug pour la construction d'un chalet, et pour y travailler comme cuisinière. A la fin des années 1800, et au début du présent siècle, l'Arnold Bug était le lieu de pêche favori de riches américains. Il y avait là, la richissime famille Dupond, et d'autres industriels renommés. Quand j'y ai travaillé, dit-elle, il y en avait un qui nous donnait, à tous les employés, une boîte de chocolat à l'arrivée. On gagnait 20\$ par mois. A la fin de l'été, on recevait 5\$ en tip, et à Noël on recevait par la malle 20\$ en cadeau.

En 1948, son mari décède. Durant cette période de veuvage, elle travaille entre autre, au presbytère de la paroisse Ste-Agnès de Lac-Mégantic pour le curé Mauger.

En 1966, à l'âge de 71 ans, elle se remarie à M. Georges Nicholas, un homme gentil et de bonne compagnie; leur union dure 18 ans, jusqu'au décès de M. Nicholas en 1984.

Le 9 octobre 1990, elle déménage dans une résidence pour personnes autonomes, à Eden sur le Lac, à Lac-Mégantic. Elle y reste jusqu'au printemps 1995, où elle fête ses cent ans. Peu de temps après, elle doit être hospitalisée au Centre Hospitalier de Lac-Mégantic suite à une mauvaise chute. Elle y demeure en convalescence un certain temps, et par la suite décide d'y demeurer en permanence.

Lors des festivités du centenaire de la paroisse de Woburn, tous espèrent que Madame Bédard, notre plus que Centenaire, soit avec nous, afin de participer aux festivités de cet évènement unique.



Albert Desrochers né le 12 mai 1883



Mme Rose-Délina Bédard lors de son 100<sup>e</sup> anniversaire



## Ancêtre François Allard

Notre ancêtre arriva au Canada (Nouvelle-France) entre 1666-67.

Il était venu seul au pays. Né en 1637 à Blacqueville (Normandie), la compagnie des Indes s'était engagée à aider l'établissement de colons en Nouvelle-France. François s'inscrivit comme apprenti-colon. En 1670, il acheta une terre de 40 arpents près de Québec. Un an plus tard, le premier novembre, il maria Jeanne Anguille dans la chapelle de Beauport

En 1679, François travaillait comme charpentier de navire et matelot, tout en déchiffrant la terre. Ils ont eu 5 fils, 2 filles et avec les conjoints et petits-enfants, leur famille s'élevait à 87 descendants. En 1711, Jeanne décède.

François décède le 25 octobre 1726 à l'âge de 89 ans.

En 1760, 25 familles descendaient directement de François Allard et de Jeanne Anguille.

A Woburn vécut William Allard, huitième génération au Canada, fils de Guillaume Allard et Marguerite Duval. William est né le 12 septembre 1850. Il maria Délima Dubé, le 6 novembre 1871, à Notre-Dame de la Garde à Québec. De cette union, 14 enfants sont nés, 3 décédèrent en bas-âge.

William à l'âge de 92 ans et 6 mois quitta ce monde le 28 mars 1943.

Son épouse Délima l'avait précédé le 4 septembre 1935.

En 1959, les descendants de François Allard et Jeanne Anguille étaient au moins 18 500.

Devant un tel ancêtre, respect, admiration et reconnaissance.

P.S. Voir page William Allard, Délima Dubé.



William Allard (1850-1943) et Délima Dubé (1853-1935)

## Ancêtre Napoléon Bilodeau et Anna Goulet

Napoléon Bilodeau travaillait dans la forêt et il était journalier.

Napoléon et Anna ont demeuré dans le rang Joly et en face du magasin Chouinard. Achille Bilodeau est né en 1903, à Courcelles mais il a été baptisé à St-Sébastien parce que l'église de Courcelles a brûlé.

Achille Bilodeau, marié à Prospéra Galbrand et Adrienne Bilodeau mariée à Aristide Poulin. Ils ont fait un mariage double à Woburn le 27 août 1924.

Yvonne mariée à Odilon Garant  
Rosario marié à Alice Boissonnault  
Henri-Louis marié à Noëlla Bolduc  
Gérard marié à Georgiana Boisvert  
Lucien marié à Hélène Laliberté  
Bertrand célibataire  
Gracia mariée à Edouard Turgeon  
Adélaré marié à Marie-Louise ?

Fait à noter:

Jean-Paul Bilodeau est né en haut du magasin, qui est maintenant à Claude Drapeau. En 1936, à l'âge de 11 ans, il a demeuré avec Éva Galbrand qui faisait l'école de Clinton.



Famille Bilodeau à la grotte en avant- Clément, Georgette, Florence et Raoul au milieu- Marcel, Prospéra, Juliette, Achille et Jean-Paul. En arrière Marguerite et Denise

## Ancêtre Arthur Bolduc

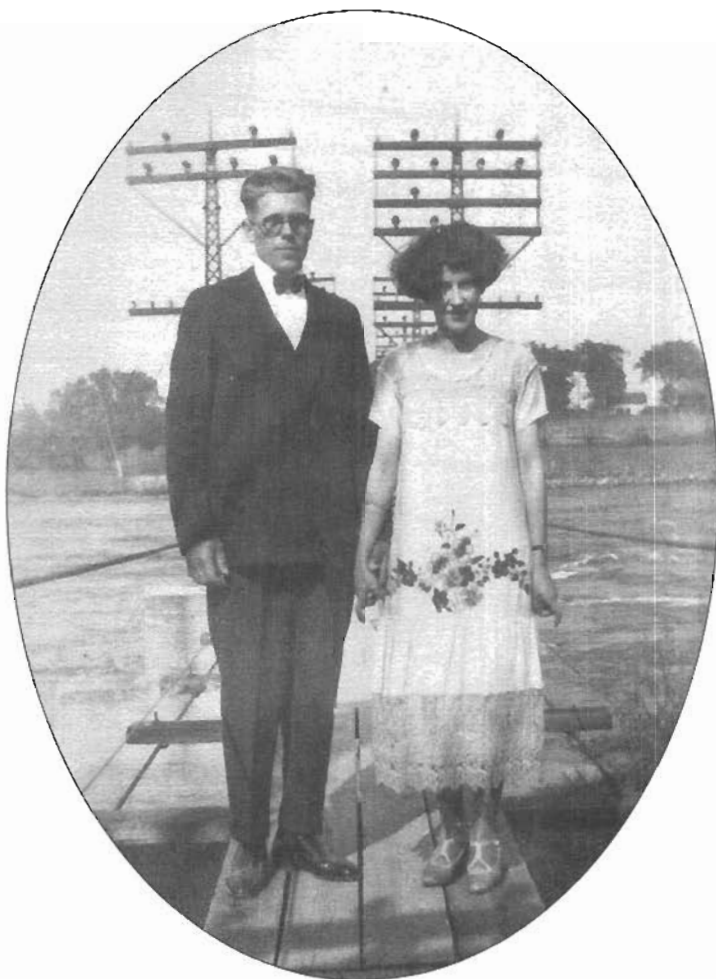


Photo de mariage Fernande et Arthur, 1er septembre 1925

Joseph Bolduc est le fils de Thomas Bolduc et Philomène Roy. Le 5 septembre 1899, Joseph épouse Anna Raymond, fille d'Israël Raymond et d'Anaïse Thérberge. Un fils nommé Arthur Bolduc naît de cette union le 1er août 1900, à Woburn. Le mari d'Anna décède le 19 septembre 1901, à l'âge de 32 ans. Anna se remarie à Arthur Dubois le 17 novembre 1902.

Ils donnent naissance à 6 enfants, plusieurs décèdent en bas âge.

Entre-temps, Arthur Bolduc passe son enfance à Beebe. De retour chez les Dubois, il est éprouvé par le décès de sa mère qui survient le 24 juillet 1912, à l'âge de 33 ans.

Fernande Larochelle, fille de Pierre Larochelle et Aurélie Cloutier, est née le 3 juin 1905. Elle épouse Arthur



Arthur Bolduc  
1900-1966



Fernande Larochelle  
1905-1959

Bolduc le 1er septembre 1925 et de cette union naissent 2 enfants : Lucille et Jean-Luc.

A Woburn, les époux Bolduc résident sur la rue Périnet, dans la maison habitée actuellement par Monsieur Léon Gagné. Fernande enseigne quelques années et Arthur est postillon-facteur durant plus de 20 ans. Il est un des 1er à posséder un "snowmobile". Par sa disponibilité, il obtient l'estime et la confiance des concitoyens. Par la suite, le couple s'installe à Lac-Mégantic. En 1939, Arthur devient propriétaire de 2 hôtels: l'Union et le Manoir du Lac, jusqu'en 1945. Pendant 1 an, il est propriétaire de l'hôtel Magog à Sherbrooke. Le couple est de retour à Lac-Mégantic. Fernande ouvre un commerce de chaussures. Elle décède d'une thrombose coronarienne le 10 juin 1959, à l'âge de 54 ans. Veuf, Arthur demeure à Lac-Mégantic. Il subit un grave accident d'auto. Il est hospitalisé à Montréal. Après 2 mois, il revient chez lui pour sa convalescence. Il retourne à Sherbrooke et il décède à l'hôpital d'Youville d'un cancer du poumon, le 19 décembre 1966. Ce couple nous a légué, un bel exemple de courage, de générosité et de ténacité. Parler d'eux, c'est faire revenir de beaux souvenirs.



## Ancêtre Zotique Brault et Léonie Duplin

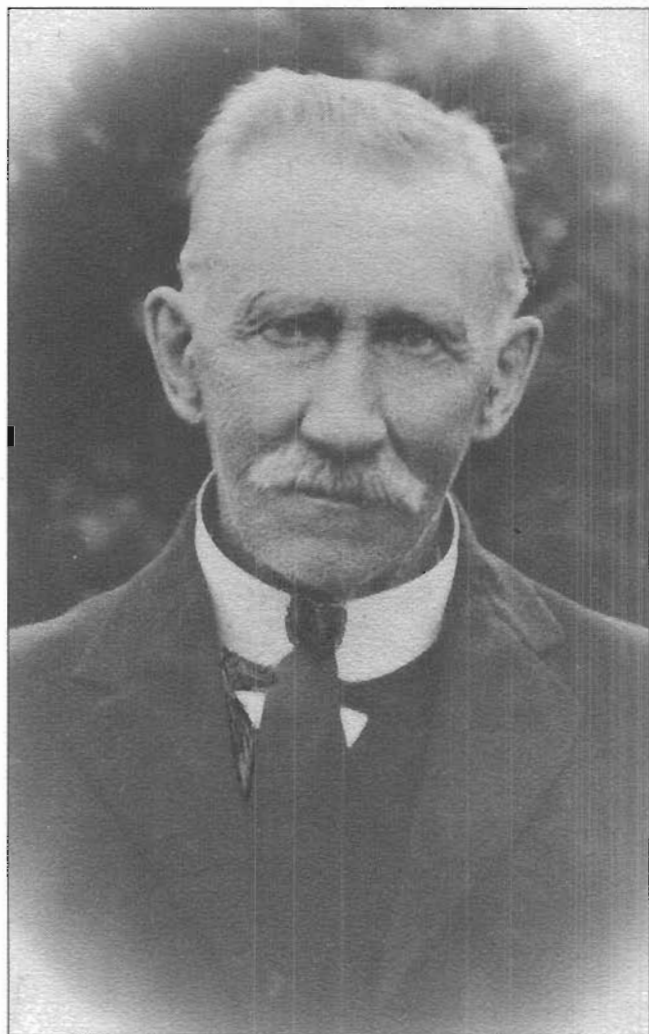
Originaire de St-Félix, Zotique Brault né en 1885, arrive à Woburn.

Zotique et Léonie s'établissent dans le rang des Joly; avec l'arrivée des enfants, ils décident de bâtir une grande maison (aujourd'hui Antoine Roy). Le père devait travailler fort pour arriver à nourrir tout ce monde: soit 8 garçons et 8 filles. En plus du travail journalier sur la ferme, il occupe plusieurs postes dans la fonction publique, soit comme secrétaire de la commission scolaire, et maire de la paroisse. Les enfants devenus grands, les époux Brault viennent demeurer au village dans la maison où Marc Jolin aujourd'hui.

On raconte que M.Brault aimait chanter à l'église, et que le soir de la messe de minuit, c'est lui qui chantait l'Adeste Fideles. Le dimanche après la grand-messe, c'était fête de famille chez les Brault. Son épouse, l'éducatrice de cette famille, était la confidente de tous, dans les joies comme dans les peines. Le onzième de la famille Ernest, sera religieux chez les Frères du Sacré-Coeur. Encouragé par sa mère, à 14 ans, il quitte Woburn, avec un de ses frères, qui s'était marié, ce matin-là et faisait son voyage de noce à Sainte-Anne de Beupré, le 26 août 1912. Ernest, lui, entrait au Juvénat à Arthabaska.

Honneur à cette belle famille canadienne-française. Zotique décédera subitement, un matin en voulant se rendre à la messe, fera une chute qui sera mortelle: le 26 octobre 1937 à l'âge de 82 ans. Son épouse Léonie le suivra 16 ans plus tard, passant les dernières années de sa vie dans un foyer à Sherbrooke, elle décédera le 30 août 1953, à l'âge de 90 ans et 6 mois.

Fervents chrétiens, travailleurs inlassables, richesse précieuse pour la famille!



Zotique Brault



Léonie Duplin

*Saint-Augustin*  
de Woburn



## Ancêtre CAMPAGNA

M. Moïse Campagna fut le premier à venir s'installer dans le canton Louise. Il était originaire de St-Wenceslas, et était venu dans la région pour travailler comme bûcheron pour la compagnie Flynt, qui possédait une scierie à la tête des trois lacs.

Il choisit les lots 1 et 2 du rang 1 dans le canton Louise en 1880, pour s'établir avec sa seconde épouse, Caroline St-Yves. De leurs 9 enfants, les plus jeunes étaient encore d'âge scolaire, mais il n'y avait pas d'école à cette époque, il leur a fallu gagner leur subsistance et celle de leur famille sans même savoir écrire leur nom.

Leurs enfants sont:

Céline, qui a épousé Philémon Vachon.

Evariste, marié à Philomène Poulin.

Marie-Louise, demeurée célibataire.

Lydia, qui a épousé Napoléon Bussières.

Alphonse, marié à Rosalie Cyr.

Eugène, qui a épousé Marie Poulin et reprit la terre paternelle.

Georges, marié à Léonie Poulin.

Alcide, épousa Julie Poulin.

Moïse «fils» marié à Marie Martin.

L'ancêtre Moïse Campagna décède à l'âge de 84 ans, et son épouse Caroline St-Yves qui est demeurée avec son fils Eugène sur la terre paternelle

s'est éteinte à l'âge de 88 ans en 1940.

En 1972, une pierre commémorative est érigée sur la terre ancestrale, pour honorer la mémoire du premier colon au canton Louise. «LA FAMILLE CAMPAGNA 1880-1972». Une fête grandiose eut lieu à cette occasion, elle était organisée par l'Association généalogique des familles Campagna.



8e à partir de la gauche, Moïse Campagna

## Ancêtre BOUFFARD

Louis-Moïse Bouffard est l'ancêtre de la famille dans la région de Woburn.

Originaire de St-Romain, il s'établit à Cookshire et épouse Willimine Coulombe, avec qui il a cinq enfants: Florida, Onésime, Damase, et Louisia.

Après le décès de sa femme, il se remarie à Louisia Beauregard. Ils vont vivre quelques années à Lac-Mégantic, pour finalement s'installer en 1906 à Woburn dans le canton Clinton.

Louis-Moïse a une forte personnalité et est très politisé. Il aime bien échanger ses idées avec ses adversaires politiques.

L'ancêtre Bouffard décède en 1948, à l'âge de 78 ans.

Son fils Onésime continue la lignée des Bouffard dans la paroisse en épousant Marie-Anne Fortier. Elle est la fille de Louis Fortier et de Anna Audet de St-Sébastien, qui après le décès de sa femme, vient rejoindre son frère Philémon Fortier à Woburn et s'installe en 1918, sur une ferme du

canton de Woburn.

Onésime et Marie-Anne se marient le 30 juin 1920, et donnent naissance à 13 enfants.

La maison paternelle appartient encore aux descendants de la famille Onésime Bouffard.



Louis-M. Bouffard et Louisia Beauregard



## Ancêtre CHOQUETTE



M. Aurèle Choquette est l'ancêtre de la lignée des Choquette à Woburn. Il était natif de Beloeil, mais devenu orphelin très jeune, il retrouva une famille adoptive chez M. Flavien Paquette de Paquetteville. C'est à cet endroit qu'il épouse Delvina Boulanger le 7 mai 1877, et que leurs 12 enfants sont nés. Leurs enfants sont: Louis, Anna, Sara, Eva, Jos, Marc-Aurèle.

Ils ont vécu à Lac-Mégantic de 1908 à 1911, ils avaient avec eux la mère de Madame Choquette, dame Louis Boulanger, qui est décédée vers 1915 et inhumée à Woburn.

De leurs 12 enfants, Aurèle Choquette et sa femme, en avaient encore 5 avec eux, et une petite fille orpheline qu'ils ont élevée, quand ils sont arrivés à Louise, soit: Anna, Sara, Eva, Jos et Marc-Aurèle. Ils se sont

installés sur le lot 5 du rang 2 canton Louise.

En 1919, il laisse sa terre à son fils Marc-Aurèle lors de son mariage et s'établit sur le lot 1 du rang 2 dans le même canton.

A 67 ans, il défriche, et construit une maison et une grange. C'est à cette époque vers 1922-1923, que la forme de la route 161 fut reconstruite, puis recouverte de gravier le long des rangs 1-2 et 3 du canton Louise.

Devenu gravement malade en 1924, c'est son fils Jos qui vient s'installer chez ses parents avec sa famille pour aider aux travaux. M. Aurèle Choquette décède à l'automne 1924 à l'âge de 72 ans. Madame Aurèle Choquette demeure chez son fils Jos, qui avait repris la terre paternelle, jusqu'à son décès en 1941 à l'âge de 85 ans.

A partir de 1924, Jos Choquette suit les traces de son père sur ce lot et y élève sa famille avec son épouse.

En 1960, François Choquette fils de Jos et petit-fils d'Aurèle, reprend la terre ancestrale avec son épouse Rose-Aimée et leurs enfants. A cette époque la maison est déménagée et rénovée à cause de l'élargissement de la route 161.

Une partie de ce lot est encore habitée par des descendants de l'ancêtre Aurèle Choquette.

M. Aurèle Choquette était un homme heureux à «Louise», il vivait dans l'espérance d'avoir été un pionnier dans la fondation d'une future paroisse.

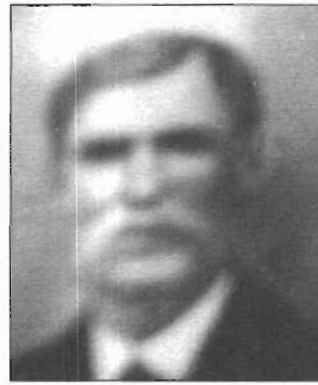
## Ancêtre Édouard Chouinard et Clara Poulin



Charles Chouinard décédé le 28 novembre 1925 à l'âge de 75 ans et 9 mois



Angèle Pépin décédée le 14 mars 1925 à l'âge de 68 ans



Romain Poulin décédé le 20 avril 1926 à l'âge de 72 ans



Philomène Jacques décédée le 28 janvier l'âge de 68 ans

Édouard Chouinard, né 24 août 1894, décédé: 1971 Clara Poulin, née 15 juin 1900, décédée: 1969 Mariage à Woburn le 19 juillet 1915

Les quatre grands-parents sont décédés dans l'espace d'un an soit de mars 1925 à avril 1926.

Clara et Édouard eurent neuf enfants dont deux sont décédés à bas âge.

À l'âge de 24 ans, Édouard échangea sa terre avec le magasin général de son frère Onésime. Édouard et Clara exercèrent tous deux le métier de marchand pendant une durée de 40 ans. Après ces années, le commerce fut vendu à son fils Julien qui prit la relève et qui modifia quelque peu le commerce en bureau de poste, salle de billard, épicerie et logements résidentiels.

L'année d'après guerre 1946 fut une année très pénible pour Clara et Édouard, car leur maison se vida presque: André et Denis se sont mariés et habitèrent chacun chez eux; Lucienne, Léo et Fernand quittèrent pour aller ouvrir un second magasin à Disraéli; Julien est parti pour le collège Victoriaville. Édouard et Clara demeurèrent seuls à la maison avec leur petit dernier Robert. Les six gars ont tous fait au moins trois années de collège, dont cinq au collège Victoriaville et un, Fernand, chez les pères Maristes à Sillery.

Nous avons tous eu une enfance très heureuse, même si nos parents étaient très occupés, ils avaient

toujours le temps pour bien prendre soin de nous tous.

Toute la famille autant ceux de Woburn que de Disraéli, gardent de

très bons souvenirs de la population de Woburn; nous vous saluons tous très respectueusement.



Édouard et Clara, au centre



Édouard et Clara



## Ancêtre Edouard Chouinard (père de Napoléon)

Originaire de St-Ephrem, Edouard se marie avec Zoé Paradis; deux enfants naissent de cette union: Joseph et Cédulie. Après le décès de son épouse, Edouard se remarie avec Marie Breton, et ils eurent six enfants:

Apollinaire, Napoléon, Vital, Délina, Démerise et Rosanna. Edouard décède le 30 juillet 1948 à l'âge de 90 ans. Marie Breton l'ayant précédé le 8 mai 1941.

Edouard et sa femme Marie demeuraient à l'époque à la maison de Guy Robert au 380 rang Clinton. Marie s'occupait de son jardin l'été, et de la vache qu'ils avaient. Rendu à un âge avancé, il donna à ses fils des terres. Apollinaire eut la terre où demeure Jean-Yves Chouinard (fils de Victor) au 391 rang Clinton. Napoléon eut la terre où demeure Lionel Roy au 390 rang Clinton.

Vital eut la terre où ses parents demeuraient.

On raconte qu'Edouard avec son fils Apollinaire avaient une cabane à sucre dans le rang des "Joly". Edouard aimait aller dans le rang des "Joly" suivre les plus jeunes et amener sa jument Bébé pacager dans le champ.

Elie avait monté avec son père et son frère Philippe pour s'occuper des clôtures de broche. Leur père les avertissait de ne pas laisser descendre la clôture de broche roulée dans le chemin. Les gars se dirent "on va laisser rouler le rouleau, ça va être moins fatiguant que de le retenir." Le rouleau a pris plus de vitesse qu'ils s'attendaient ne pouvant rien faire pour l'arrêter. Pendant la descente, le grand-père Edouard était sur la route avec sa jument se préparant à la

rentrer dans le champ. Le bruit que faisait le rouleau a apeuré la jument qui a sauté presque la clôture, le grand-père a eu la peur de sa vie. Les gars n'ont jamais dit qu'ils avaient fait exprès, ne sachant pas qu'il était sur la route. Une anecdote qu'Elie a racontée souvent.

Napoléon avait une ferme et un terrain dans le rang des "Joly"; l'été il allait traire les vaches avec son fils: ils apportaient leur nourriture et dormaient dans la grange, pour être sur place le matin. Ensuite Napoléon se rendait à la fromagerie. Il s'occupait de la malle, l'été en auto et l'hiver avec des chevaux.

À nos parents, qui par leur ardeur au travail, leur courage nous laissent des souvenirs inoubliables.



Edouard Chouinard 1858-1948. Marie Breton 1864-1941



1re rangée: Apollinaire, Napoléon, Vital, Rose Anna. 2e rangée: Délina, Edouard, Marie, Démerise

## Ancêtre Joseph Chouinard

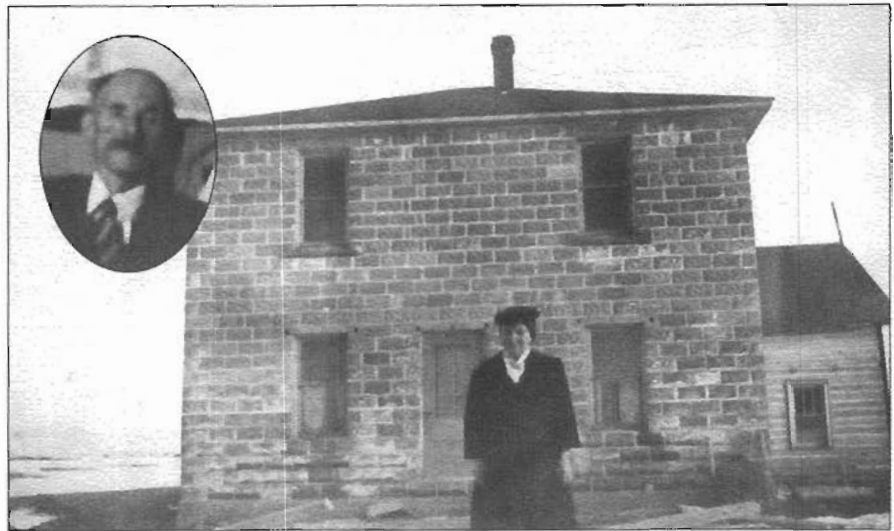
Joseph Chouinard, né le 16 mars 1878, est le fils d'Edouard Chouinard et de Zoé Paradis. Il est l'aîné d'une famille de deux enfants.

La mère de Joseph décède, et son père se marie en secondes noces avec Marie Breton. Ils ont six enfants : Délina, Appolinaire, Napoléon, Vital, Démerise et Rosanna.

À son tour, Joseph se marie à Philomène Tanguay. Ils ont quatre enfants : Jeanne, Jean-Denis, Paul et Eugénie.

Joseph perd sa femme. Il se remarie ensuite avec Marie Gagnard, veuve de Napoléon Chouinard, belle-soeur de Joseph, le 25 août 1932. De cette union naît un fils du nom de Julien, le 12 juillet 1933.

Joseph et Marie s'en vont à Rouyn Noranda, avec Julien, rejoindre les fils de Marie Gagnard qui demeurent là. Joseph meurt à Rouyn le 15 novembre 1947. Marie revient vivre à



Marie, en avant de sa maison, à Rouyn Noranda. Joseph en médaillon.

sa place natale, pour y mourir à l'âge de 81 ans, le 21 août 1971.

Elle est enterrée au cimetière de Woburn.

Moi, Marie-Rose Chouinard, j'ai voulu rendre un dernier hommage au 2<sup>e</sup> mariage de ma mère.



La famille. De gauche à droite, en avant: Marie Gagnard, Julien et Joseph. En arrière: Joachim, Cécile, Clément, Émilien, Cyrille et Marie-Rose.



## Ancêtre Carl et Mary Covey.



Témoignage de M. Bill Covey.

Son père Carl, originaire du Vermont est né en 1865. A l'âge de deux ans, il devient orphelin de père, mais cependant il a une soeur. Il passe son enfance chez ses grands-parents à Stanstead. Venu le temps de travailler, on le retrouve à Boston, comme livreur de glace, durant plusieurs années.

Suite à une mauvaise grippe, craignant la tuberculose, le médecin lui conseille d'aller vivre à la campagne, alors il choisit les Cantons de l'Est, précisément Island-Brook, et de village en village, il arrive à

Woburn, où il demeure plus de 40 ans.

Sa mère Mary, née en 1875 en Écosse, d'une famille de neuf enfants, trois de ses frères viennent s'établir au Canada. Mary, fascinée par l'aventure en terre canadienne, arrive à Sherbrooke avec plusieurs compagnes où elles obtiennent un emploi, à la manufacture de laine Paton.

A son arrivée à Woburn, vers les années 1895-1900, son père s'installe dans un camp en bois rond, situé de l'autre côté de la rivière, non loin de M. Bertrand Pépín aujourd'hui. Paraît-il, qu'il avait même apprivoisé un ours. Amateur de chasse et de pêche,

aimant ce coin de pays, il croit que c'est l'endroit idéal pour vivre et fonder une famille.

Dans ses loisirs, son père aime se rendre à Sherbrooke, malgré l'état des routes misérables, il parcourt une grande distance à cheval pour enfin faire la connaissance de Mary, qui deviendra plus tard son épouse. Le mariage est célébré à la chapelle anglicane de Lac-Mégantic.

De cette alliance, quatre enfants voient le jour: Nettie en 1907, May en 1909, Carl junior en 1910 et Bill en 1912; trois enfants naissent dans la maison, que son père a fait construire,

*Saint-Augustin*  
de *Woburn*

où M. Benoit Carrier réside actuellement. Bill naît dans la maison voisine, située sur le terrain où réside

Mme Suzanne Dumas, au 691 St-Augustin.

Son père bâtisseur-né, voit ses projets se concrétiser. En l'espace de dix ans: deux grandes maisons, dont l'une sert d'hôtel, quatre plus petites pour la location. A remarquer sur la carte postale:

"Covey's Tourist Inn and Cottages, Woburn, Qué. Canada. En plus, près de Coburn Gore, un autre hôtel, et trois camps en bois rond sont construits par M. Albert Desrochers homme de confiance de M. Covey.

Les plus âgés se souviennent que durant la saison des fruits, le prix d'un contenant de cinq livres de framboises, se payait 25 cent et à l'automne, le

prix d'une perdrix se payait 25 cent aussi.

Dans les années 1929-30, ses parents commencent à choisir la Floride, pour passer les mois d'hiver, ils font le trajet en auto, et ils louent une grande maison à Miami, pour \$65.00 par mois.

Amateur de chasse et de pêche, son père est le promoteur d'un club privé au Arnold Bog. Après quelques années, il vend sa part, mais il demeure surintendant.

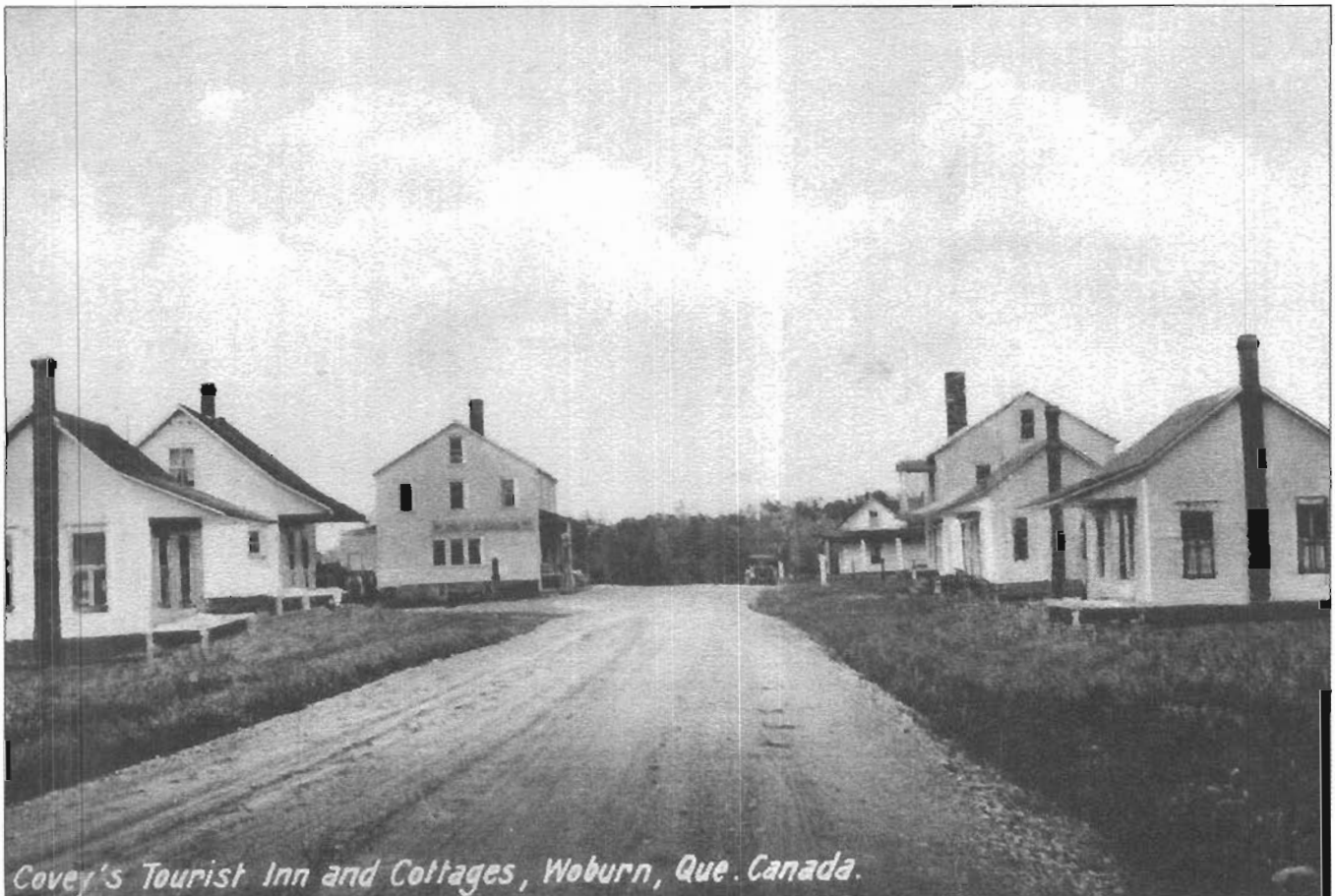
Vers 1940-42, son père vend la grande maison Hôtel, à M. Georges Compagna. (La grande maison à droite sur la photo.) Celle de gauche vendue à la Corporation municipale pour 1 000\$. Par la suite, l'hôtel a été vendu à M. Denis Lecours. Quelques années plus tard, il vend à M. Claude

Blanchette et vers les années 60, il débâtit l'hôtel. Fait à souligner, M. Mme Arthur Gagnard qui demeurent actuellement au 676 St-Augustin sont propriétaires d'une des petites maison de M. Covey depuis juin 1945.

A Woburn, ses parents jouissaient de l'estime de tous!

Après une vie bien remplie, son père décède dans un hôpital à Sherbrooke en 1952, à l'âge de 87 ans; sa mère, retirée dans un centre d'hébergement, près de Windsor. En 1962, elle décède. Ils sont inhumés tous les deux à Sherbrooke.

Ces pionniers ont contribué à embellir nos campagnes. Ces gens, en provenance de régions lointaines ont su relever des défis pour ainsi faire de Woburn un endroit où il fait bon vivre!



Chalets et hôtel des Covey au sud du village sur la route 161



## Ancêtre famille Dubrûle



Elisée et Rosalie le jour de leur mariage le 5 août 1895

On ne peut parler de familles pionnières sans penser à la famille Dubrûle.

Elisée Dubrûle, fils de Louise Dubrûle et de Célianire Duclos, est né à Roxton Falls le 27 Mars 1864.

À Piopolis le 5 Août 1895, il épouse Rosalie Gagnard, née le 13 Juin 1872, à Bonne Oeuvre Loire inférieure, France.

Rosalie est la fille de René Gagnard et de Rosalie Michaud. La famille de René et Rosalie avec leurs quatre enfants. (Rosalie 15 ans, Jean-Marie 12 ans, Julien 9 ans et René 8 ans) quittent la France au printemps 1887 pour le Canada. Ils choisissent de s'établir à Woburn sur une terre dans le rang 5. D'autres enfants grossissent

la famille à Woburn: François, Marie et Cécilia.

Les renseignements suivants ont été donnés par Soline Dubrûle (fille d'Elisée).

La famille de Louis Dubrûle compte plusieurs enfants.

- 1-Soline
- 2-Joseph
- 3-Albert (décédé à la naissance)
- 4-Albert (Marie Fortier)
- 5-Juliette (Elie Gagné) (Aimé Socquet)
- 6-Elisée (Rosalie Gagnard)
- 7-Ajma (Will Gauthier)
- 8-Marie-Louise



Maison familiale Rosalie, Soline, Eva, dans leur grand jardin





Albert Dubrûle et Marie Fortier et leurs enfants

9-Euchariste (Louis Poulin)

10-Arthur

11-Eugène (Louis Allard)

Tante Soline a dit que son père Elisée, qui est né à Roxton Falls, a travaillé dans un magasin, ensuite dans une usine. Elle pense que son père Elisée avait presque la trentaine quand il est arrivé à Woburn. Il se bâtit une petite maison (camp) et il commence à défricher la terre qui est située aujourd'hui au 600, rang 6, que l'on nomme présentement rang Dubrûle.

Tante Soline dit que grand-père Elisée a aperçu Rosalie à l'église du village. Il s'est dit intérieurement "Cette jeune fille sera ma femme". À la sortie de l'église, il l'a croisée et lui parle. Ce fut vraiment un coup de foudre pour grand-père Elisée.

Il la courtise et finalement, il l'a mariée quelque temps après. Il se bâtit une maison plus grande et des bâtiments pour l'élevage des animaux. C'est à cet endroit que 12 enfants naissent.

- 1-Octave-Elisée: décédé à 8 mois
- 2-Jean-Eugène: décédé à 10 mois
- 3-Hélène: décédée (Josephat Larochelle)
- 4-Elie: décédé (Arthur Morel) (Hélène Duguay)
- 5-Alice: décédée (Arthur Morel) (Donat Lacerte)
- 6-Henri: décédé (Père Oblat)
- 7-Rose: décédée (Religieuse au couvent Notre-Dame à Montréal)
- 8-Soline
- 9-Eva: décédée (Religieuse chez les Franciscaines Missionnaires de Marie)
- 10-Gérard (Robertha Thivierge)
- 11-Victor: décédé (Lucille Rannous)
- 12-Blanche: décédée (Religieuse Filles de la Charité du S.C de Jésus de 1933 à 1972)

Tous les enfants vont à l'école du rang qui était située près de la ferme d'Albert Socquet. Tous mettent la main à la pâte. Les garçons travaillent avec leur père sur la ferme tandis que les filles aident leur mère dans tous les travaux domestiques, jardinage et le soin des petits animaux. Tante Soline se souvient qu'après le souper, son père Elisée faisait des trous dans les roches avec une "drille" pour ensuite dynamiter cette roche. Elle dit que son père achetait des caisses de dynamite car sa terre était très rocailleuse.

Gérard se marie le 10 novembre 1936 à Robertha Thivierge; coutume à cette époque, les époux demeurent avec les parents. Trois ans plus tard, Elisée et Rosalie achètent une petite maison au village et l'habitent pendant plusieurs années. Cette maison est située sur la rue "Vallée Bédard" propriété de Denis Lecours. Leur santé devient chancelante, donc, ils s'en vont dans une maison de retraite à Magog. Grand-père Elisée meurt le 29 mai 1945 et grand-mère Rosalie le 2 juillet 1947.

C'est grâce aux pionniers comme grand-papa Elisée et papa, qui, par leur énergie, leur courage, leur persévérance, leur sens du devoir et leur foi qui ont fait de la paroisse de Woburn ce qu'elle est aujourd'hui.

Monique Dubrûle



## Ancêtre Jean-François Galbrand et Jeanne Pasqué



Jean-Marie Galbrand et Lucrèce Labelle

Jean-François Galbrand et Jeanne Pasqué viennent de Bonne Oeuvre en Bretagne (France) Il est menuisier-maçon de métier. Le couple a 5 enfants:

Edmond, Augustine, Jean-Marie, Alfred, Louis.

Leur fils Jean-Marie arrive au Canada, avant sa famille. Il travaille à Montréal à la construction de l'église Notre-Dame. En 1888, ses parents arrivent à Montréal, et demeurent dans une petite maison en bois sur la rue Garaud. Il se rend saluer le curé Décarie de St-Henri, et dès le lendemain, il travaille à l'église de St-Henri.

Le 29 sept 1888, Mme Galbrand se mourait d'ennui à la ville, alors elle convainc sa famille d'aller à Woburn. Ils étaient contents de retrouver les familles Gagnard, Hervé et Périnet.

Ils s'établirent sur un lopin de terre où ils bûchaient.

En 1889, Jean-François retourne à Montréal avec ses fils. (excepté Alfred) Jeanne et Augustine sa fille demeurent à Woburn, ainsi qu'Alfred son fils, car ce dernier eut une grippe lors du voyage. Et il meurt de la tuberculose à l'âge de 21 ans.

Il est le premier mort à être inhumé dans le cimetière à Woburn en 1889.

Le 9 sept 1896, Edmond revient à Woburn et se marie le 29 sept. 1896 à



Famille Edmond Galbrand Germaine, Célestine Hervé, Édith Marthe, Anne-Marie, Edmond, Alfred  
En arrière, cabane pour le téléphone aux lignes

Jeanne-Marie Hervé.

En 1900, Edmond et sa femme s'établissent à Tillbury, Ontario avec leur enfants.

Marthe née le 14 juillet 1897 à Woburn

Marie-Louise née en 1898 à Woburn

Anne-Marie née le 28 septembre 1899 à Woburn

Edith née le 28 décembre 1900

Germaine née en 1904

Alfred (Antonio) né le 3 octobre 1906

Antoinette née le 4 octobre 1908

Edmond (fils) né le 30 septembre 1910

Plusieurs autres enfants naissent dont nous ignorons leur année de

naissance.

Pauline, Irène, Félix, Francis et Émérentienne naissent à Woburn.

Vers 1917, la famille est revenue et il travaille au moulin d'Alfred Roy.

Ensuite, ils repartent s'établir à Ville St-Michel.

Germaine décède le 26 juin 1925 à Ville St-Michel

Marthe décède le 10 mars 1927. En 1929 la famille déménage à Ste-Dorothée

Edmond se marie à Evelyne Cyr  
Pauline se marie à Hermasse Desjardins

Irène se marie à Rosaire Dudomaine

Félix se marie à Germaine Heack



Champ de patates et navets à Woburn. Edmond, Antonio, Edmond jr.

Francis se marie à Monique Pépin  
Émérentienne se marie à Hormidas  
Godbout

Augustine fille de Jean-François se  
marie à Pierre Guinois

Jean-Marie se marie à Lucrece  
Labelle

Ils ont 6 enfants:

Jean (fils) se marie à Jeanne Roy

Berthe devient religieuse

Prospéra se marie à Achille

Bilodeau

Blanche se marie à M. Bergens

Éva se marie à Georges Lapointe

Eugénie se marie à François

Gagnard

Jean-Marie maçonne les murs de  
l'école de Fatima à Lac-Mégantic  
(Club de l'âge d'or actuel).

Il maçonne un foyer à la maison du  
Docteur Durand. Ensuite, il décède le  
22 mai 1936 à Lac-Mégantic.

Il n'y a pas d'information de  
Lucrece sa femme.

En 1891 Louis (célibataire) installe



Famille Galbrand aux foins

la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes  
située dans le rang 5 (rang Tour-de-  
Joie) terrain de Lucien Lavigne.

Il retourne à Bonne Oeuvre et

décède en 1947 (France).

Ce sont les informations que nous  
avons retrouvées de ces familles an-  
cestrales.



En 1891, Irène Galbrand à la Grotte Notre-Dame de Lourdes



Edmond Galbrand et Jeanne-Marie Hervé.



# Ancêtre GAINARD

PAR: Germaine Gagnard Fortier

Famille de St-Mars en France, mon arrière-grand-père René Gagnard, et son épouse Rosalie Michaud décident de partir, afin de trouver un coin de terre où la vie leur serait plus prospère.

En France, un père missionnaire fait de la promotion pour le Canada, on offre un lopin de terre dans les Cantons de l'Est, ou dans l'Ouest Canadien, pour coloniser à qui veut bien immigrer. Après y avoir songé, c'est au printemps 1887, que le couple s'embarque sur un bateau pour le Canada avec leurs quatre enfants: Rosalie 15 ans «1872-1947», Jean-Marie 12 ans «1875-1952», Julien 9 ans «1878-1972», René dit Arnaud «1879-1969».

Le voilier sans moteur, parti de Bonne-Oeuvre, doit voguer sur une mer houleuse, il doit même mettre l'ancre pendant trois jours, pour laisser passer une tempête, de grosses vagues passent par-dessus le pont. Les passagers craignent le naufrage. Mon grand-père Jean-Marie s'est toujours souvenu des beaux chevaux noirs, morts du mal de mer, qu'on devait jeter par-dessus bord et qui vogaient sur les flots avant de s'engouffrer et disparaître à tout jamais.

Une traversée difficile qui dura 18 jours.

Arrivé à Québec, mon arrière-grand-père est tiraillé par la destination à prendre, soit l'Ouest Canadien ou Woburn. Comme la famille "Hervé" de France, qu'il connaît, est déjà arrivée à Woburn, et que l'Ouest Canadien est encore beaucoup plus loin, il opte pour les Cantons de l'Est.

On lui octroie une terre dans le rang V. Arrière-grand-père doit donc bûcher, faire de l'abattis, labourer, semer et construire. C'est un homme pas très grand mais très fort. Pour lui, bûcher est un nouveau métier, il y va au meilleur de sa connaissance, mais parfois dangereusement. Mon grand-père racontait que son père ne "natchait" pas «signifie, faire une encoche dans le pied de l'arbre, du côté où celui-ci doit tomber» son arbre avant de l'abattre, il ne pouvait donc pas savoir de quel côté il tomberait. Tous les bûcherons savent que c'est très risqué de procéder de cette façon.

On m'a raconté que mon arrière-grand-père montait du village avec un sac de farine de 100 livres sur l'épaule pendant quatre milles et demi sans le déposer, même s'il s'arrêtait pour jaser en chemin. A ce qu'il paraît, il n'était ni

nerveux, ni pressé, un bon vivant! Il allait faire moudre son grain à Stornoway en voiture à cheval, à la meunerie des "Legendre".

La famille continue de s'agrandir: François «1887-1958», Marie «1890-1971», Cécilia «1893-1985», sont les premiers canadiens de la lignée des Gagnard nés au Canada.

Mon grand-père Jean-Marie Gagnard épousa Marie Roy, une femme très charitable et humaine, travaillant très dur, tout en donnant naissance à 12 enfants, dont les 2 premiers, Pauline et Alfred décédèrent tout jeunes. Emilia, Félix, Jean, Marie, Louise, Pauline, Germaine, Louis, Arthur, et Paul sont les dix autres enfants de Jean-Marie Gagnard et Marie Roy.

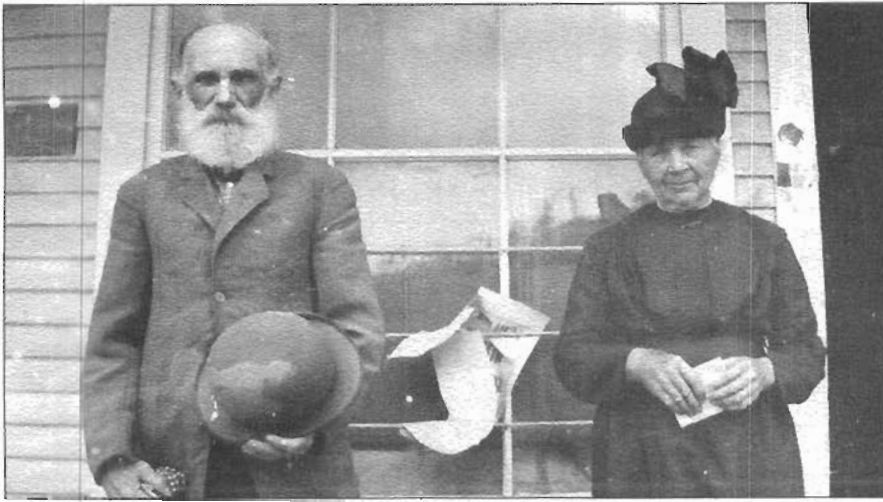
On compte actuellement 68 familles Gagnard en tout au Canada, dont 59 au Québec, qui sont abonnés au service de téléphone Bell. Cette information a été prise sur le réseau informatique Internet.

Ce sont tous des descendants de René Gagnard et Rosalie Michaud. Les Gagnard qui demeurent en Abitibi sont les descendants de René dit "Arnaud" fils de René Gagnard.



Famille René Gagnard-Rosalie Michaud. 1re rangée : Napoléon Choutnard, Marie Gagnard, Elize Poulin, René (Arnaud) François, Auré Roy, Cécile Gagnard. 2e rangée : Marie Roy, Jean-M. Gagnard, René et Rosalie, Elizée Dubrûle, Rosalie-Julien Gagnard, Aurore Roy

# Ancêtre Jean-Baptiste Hervé



Les enfants de Jeanne Marie et Edmond Galbrand

Marie mariée à Léon Socquet

Ernestine mariée à Hubert Socquet

Jean-Baptiste marié à Adéline Chouinard

Louise mariée Alfred Roy à Woburn le 3 sept. 1901

François né à Woburn marié à Albina Blain à Tilbury, Ontario

Jean-Baptiste et Jeanne retourneront en France vers 1921. Sur le bateau un homme s'occupe d'eux et en débarquant leur vole leurs biens.

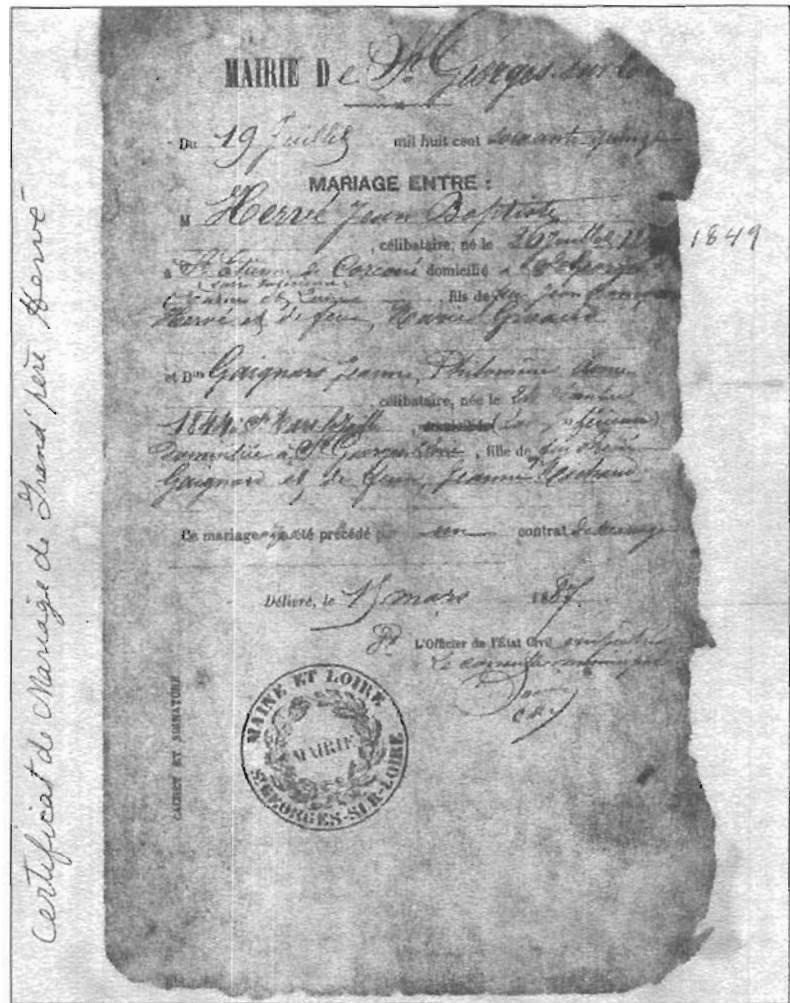
Jean-Baptiste est décédé en France en mai 1924 et Jeanne est revenue chez Jeanne Marie, puis à Woburn chez Louise où elle meurt le 10 mai 1926.

Fils de Jean-François Hervé et Marie Gruaud. Il a perdu sa mère lorsqu'il était à la guerre 1870. Il s'est marié à Jeanne Gagnard à St-Georges sur Loire en France. Jeanne Gagnard fille de René Gagnard et Jeanne Michaud de Bonne Oeuvre en France. Jean-Baptiste Hervé travaillait pour le curé comme bedeau et était maître-chanteur; ils avaient un beau grand jardin. Jeanne vendait des légumes pour se faire un peu d'argent.

En 1886, ils arrivent à Woburn avec leurs 5 enfants. Lors de la traversée, Jeanne Gagnard fut très malade; elle avait le mal de mer. Un jour qu'il faisait beau, Jean-Baptiste et Jeanne sont restés sur le pont avec les enfants; tout à coup une violente tempête s'est élevée, et ils ont eu beaucoup de misère pour se rendre à leur cabine qui était loin, ils se tenaient tous par la main et l'eau manquait de les emporter. Le capitaine a été obligé d'aller à leur secours et leur fit des reproches d'être restés si longtemps sur le pont.

Ils s'établirent à Woburn sur la terre dans un petit camp avec aucune commodité. Il regrettait d'être venu et il disait: "quel sale pays, je ne mourrai pas ici."

En 1906, ils sont partis pour l'Ontario avec Jeanne Marie mariée à Edmond Galbrand et François Hervé leur fils né au Canada. Ils y ont vécu une dizaine d'années et ils sont revenus à Woburn.



## Ancêtre Hormidas Himbault et Céline Roy

Hormidas Himbault est né à St-Stanislas de Kostka. Un frère à Notre-Dame-des-Bois lui présente sa future femme, franco-américaine, Céline Roy. Ils s'établissent sur une ferme sur le premier chemin de Chesham (entre le chemin Joly et la côte des trois-sœurs). Hormidas achète la première maison qu'a occupée Edouard Périnet et dans l'appentis exerce le métier de cordonnier.

Ses quatre filles Céline, Hélène, Eugénie et Alexandra étudieront à Lac-Mégantic et à Sherbrooke pour devenir institutrices. Alexandra sera religieuse de la Congrégation Notre-Dame. Céline enseignera à Woburn et Piopolis avant de se marier avec Alfred Périnet. Les deux autres finiront leurs études à Montréal.



Hormidas Himbault, 3e à gauche et Céline Roy à ses côtés

Le métier de cordonnier est exercé par M. Hormidas Himbault. Voyez la photo de sa boutique où il répare les

chaussures des gens du village.

Pour arrondir son revenu, de l'automne au printemps, il fabrique de

toutes pièces, des bottes de drave réputées pour leur imperméabilité.



Cordonnerie de M. Hormidas Himbault

Saint-Augustin  
de Woburn

## Ancêtre Ambroise Joly

Ambroise, né à Mégève en France le 10 mars 1856 épouse Alphonsine Dame. Les enfants: Ambroise fils, Joseph, Emma et Clémentine.

Ambroise demeure au village de Woburn où M. François Pépin (aujourd'hui maison appartement de M. Marcel Vachon). Il décède après une longue maladie, le 19 mai 1935.

On raconte que Joseph et son frère Ambroise ont vécu dans le rang des "Joly" où habitaient aussi les Hurteau, les Himbault et les Dubois.

c'était la route pour se rendre à Notre-Dame des Bois.

Joseph était marié à Léontine Deshaies, tandis que son frère Ambroise à Dorilda Michaud. Un jour, les deux frères décident d'aller vivre en Abitibi, les femmes et les enfants iront les rejoindre un an plus tard.

Le beau-père de Joseph, M. Camille Deshaies, demeurait lui aussi dans le rang "Joly", travaillait pour "Lake Mégantic Pulp". Blessé par un cheval, il décédait 48 heures plus tard,

le 25 Septembre 1929 à l'âge de 56 ans. Son épouse, Marie-Louise Pelletier, veuve avec plusieurs enfants, ira demeurer près du moulin à scie de M. Alfred Roy, et c'est là que la grand-mère Joly décédera subitement.

Admiration et reconnaissance envers ces défricheurs pour le dur labeur accompli tout au long de leur vie.



Ambroise Joly et Alphonsine Dame



## Ancêtre PERINET



Vers 1896, Edouard Périnet et Françoise Socquet avec leurs enfants

M. Edouard Périnet, français d'origine et ancêtre des Périnet dans la région, arrive à Lac-Mégantic avec la Compagnie Nantaise. Les deux premières années après son arrivée, il gagne sa vie comme bûcheron.

Il construit sa première maison à Woburn, près du ruisseau St-Joseph, et fait venir sa fiancée, Françoise Socquet de Mégève en France. Après leur mariage, il est forgeron, et elle, tient un petit magasin général dans l'appentis.

Il est assez instruit pour l'époque, et entretient une correspondance suivie avec la parenté demeurée en terre natale. Il retourne même deux fois en France pour visiter ses parents et amis.

Plus tard, il construit un GROS magasin à toit à mansarde, avec logement pour sa famille. C'est ce bâtiment qu'occupe aujourd'hui «Les Entreprises Périnet» et qui est encore propriété de descendants d'Edouard Périnet.

Il serait à l'origine de la première

fromagerie, et de la construction de l'aqueduc.

Quelques années plus tard, il laisse son commerce à son fils aîné Alfred, et déménage dans une troisième maison au centre du village pour habiter avec sa fille Jeanne, mariée à Herménégilde Larochelle.

Il établit ensuite un autre commerce à Lac-Mégantic pour ses fils Georges et François, et donne ses terres à sa fille Jeanne.

Anecdote que l'on raconte à propos de M. Edouard Périnet

Edouard Périnet devait, paraît-il, après une année de colonisation rendre compte à la Compagnie Nantaise de la marchandise avancée pour passer l'hiver à Woburn. Les biens comestibles entreposés dans les caves ont gelé cet hiver là. Edouard croyant que la Compagnie française ne comprendrait pas, et n'accepterait pas cette excuse, avait écrit à la Compagnie en leur disant que la marchandise avait volée par les «sauvages», et le message avait été

passé.

Les premiers immigrants de France venant s'installer en terre canadienne afin d'améliorer leur sort, devaient la plupart du temps abandonner parents et amis, et se résoudre à ne plus revoir leur patrie d'origine.

Voici une lettre écrite par M. Edouard Périnet originaire de France, ancêtre des Périnet à Woburn, qui raconte à des parents demeurés dans la Mère-Patrie le quotidien des habitants de la région nouvellement développée.

Cette lettre a été ramenée par M. Gérard Périnet, suite à un récent voyage en France chez de lointains parents.

Cette lettre est transcrite intégralement, on ne devra donc pas tenir compte des fautes d'orthographe ou autres.

Lorsque M. Edouard Périnet immigra au Canada, il était fiancé en France à Mademoiselle Françoise Socquet. Afin de pouvoir venir rejoindre son fiancé au Canada et s'y marier, celle-ci doit se



Woburn, le 18 décembre 1923  
Cher Beau Fr et Soeur,

Deu mos pour vous donnez de nos nouvelles qui sont très bonne pour le moment nous somme tout en bonne santé et en remerci Dieu. on vous dira premièrement que le clima a changé au Canada on se croirai en France il a tombé la première neige le 15 décembre et nous en avons que 2 pousse et pas de frois la terre nes pas gelez nous avon mis les animeaus au clau jusque au 15 décembre nous avons eut une asait bonne récolte de foin et de grain pas beaucoup de fruit une chause curieuse ses que nous avon arracher les pomme de terre au mois de septembret nous nen navon pas trouvé une seule de pourri et tout nos voisin et toute la contrée la même chause set la première anné que sa arive depuis 40 ans que jabite le Canada. Vous nous dite que les logement sont cher à Mégève le moyen de les faire baisé set de bâtir batise des maison agrandise la ville nous autre on batit tout le temps des maison des grange des onguars et cette été nous avon batis une belle grande église qui nous coute cher mes il est belle set la 3 ième église que nous bâtison toujours de plus grande et nous somme seulement que 94 famille mes set tout des grosse famille vous nous dite que les provision son cher à Mégève ici il sont pas cher mon gendre a des animau gras a vendre et il trouve que 5 cene la livre tout a baise pour 150 franc on achait une bele vache de garde et pour 100 franc on achait une grosse vache grasse pour le couteau mon gendre en na 22 qui garde été comme hiver et 3 chevaux et 9 mairebrebi on achait la viande du cochon en

détail pour 12 sou la livre les pomme de terre à 1 caine la livre le beure 35 caine la livre le fromage 22 saine la livre les oeufs 40 caine la douzaine le pin de 6 livres coute 35 sou il faut pas que je vous dise tout il faut que j'en garde pour les autre j'ai passe une bel veillier l'autre jour avec un Francais savoyard qui venai de Vue la valez du sablai il est garde forestier il fait bien des bonne affaire il se nome le gros on perlai patois le petit guin de papier qui me raiste et pour vous souete a tout une bonne annee une bonne sente et grande prosperité vous serez asait bon de soueté a tout les parents et amis et enemis sil en na une bonne année et vous me dire Françoise et Leon on trouve un bon logement sil en non pas gai une maison a louyez sil Alfred a de la famille il faut que je vous dise que cette autone j'ai ete me promene avec Françoise a la ville de Quebec a lesposition et au congre Eucaristique en nales voir notre brus le veuve de François nous savon raiste 2 semaine et sa ette bien beau 11 Evaique a la procaision sur 4 ren ca dure 4 heure pour passe la proccion. Vous parent qui pense tout les jours a vous autre E et Françoise tros vieu pour entreprendre un voyage en France on pense tout les jour a tout vous autre on va bien vite etre oublige de nou dire a revoir a lautre monde on prie tout les jour pour que on ce revoir tout en semble en Paradis.

adresse E. Périnet a Woburn  
Comte de Frontenac Canada P.Q.

procurer un certificat de bonne moralité.

Ci-dessous la transcription de ce certificat émis par la Mairie de Mégève en Haute-Savoie.

Mairie de Mégève

Certificat de Bonne vie et moeurs

La Mairie de la Commune de Mégève Sousigné Canton de Sallanches, arrondissement de Bonneville Département de la Haute Savoie certifie que Mademoiselle Socquet-Guglard Marie Françoise agée de vingt sept ans, cultivatrice, née et domiciliée en la dite Commune, qu'il Connait personnellement est de bonnes vie et moeurs, que sa conduite a toujours été régulière et irréprochable.

En foi de quoi le présent certificat lui a été délivré pour lui

servir et valoir ce que de droit en toutes occasions, principalement durant le voyage qu'elle se propose de faire au Canada.

A Mégève le 11 avril 1887

Le Maire

Tylsot

Signalement

Taille 1m54

Cheveux: Noirs

Sourcils: Noirs

Front: Couverts

Yeux: Noirs

Nez: Aquilain

Bouche: Moyenne

Menton: Rond

Visage: Ovale

Teint: Naturel

Comme on peut le constater, même à cette époque n'immigrerait pas facilement qui le veut en terre canadienne.



Devant le magasin Périnet



## Ancêtre François Poulin



Louis Poulin



Adrien Poulin

Il y a peu de renseignements sur ce fondateur de Woburn.

François Poulin est né le 7 mars 1838. Le 25 janvier 1859 il se marie à Olive Gérin-Lajoie.

Ils ont 3 fils Louis, Charles, Frédéric. Cet ancêtre a demeuré à côté du cimetière; J. Alfred Périnet et par la suite son fils Gérald Périnet ont demeurés à cet endroit, et c'est Jean-Claude Gingue qui demeure dans cette maison actuellement.

Il décède le 23 novembre 1919.

Louis, fils de François est né le 05 mars 1870. Le 2 avril 1894, il se marie à Eucharistie Dubrûle. Ils ont 3 fils et 5 filles. Adrien, Albert, Charles, Antoinette, Reine, Oliva, Alma, Marie. Antoinette et Reine sont décédées en bas âge. Dans le temps, le village n'était pas aussi grand. Alors,

la famille demeurait à la dernière maison du village, située au 501 St-Augustin, demeure de Mme Rita Doyon actuellement.

Frédéric, le frère de Louis a demeuré à la maison d'Alfred Compagna actuellement. Il s'est marié à Williamine Cyr.

Adrien, fils de Louis est né le 04 avril 1896. Le 28 septembre 1920, il se marie à Rosa nTurgeon de Notre-Dame des Bois, elle est la soeur de Wilfrid Turgeon de Woburn (décédé actuellement). Ils ont 10 enfants. Laura, Lumina, Clémence, Yvonne, Octave, Germaine, Lauraine, Denise, Marie et Liliane.

La famille a demeurée à la maison de Fernand Bédard, situé rue Périnet, Daniel Dumas demeure à cet endroit actuellement. Adrien était journalier, il s'occupait de l'entretien des

maisons de Monsieur Carl Covey.

Par la suite, la famille s'installe sur une terre situé en direction du chemin des Lignes, au coin de la rue Chemin Ruisseau Morin (cette maison est brûlée aujourd'hui)

En 1934, la famille déménage à Magog. C'est le 22 janvier 1981,

qu'Adrien Poulin décède. Sa soeur Marie est encore vivante, elle est religieuse chez Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur.

Merci à Madame Clémence Lessard Poulin fille d'Adrien pour les informations de sa famille.

## Ancêtre Louis Lavigne

Louis Lavigne né à Campelton, près de Lennoxville en 1879, fils de Gédéon Lavigne et Adéline Loisele.

Arzélie St-Cyr, née en 1885, fille de Cyrille St-Cyr et Délina Roberge.

Marié en première noce à Arzélie St-Cyr et en 2<sup>ième</sup> noce à Marie Dubois le 13 août 1906.

Louis a un frère Gédéon marié à Dalhia Breton, il a trois soeurs: Zénaïde (Alphonse Allard) Augustina (Edouard Socquet) Rosa (Jos. Chauvin). Son père décède à 58 ans et sa mère à 82 ans.

Arzélie St-Cyr n'a que 19 ans, quand elle décède, laissant orphelin son fils André. Louis épouse en 2<sup>ième</sup> noce Marie Dubois, de cette alliance, 13 enfants naissent, dont dix vivants: Ovila marié à Pauline Gagnard, Desneiges (Emile Chartier) Yvonne (Eugène Roy) Gilberte

(Alfred Hodgdon) Albani (Marie-Berthe Simard) Edouard (Emilia Fortin) Roger (Clara Compagna) Lucien (Irène Compagna) Emérentienne (Valère Baillargeon) Dolorèse (Augustin Allard) André se marié à Herméline Poirier.

Marie, femme énergique, aime les travaux à l'extérieur, elle seconde son mari sur la ferme. Propriétaire de l'hôtel du village, au mois de février en 1916, le feu détruit la maison. Elle est reconstruite au cours de l'année. Louis vend l'hôtel à Vital Chouinard en 1923, mais Louis est obligé de la reprendre. Il l'offre à Joseph Socquet, qui reste propriétaire durant près de 20 ans. Entre-temps, le couple Lavigne demeure dans le rang d'En-Haut et plus tard, sur le chemin de Piopolis. Le dimanche, Louis conduit Monsieur le Curé à la mission

"Louise" pour la messe et ils reviennent au village pour la messe de 10 heures. Charretier de métier, Louis s'occupe des transports des marchandises venant par le lac Mégantic, au quai de Piopolis. Ce transport se fait en wagon; également postillon, une légende voulait que lorsque Louis arrivait au village, il jouait de la cornemuse, pour avertir les concitoyens, que la "malle" était rendue au bureau de poste.

Marie décède d'un cancer généralisé, le 27 mars 1946 à l'âge de 56 ans tandis que Louis meurt d'une commotion cérébrale, le 18 août 1954 à l'âge de 75 ans.

Ces pionniers furent admirables de générosité et de foi en l'avenir!

Renseignements: Desneiges et Dolorèse Lavigne.



Louis Lavigne 1879-1954



Marie Dubois 1890-1946



## Ancêtre Jean, Aimé et Françoise Socquet



Famille à Aimé Socquet

À Mégève-Haute-Savoie en France, Louis Joseph Socquet Juglard, épouse Jeanne-Marie Roux, de cette union dix enfants sont nés, trois viennent s'établir au Canada: Jean, Aimé et Françoise.

L'aîné de la famille, Jean né le 22 janvier 1844, choisit comme épouse le 13 juillet 1869. Françoise Socquet Barrod, née à Paris le 25 novembre 1850. En 1887, suite à un promoteur de la Co. Nantaise, invitant les gens à s'établir au Canada, fascinés par l'aventure, nous retrouvons Jean et sa famille, Aimé et Françoise (célibataires) prêts à braver les menaces de l'océan et les dangers multiples d'un si grand voyage! Rendus à destination, c'est à Piopolis que Jean et sa famille s'installent, Edouard naîtra quelques mois après leur arrivée, par la suite, c'est à Woburn qu'on retrouve la famille, habitant la maison où réside Mme Lucien Larochelle. La vie n'étant

pas toujours facile et sûrement que Jean garde dans ses veines du sang de voyageur, le désir d'aller vivre aux Etats-Unis se réalise, c'est à Danielson, que la famille choisit de demeurer, on raconte que deux enfants y sont nés; quelques années passent, plusieurs enfants reviennent s'établir au Canada; les parents eux, préfèrent terminer leur vie à Danielson, Jean décède le premier. On rapporte qu'en 1932, lorsque son fils Edouard perd son épouse, Augustina Lavigne, à Woburn, qui n'avait que 42 ans, sa mère Françoise devenue aveugle, lui fit parvenir une belle lettre de condoléances. Ces bâtisseurs nous ont laissé un exemple de loyauté, de courage, face aux épreuves et un héritage d'amour impérissable, car chaque ancêtre a son secret; chaque immigrant a son mystère!

À Woburn réside Georgette

Socquet, fille de Joseph, dont les parents étaient Françoise et Jean Socquet.

Aimé, né en 1857 à Mégève, se marie à Woburn à Juliette Dubrûle; de cette union quatre enfants sont nés: Joseph, Albertine, Albert et Aimé fils. Dans le rang d'en-Haut, le père Aimé comme on l'appelait, avait un magasin général; plus tard, c'est au village qu'il tiendra son commerce à l'endroit même où Marché Drapeau. Après le décès d'Aimé, le 25 septembre 1938 à l'âge de 81 ans, son épouse ira vivre avec Joseph et Albertine résidant à St-Paul en Alberta, et c'est à l'âge vénérable de 101 ans et 6 mois, qu'elle remet simplement sa vie laborieuse et bien remplie!

Françoise née en 1860 à Mégève (voir famille Edouard Périnet et Françoise Socquet)

Saint-Augustin  
de Woburn

Voici un texte tiré de "L'immigration Savoyarde au Canada"

En attendant que la voie ferrée du Canadien Pacifique sillonne ce bled(pays) et que les Indiens soient «parqués» dans leurs réserves, les émigrés savoyards cherchaient dans les vieilles provinces, un travail correspondant, à leurs activités passées. Vers 1886-87, les journaux locaux font mention du départ d'un fort contingent de Mégevans, pour le

Canada, où ils vont se livrer à l'exploitation forestière. Un certain nombre fut embauché à la compagnie de "Colonisation et de crédit Foncier des Cantons de l'Est" fondé par des capitalistes nantais. La coupe du bois se faisait à Channay, nom de France, donné par le fondateur, mais devenu St-Augustin de Woburn. La grande scierie se trouvait à Mégantic, près de la frontière Américaine du Maine. L'entreprise, mal conduite par les jeunes sans expérience, dut fermer ses

portes, ces renseignements ont été tirés d'un mémoire inédit, rédigé par le chef de l'établissement. À cette époque déjà lointaine, les Cantons de l'Est étaient couverts de grosses exploitation forestières, qui parmi leurs employés ont dû compter quelques Savoyards. La plupart ont dû faire souche au pays comme les bûcherons de la région de Manter (en France)



Frères soeurs de : Jean, Aimé et Françoise



## Ancêtre JOSEPH ROY



Sara Poulin et Joseph Roy

Le premier ancêtre de cette famille est Nicholas Leroy arrivé de France au Canada en mai 1662, avec sa femme Jeanne Lelièvre et leurs deux fils, Louis 3 ans et Nicholas 1 an.

M. Joseph Roy est de la lignée de Louis Leroy, dit Roy.

Le 28 février 1876, Joseph Roy né en 1843, épouse Sara Poulin née en 1860. Après leur mariage, ils demeurent à St-Honoré de Shenley jusqu'en 1881. De 1881 à 1887, ils résident à Piopolis, et s'installent définitivement à Woburn en 1887.

De leur union naissent:

Adélina, mariée à Joseph Roy «parents de Aimé (Tom) Roy»

Alfred, marié à Louise Hervé le 3 septembre 1901

Louis, marié à Georgina Vachon

Anna, en première noce à Théodule

Garand et en deuxième noce à Ferdinand Lavigne.

Sara, mariée à Julien Gagnard «premier mariage».

Marie, mariée à Jean-Marie Gagnard.

Aurore, mariée à Julien Gagnard «deuxième mariage».

Aimé, marié à Cécile Gagnard.

Amédée, marié à Léontine Allard.

Angèle, mariée à Joseph Socquet.

Albertine, mariée à Wilfrid Brault.

La famille de M. Joseph Roy laisse une nombreuse descendance, dont plusieurs demeurent toujours à Woburn.

M. Joseph Roy décède le 6 février 1922 à l'âge de 79 ans, et son épouse le 3 janvier 1937, alors âgée de 77 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière de Woburn.



1ère rangée : Aurore, Albertine, Angèle, Anna. 2e rangée : Louis, Aimé, Alfred

Saint-Augustin  
de Woburn

## Ancêtre François Simard

À Ste-Marie de Manchester, le 22 novembre 1899, est né François, fils de Benjamin Simard et Joséphine Simard. Vers 1905, la famille qui compte trois garçons: François, Wellie et Joseph, déménage dans la Beauce près de St-Côme. En 1921, François décide d'aller vivre à Derby Line (Vermont)

Rose-Anna, fille de Joseph Lecours et Emma Roy est née le 24 août 1904, à Piopolis, cadette d'une famille de huit enfants, elle devient orpheline de mère dès le bas âge. Venu le temps de gagner sa vie, Rose-Anna se trouve un emploi chez le dr. Grégoire à Lac-Mégantic. Son frère Henri, engagé dans les chantiers aux Etats-Unis lui fait part, d'un emploi comme serveuse dans un hôtel à Rock-Island. Intéressée, Rose-Anna décide de faire route avec son frère; François, compagnon de travail d'Henri, fait la connaissance de la jeune fille; c'est le début des amours. Le 4 mai 1921 sera célébré le mariage à Rock-Island. Le couple Simard demeure, deux ans à Derby Line, où le premier enfant naîtra. Par la suite de retour dans la Beauce, un 2e enfant, et, en 1925 la famille prend la route pour Woburn. Ils habitent une petite maison en face de M.Perrault quelques années pour ensuite aller s'établir sur une ferme dans le rang 6; François et Rose-Anna, cultivateurs durant près de 30 ans voient naître tour à tour huit garçons le dernier décède à 1 an et 6 mois. En plus du travail sur la ferme, François occupe plusieurs postes, soit comme maire, membre de la chorale, cofondateur et 1er président de l'Age d'or de Woburn. Son épouse, femme énergique, souci constant du travail, devait trimmer dur pour arriver à nourrir tout le monde. En 1957, les époux Simard achètent une maison au village, et ce n'est qu'en 1969 que François prendra sa retraite. Après une vie bien remplie il décède le 13 janvier 1984 et son épouse le 9 octobre 1992. Malgré les épreuves, les difficultés, ces pionniers ont su léguer l'exemple d'une vie, de travailleurs inlassables.



François Simard et son épouse Rose-Anna Lecours



## Ancêtre Philémon Vachon

Philémon Vachon fils de Thomas de St-Joseph de Beauce, arriva aux trois lacs, sur la rive Est du lac Mégantic près du Canton de Louise. Il était bûcheron, trappeur, chasseur, pêcheur et guide pour la chasse.

En 1889, il épousait Céline Campagna, fille de Moïse Campagna qui résidait sur le lot 1, rang 1, canton de Louise Philémon s'établit sur le lot 1 rang Clinton "face à son père" il y défricha un peu de terre, pour que le jardinage et les petits fruits complètent la table toujours remplie de gibiers et de poissons, car il était près du lac des Jones. De ce mariage sont nés 9 enfants

Joseph qui épousa "Sara Choquette, Georgiana "Louis Roy", Liliane "Arthur Trudeau", Victoria "Amédée Masse", Xavier "Emilia Gagnard", Georges "Rita Campagna", Eugène "Lydia Lavigne", Aurélie "Marcel Forget", Samuel "Alice Campagna".

Philémon était très fort, il transportait de lourdes charges sur son dos pour les touristes américains qui voyageaient du Arnold Pond dans le Maine, au club qui existait déjà au lac des Araignées, club qui existe toujours d'ailleurs: le trajet d'environ 15 milles en plein bois, dans les endroits trop mouilleux, il devait abattre des arbres

pour que ces gens marchent dessus. C'était donc les débuts du transport qui se fait aujourd'hui par des camions très puissants!

Anecdote: Philémon savait amuser les autres. Il jouait du violon durant les fêtes debout devant une porte car le monde dansait dans deux appartements en même temps et cela pendant des veillées de temps.

Cela n'a pas avancé ses jours car il est décédé à Woburn chez sa fille Georgiana à l'âge de 93 ans.

Son petit fils Marcel



Philémon à 90 ans



Philémon scie du bois à 93 ans

Saint-Augustin  
de Woburn



Nos Familles



## famille Arthur ALLARD et Mélanise CYR

Mélanise et Arthur sont natifs de Woburn. Ils se marient en 1915 et ont 10 enfants, dont un décédé à quelques mois.

La famille est jeune, et pour tenter d'améliorer un peu leur condition de vie, Arthur et Mélanise décident d'aller s'établir à Saint-Martin-de-Laval. Arthur travaille comme jardinier-maraîcher. Chaque semaine, il se rend au grand marché de Bonsecours, pour vendre ses fruits et ses légumes. Il partage ce dur travail avec Mélanise et les plus vieux des enfants, qui commencent à pouvoir les aider.

De là, ils suivent la marée qui fait émigrer beaucoup de familles aux États-Unis. Ils s'installent à Biddeford, Maine. Là, Arthur travaille dans les "factories", mais il est bien malheureux. Habitué à travailler au grand air, la vie de campagne lui manque. Retour donc à Woburn, où il reprend le travail de bûcheron-draveur.

Les années sont difficiles. le plus beau tournant de leur vie est de pouvoir s'installer sur un lot de colonisation, et de bâtir leur maison. La vie s'améliore un peu.

Arthur porte de belles valeurs, mais comme bien des hommes de sa génération, il est silencieux et peu démonstratif. Cependant, à cette époque, il semble trouver un peu de bonheur.

Mélanise, épouse et mère courageuse, prend soin de la famille, partage les travaux avec Arthur et s'occupe de la maisonnée. Souvent à la besogne avant l'aube, elle est au service de plusieurs familles pour des lavages qu'elle fait à la maison, ou qu'elle se rend faire dans leur foyer. L'entretien de l'église et du couvent revient régulièrement. Ce travail qu'elle partage avec des compagnes, est pour elle une joie beaucoup plus qu'une corvée, puisqu'elle est au service du Seigneur.

Sage-femme, gardienne, femme de service, on la retrouve partout où une organisation se fait pour améliorer la qualité de vie des gens du village. Aimée et appréciée, sa joie de retrouver les personnes avec qui elle a oeuvré est grande.

Les enfants grandissent, et comme



Arthur et Mélanise, le jour de mariage

dans toutes les familles, ils partent de la maison. Voisi un bref aperçu de leur cheminement, en commençant par l'aînée.

Rollande épouse Désiré Bois. Ils partent pour Rouyn-Noranda et ont 6 enfants, 3 garçons et 3 filles.

Laurette se marie avec Raoul Turgeon de Magog. Ils s'établissent

dans cette municipalité et ont 7 enfants, 3 garçons et 4 filles.

Lucien épouse en première noce, Henriette Cloutier. Ils vivent à Woburn et ont cinq filles. Lucien travaille dans les chantiers comme cuisinier. Après le décès d'Henriette, il épouse Eliane Fortier en secondes noces. Elle est originaire de Saint-



Ferdinand et ils s'établissent à Sherbrooke.

Marcelle s'unit à Denis Turgeon, le frère de Raoul, et ils s'installent à Magog. Ils ont 3 enfants, 1 garçon et 2 filles.

Germain part étudier chez les Frères des écoles chrétiennes. Il y reste 50 ans.

Solange s'établit à Sherbrooke et travaille pendant plusieurs années dans l'hôtellerie. Elle épouse Léo Giguère de Sherbrooke.

Isabelle épouse Adolphe Lachance, originaire de Milan. Ils s'installent à Woburn et par la suite, à Sherbrooke. Ils ont 6 enfants, 3 garçons et 3 filles.

Léonard épouse Lucette Bégin de Lac-Mégantic. Il fait son service militaire et s'établit à Chicago. Ils ont 3 enfants, 1 garçon et 2 filles.

Géralda s'établit à Sherbrooke et épouse Jean-Marc Gagnon, originaire de la Gaspésie. Ils ont une fille. À ce jour, la descendance de Mélanise et d'Arthur s'établit comme suit: 10 enfants, 31 petits-enfants, 56 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits-enfants.

À l'automne 1957, Mélanise et Arthur quittent le village de Woburn pour la "grande ville", afin de se rapprocher de leur famille. Ils demeurent quelque temps à Magog, puis à Sherbrooke.



Arthur et Mélanise, entourés de leurs enfants, lors de leur 50e anniversaire de mariage

Les dernières années de leur vie, Mélanise et Arthur les passent à la Résidence de l'Estrie. Lui, avec une santé chancelante, profite d'un repos bien mérité. Elle, fidèle à elle-même, continue d'être active de façon peu commune. Elle prend en charge la décoration de la résidence lors de fêtes spéciales, fait de l'artisanat, pratique la natation et accepte un rôle de comédienne dans une pièce de théâtre.

Il est important pour nous, en mémoire de Mélanise et d'Arthur, de prendre part au centenaire de Woburn, en vous partageant les grandes lignes de la vie de notre famille.

Cette vie, empreinte de simplicité, ayant traversé une époque de pauvreté et de misère, nous laisse cependant un héritage de fierté.

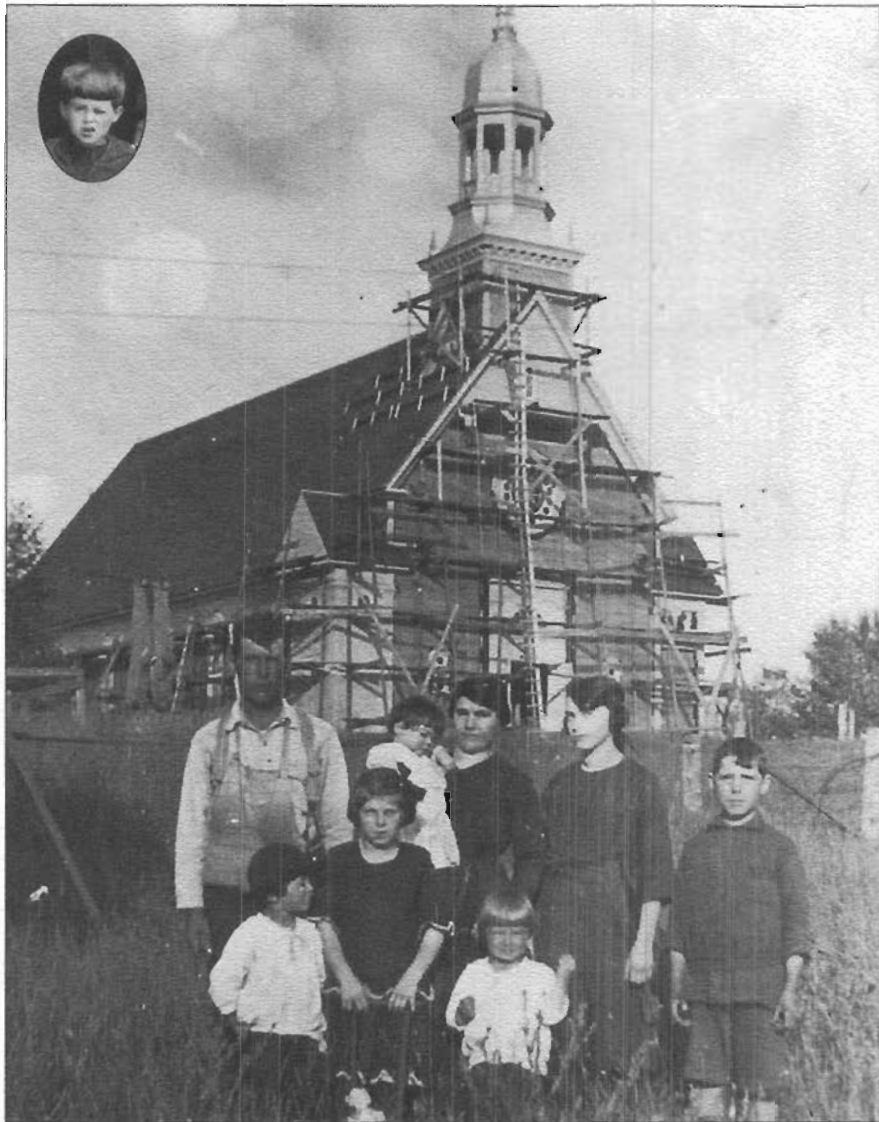
Fierté d'appartenir à cette lignée d'hommes et de femmes qui, avec leur courage, leur bonté et leur amour, nous ont tracé le chemin de la vie.

Mélanise et Arthur, vous continuez de vivre à travers nous et nous voulons vous rendre hommage pour toutes ces années d'amour qui restent gravées dans nos coeurs.



Arthur et Mélanise, lors de leurs 50e anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants et leurs conjoints

# famille Emile ALLARD (père) et Délima CHOUNARD



Famille d'Emile Allard et de Délima Chouinard en 1923. De gauche à droite, en avant, Siméon, Rose Anna et Félix. En arrière: Emile, Lumina (bébé), Délima, Odiana, Emile et Edouard (en médaillon)

Emile Allard (père), fils de William Allard et de Délima Dubé, né à Québec le 29 janvier 1885, était le cinquième d'une famille de 11 enfants. Emile épousa Délima Chouinard, fille d'Edouard Chouinard et de Marie Breton, le 25 juin 1906.

De cette union, neuf enfants sont nés, dont Alma (décédée), née le 6 mai 1907, Edouard (décédé), né le 14 janvier 1909, Odiana (décédée), née le 11 mai 1910 et mariée à Emilien Gagnon. Emile (décédé), né le 5 avril 1912, marié à Laura Gagnon, Rose Anna (décédée), née le 9 avril 1914, mariée à Armand Gagnon, Simon (décédé), né le 24 mai 1916, Siméon, né le 26 avril 1918, marié à Lilianne Patry, Félix, né le 7 octobre 1920, marié à Marguerite Rivet, et Lumina, née le 20 janvier 1922, religieuse.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Emile travaillait dans les chantiers de la compagnie Stearns. Le printemps, il faisait de la drave sur la rivière Arnold. Malgré tout, il avait une peur bleue des ours. Ils habitaient une maison qui, aujourd'hui appartient à Lauréat Gosselin. Par la suite, il a acheté la maison voisine, qui appartenait à M. Gingras. Cette maison fut détruite par le feu le 25 septembre 1989. Ils l'avaient habitée pendant 36 ans.

Emile quittait la terre le 16 avril 1968, celle qui l'a vu grandir et élever sa famille et aider à faire grandir la paroisse. Aujourd'hui, nous retrouvons sur les lieux de la maison paternelle la pizza express.



Emile assis sur la galerie de son camp de travail



Délima, regardant un catalogue de Dupuis et Frères, sur la galerie de sa maison



La maison d'Emile et Délima

# famille Emile ALLARD et Laura GAGNON



Emile Allard (père) et Délima Chouinard



Mariage d'Emile (fils) et de Laura le 15 juin 1937



Emile et Laura lors de leur 50e anniversaire de mariage en 1987

Emile Allard est le fils d'Emile Allard et de Délima Chouinard. Il est né le 5 avril 1912 et il est décédé le 17 novembre 1990. Il était le quatrième de la famille. Il maria Laura Gagnon, (décédée) fille de Joseph Gagnon et d'Adéline Breton. Elle est née à Audet le 8 juin 1918 et était la septième de la famille.

De leur union, le 15 juin 1937, à Stornoway par le prêtre Albert Thériault, naquirent cinq garçons et deux filles: Gilles (Irène Lafond), né le 25 avril 1938. Réal (Simone Vien), né le 28 mai 1939, Fernand (Johanne Bédard), né le 27 décembre 1940. Micheline, née le 30 août 1947 et décédée le 6 janvier 1948, Pierre (Carmen Roy), né le 24 janvier 1950, Francine (Donald Gaskill), née le 30 octobre 1955. Marc (Lise Courtemanche) né le 24 octobre 1962.

Nous avons 16 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

Emile était un journalier. Nous avons demeuré au village de 1937 à 1947. Nous avons acheté une ferme en 1947 où ce fut très agréable d'y vivre. La ferme a été vendue en 1973.



Photo de famille. En médaillon: Micheline (4e enfant) décédée le 6 janvier 1948



La maison familiale

## famille Pierre ALLARD et Carmen ROY



Il me fait plaisir de vous présenter ma famille. Je suis Pierre, le fils d'Emile Allard(fils) et de Laura Gagnon de cette paroisse. Né à Woburn le 24 janvier 1950, je suis le cinquième d'une famille de sept enfants, soit cinq garçons et deux filles.

Depuis le 1er mai 1971, je suis marié à Carmen Roy, fille de Raoul Roy et de Claire Royer de Lac-Mégantic. Carmen est la deuxième d'une famille de neuf enfants, trois garçons et six filles.

De cette union, deux enfants sont nés. René, né le 7 avril 1972, qui maria Geneviève Laflamme de Frontenac le 6 novembre 1993. Etablis à Frontenac, ils sont les heureux parents de deux enfants. René travaille chez Tafisa Canada de Lac-Mégantic depuis quelques années maintenant.

Stéphanie est née le 18 mai 1983. Etudiante, elle fait présentement son secondaire à la Polyvalente Montignac de Lac-Mégantic.

Etant tout près des frontières américaines, depuis 1969, j'ai toujours travaillé aux Etats-Unis, au début, comme opérateur de machinerie lourde et mécanicien dans l'industrie forestière, et depuis 10 ans, dans l'entretien de machines fixes et mécanicien dans l'industrie du bois de sciage.

Carmen a travaillé durant 10 ans



Famille de Pierre et de Carmen. De gauche à droite: Stéphanie, Carmen, Pierre et René

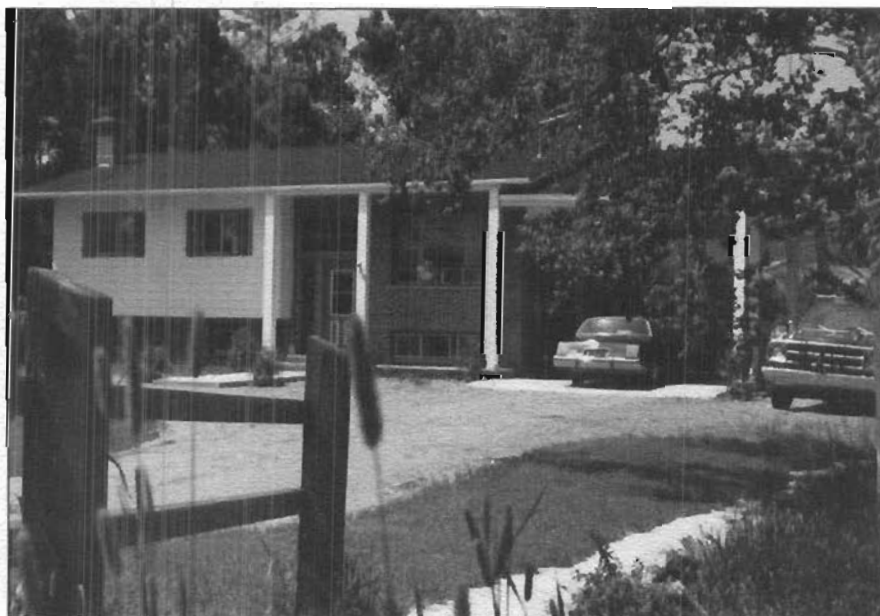
dans le domaine de la couture. Elle a passé quelques années à la maison et depuis cinq ans, elle est commisé aux Entreprises Périnet Inc. du village.

En 1973, je me suis construit sur un

coin de la terre familiale, devenu aujourd'hui un quartier résidentiel. Aujourd'hui, nous habitons toujours au même endroit, dans un magnifique paysage, entouré de montagnes.



René et Geneviève, le jour de leur mariage



Notre maison à Woburn

# famille Siméon ALLARD et Liliane PATRY



Liliane et Siméon



Nicole, Lynda, Michel, Liliane, Siméon, Claude, Suzanne

L'ancêtre William Allard, originaire de Notre-Dame de Québec, fils de Guillaume et de Marguerite Duval est né en 1871 à Notre-Dame de Québec.

Émile Allard, né à Québec en 1885, est arrivé à Woburn à l'âge de deux ans. Il s'est marié en 1906 à Délima Chouinard et de cette union sont nés neuf enfants.

Siméon est né le 26 avril 1918 et s'est marié à Lilianne Patry de Stornoway le 30 juin 1948. De cette union sont nés: Claude, époux de Fabienne Jacques (un enfant); Réjean qui est décédé le 2 novembre 1968. Suzanne, épouse de Yvan Fortin (trois enfants); Nicole, épouse de Richard

Hallé (deux enfants); Dianne décédée le 30 juillet 1971; Michel, époux de Chantal Mercier (quatre enfants) et Lynda (deux enfants).

Siméon a travaillé en Ontario dans les chantiers et moulin à scie et est revenu à Stornoway pour travailler pour son beau-frère Armand Gagnon dans un moulin à scie. Ils ont déménagé à Woburn en 1966 où Siméon travailla pour J.A. Fontaine pendant 20 ans.

Siméon est de la 10<sup>e</sup> génération arrivée au Canada.

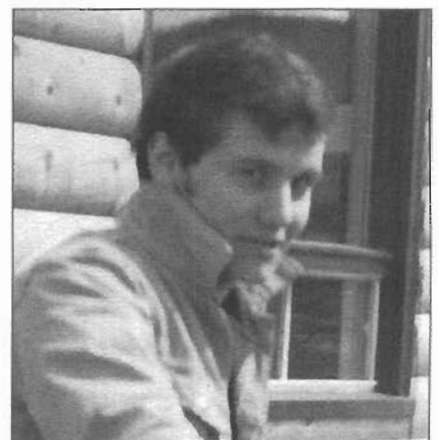
La famille est heureuse de participer au centenaire.



Dianne



Maison familiale



Réjean



Angéline Chouinard et William Allard (mai 1962).



Delphis et Laurette (10 juillet 1948).



Cindy, Yvon et Christine (6 avril 1997).



Avant : Benoit et Huguette (6 avril 1997). Arrière : Sonia et Josée.

En 1924, le 21 mars, est né Delphis Allard de l'union d'Angéline Chouinard et de William Allard. Le 10 juillet 1948, celui-ci épousa Laurette Blais, une jeune femme de Notre-Dame-des-Bois.

Delphis fit ses débuts en tant que bûcheron et ouvra, par la suite, dans la construction. Celui-ci fit partie de diverses organisations locales, telles que les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce ainsi que l'O.T.J.

De cette union sont nés deux enfants, dont l'aîné fut un garçon prénommé Yvon. Celui-ci épousa Christine Côté de Chicoutimi le 24 mai 1980. Ensemble, ils eurent une fille qu'ils nommèrent Cindy. Le second enfant de Delphis et de Laurette fut une fille qu'ils nommèrent Huguette. Celle-ci épousa Benoit Carrier le 22 juillet 1978. Ensemble, ils eurent deux filles qu'ils appelèrent respectivement Sonia et Josée.



Delphis et Laurette (6 avril 1997).



## famille William ALLARD et Délima DUBE



William Allard (1850-1943) et Délima Dubé (1853-1935)

William Allard, né le 12 septembre 1850 est décédé le 28 mars 1943.

Délima Dubé, née le 22 mai 1853, est décédée le 4 septembre 1935.

Ils se marient à Québec le 6 novembre 1871. De cette union naissent 14 enfants, dont trois décèdent en bas âge:

Louis, Alphonse, Marie-Louise, Emma, Emile, Joseph, André, Philippe, Arthur, Téléphore et Léontine.

Voici un texte de M. William Allard. Un document daté du 15 décembre

1884 illustre cette vérité. En adressant à M. William Allard, qui porte aujourd'hui allègrement ses 80 ans, une montre en or manufacturée par John Leslie, et portant le numéro: 29023E. En reconnaissance du charitable et courageux effort qu'il tente pour sauver des vies du naufrage de "Inveroh Pictou Island".

N'écouterant que son courage et se moquant d'une mort presque certaine pour sauver un équipage en détresse, il se lance dans une frêle embarcation. Après avoir vu ses rames se casser, durant trois jours, il est ballotté par les

flots. Il arrive enfin à l'île d'Anticosti, alors que ses parents et ses amis, ici, à Notre-Dame de la Garde, Québec, le croient assurément péni en mer avec ses naufragés. Après plusieurs jours de vaines attentes, ils ordonnent son service, pendant que ses glas sonnent du haut de notre clocher.

La famille Allard est parmi l'une des plus anciennes de Woburn. Arrivé vers l'année 1885, au quai des Trois Lacs, William, cultivateur et marin, construit un bateau à vapeur qui fait le transport sur le lac Mégantic, en reliant entre eux: Piopolis, Marsboro et Woburn.



William, tenant son cheval, sur sa terre, dans le rang "Trou de la Joie", avec Délima et les enfants. Photo prise en 1897



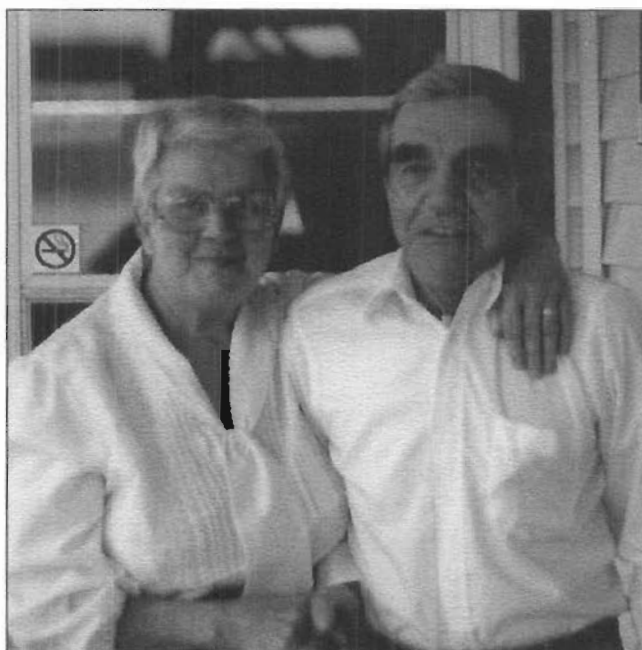
Photo de famille prise en 1925. De gauche à droite, 1re rangée: Emile, Louis, William, Délima, Marie-Louise, Emma et Léontine. 2e rangée: Alphonse, André, Joseph, Philippe, Téléphore et Arthur

William vend la terre pour en acheter une autre, à Woburn, dans le rang du "Trou de la Joie". Après la guerre, il vient acheter une maison au village, située en face du bureau de poste, aujourd'hui le magasin Drapeau. William est cantonnier à cette époque. Plus tard, il vend la maison, pour en acheter une plus petite, soit la résidence qui appartient maintenant à M. et Mme Henri-Louis Poulin. C'est là que sa femme Délima meurt. Hommage à nos ancêtres, à ces valeureux défricheurs, pour le dur labeur accompli, tout au long de leur vie. Soyez remerciés pour les valeurs impérissables léguées en héritage. Puisseons-nous célébrer ce centenaire dans la fraternité et la solidarité.

# famille Georgette MERCIER et Fernand AUDET



Mariage de Fernand et de Georgette



Georgette et Fernand en 1985

Née à Piopolis le 30 avril 1920, Georgette est la fille de Napoléon Mercier et de Mériilda Goupil. Elle est la quatrième d'une famille de six enfants: Henri, Béatrice, Irène, Georgette, Dorila et Réjeanne.

Le 7 août 1943, à Piopolis, elle épouse Fernand Audet qui est le fils d'Elzéar Audet et de Valéda Bouffard.

Fernand est né le 7 mars 1920 à Notre-Dame-des-Bois. Il est l'aîné d'une famille de 11 enfants.

De cette union sont nés huit enfants: Léo (Marielle Roy), Claude (Francine Fortier), Diane, Bertrand, Colette (Robin Sting), Francine (Yvon Lamoureux), Lise (Denis Brault) et Guy (Suzanne Turcotte).

Après leur mariage, ils demeurèrent à Piopolis. Ils déménagèrent à Woburn à la barrière de Monsieur Cliche, où ils ont été gardiens pendant sept ans. En 1974, ils déménagent au village où ils demeurent encore aujourd'hui.

Georgette est grand-maman 14 fois et arrière grand-mère trois fois.



Léo, Diane et Claude



De gauche à droite, à genoux: Lise, Colette, Francine. Deuxième rangée: Diane, Georgette et Fernand. Troisième rangée: Guy, Bertrand, Claude et Léo.

## famille Léo AUDET et Marielle ROY



De gauche à droite, en avant Léo et Marielle. En arrière: Matthew, René, Marie-Claude et Marc

Marielle Roy, fille de Léo Roy et d'Yvette Deshaies, née à Woburn le 21 mars 1949, épouse Léo Audet, né le 4 juillet 1945, fils de Fernand Audet et de Georgette Mercier de Lac-Mégantic.

Léo et Marielle unissent leur destinée le 16 juillet 1966. Léo est soudeur. Ils demeurent 12 ans à Sherbrooke. En septembre 1979, ils reviennent s'établir sur la rue Périnet à Woburn pendant 18 ans. Depuis avril 1995, Marielle et Léo prennent possession de la maison paternelle du rang Clinton. Yvette, la mère de Marielle, demeure avec eux. Un garage fut construit en 1996 où Léo opère une entreprise de fer artisanal.

De leur union naissent trois enfants et un petit-fils: René (France Therrien) demeure à Lac-Drolet. René est soudeur. Il a un fils de six ans nommé Matthew. Marc (Nicole Lavoie) demeure à Sherbrooke. Marc est machiniste. Marie-Claude (Stéphane Grenier) demeure à Woburn. Marie-Claude est artiste-peintre.



René et France



Marc et Nicole



Marie-Claude et Stéphane

## famille René BAILLARGEON et Irène DEMERS



Mariage d'Irène et de René



La famille. De gauche à droite: Solange, Paulin, Lynda, Christiane, René, Irène, Marius et Normand. En médaillon: Renaud



La famille de Marius. De gauche à droite, 1re rangée: David et Rémi, 2e rangée: Marius et Denise, 3e rangée: Tracy



Solange et Michel

René, fils d'Ernest Baillargeon et de Rosalie Demers, est né en février 1922 à Piopolis.

Il épouse, en l'église de Piopolis en mai 1945, Irène Demers, née en juillet 1924, fille d'Henri Demers et de Cora Tanguay de Saint-Paulin d'Alibert en Gaspésie.

De cette union sont nés huit enfants, dont l'aîné, Zénon, est décédé quelques jours après sa naissance en 1946. Marius est né en 1947; Solange, en 1948; Christiane, en 1952; Paulin, en 1954; Renaud est né en 1956 et décédé en 1980; Lynda est née en 1958 et Normand, en 1962.

En été 1953, René achète la maison de Paul Gagnard à Woburn et y demeure avec sa famille jusqu'en 1992.



La maison familiale

René exerce plusieurs métiers aux Etats-Unis pendant 20 ans, soit comme journalier dans des industries de bois de sciage, puis comme bûcheron et comme ouvrier quelques années sur la construction, pour poursuivre au Canada comme journalier dans différentes scieries.

Irène, femme au foyer, veille à l'éducation de ses enfants.

Aujourd'hui, 13 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils viennent resserrer les liens de cette belle famille unie.

Marius épouse Denise Cameron de Lac-Mégantic, fille d'Eugène Cameron et d'Armoza Tardif, en juin 1970. De



cette union, trois garçons sont nés: Tracy, David et Rémi.

Solange épouse Michel Durocher de Nantes, fils de Jean-Marie Durocher et de Cécile Bourret, en décembre 1968. Solange est infirmière autorisée au C.U.S.E. de Fleurimont, tandis que Michel est éducateur physique au service de la C.S.C.S. à l'école Eymard de Sherbrooke.

Christiane épouse Richard Beaudette de Sherbrooke, fils de Charles Édouard Beaudette et de Magella Desruisseaux, en septembre 1972. Deux filles et un garçon comblent cette belle famille: Maryse, Serge et Caroline. Un premier petit-fils, Gabriel, né le 19 juin 1996, enfant de Maryse et de Stéphane Roy de Sherbrooke (Mariés depuis le 6 août 1994).



La famille de Christiane et de Richard. De gauche à droite, assis, Maryse et Stéphane. Debout: Caroline, Richard, Christiane, Serge et Jacinthe Joyal



De gauche à droite: Mélanie, Véronique et Paulin



La famille de Lynda et de Berthier: Mélissa, Steven, Lynda, Berthier et Jason

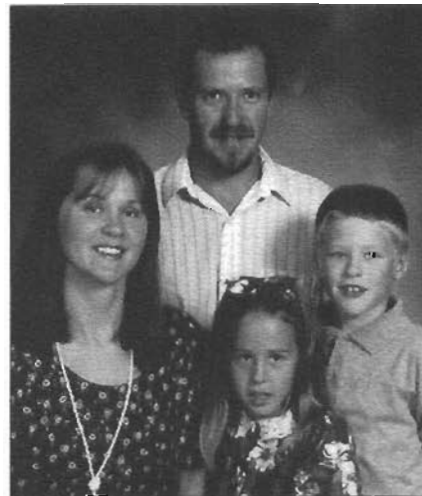


Les quatre générations. Assis: Christiane et Gabriel. Debout: Maryse et René

Paulin, père de Mélanie et Véronique, il exerce le métier de limeur dans une usine de bois de sciage à Coaticook.

Lynda épouse Berthier Turgeon de Woburn, fils de Wilfrid Turgeon et de Lumina Chouinard, en juin 1977. Ils sont les parents d'une fille et de deux garçons: Mélissa, Jason et Steven.

Normand (cadet de la famille) épouse Johanne Duquette de Notre-Dame des Bois, fille de Fernand Duquette et d'Irène Guay, en décembre 1986. Ils ont deux enfants: Jimmy et Sandra.



Normand et Johanne avec leurs enfants: Sandra et Jimmy



Jules Bédard est né en 1861. Il épouse Délida Turgeon à Lambton en 1888. Ils s'établissent à Woburn peu de temps après leur mariage. Il est décédé en 1947 à Woburn. Ils sont parmi les premiers défricheurs de la paroisse. De leur union naissent six enfants, dont Paul, né le 10 août 1896 et décédé le 19 janvier 1985.



Paul épouse Yvonne Lafontaine à Piopolis le 6 avril 1926. Yvonne est née le 15 mars 1906 et est décédée le 25 avril 1991. Paul Bédard a longtemps été un employé de la "Lake Megantic Pulp". Il répare et aiguisé les outils de chantiers. Par la suite, il bâtit un atelier pour travailler le bois, le fer et la mécanique. Il participe aussi à la vie sociale de Woburn. Quant à Yvonne, elle s'accomplit dans le fait de vaquer aux travaux ménagers et d'élever huit enfants, en plus de participer activement à la vie paroissiale et d'être dévouée à l'Eglise Saint-Augustin.

## famille Jean-Paul BEDARD et Bernardine FORTIER



Jean-Paul



Bernadine

la bannière Esso Impérial. Ce garage est aujourd'hui devenu le garage municipal.

En dehors des heures de travail, Jean-Paul s'impliqua dans la communauté. Pendant 24 ans, il fut commissaire d'école. Ensuite, attiré par la politique municipale, il occupa le poste de maire de Woburn pendant 11 ans. Quant à son épouse Bernardine, lorsque les enfants eurent quitté le foyer, elle participa activement à la vie communautaire à titre de responsable de la liturgie et de sacristine, et ce, pendant une période de 10 ans.

Les années ont passé, les enfants Bédard se sont dispersés dans la province. C'est toujours avec joie et plaisir qu'ils reviennent régulièrement dans la demeure familiale, construite en 1957.

Porter le nom de Bédard est une fierté et un honneur!

Le 9 août 1951, Bernardine Fortier (fille de Léa Garant et de Joseph Fortier) et Jean-Paul Bédard (fils d'Yvonne Lafontaine et de Napoléon Bédard) se marièrent à l'église de Woburn.

De ce mariage naquirent 11 enfants, 7 filles et 4 garçons: Anne (1952), Pierre (1953), Louise (1955, trois enfants), Guy (1956), Lucie (1958, quatre enfants), André (1959), Brigitte (1961), Robert (1962, trois enfants), Hélène (1964), Marie (1966) et Josée (1967).

Pour assurer le bien-être de toute la famille, Jean-Paul exerça le métier de mécanicien automobile pendant près de 40 ans. C'est en 1953 qu'il fit construire son premier garage, opérant sous



Maison familiale



1re rangée: Josée, Anne et Guy. 2e rangée: Hélène, Louise et Robert. 3e rangée: Pierre et André. 4e rangée: Brigitte, Lucie et Marie

# famille BÉDARD – Cinq générations



Jules Bédard et Dalila Turgeon



Adolphe Bédard et Alma Turgeon



Fernand Bédard et Jacqueline Ouellette



Lise, Daniel et Carole

Un des pionniers de la paroisse est Jules Bédard (1861-1947). Il épousa Dalila Turgeon (1868-1960) à Lambton en 1888 et ils s'établirent à Woburn. De leur union sont nés six enfants: R.Delima (Ema), Bella, Bertha, Adolphe, Jos et Paul. Jules était employé de la compagnie Nantaise venue de France.

Adolphe Bédard (1892-1974) épousa Alma Turgeon (1896-1949) à Woburn en 1915. Ils vécurent à Woburn avec leurs 13 enfants: Ida, Simone, Rose, Pauline, Aimé, Léonne, Lucien, Fernand, Florence, Marie-Anne, Armand, Jeanine et Paul-Émile. Adolphe travaille comme « jobber » dans les chantiers.

Fernand Bédard (1928-1983) épousa Jacqueline Ouellette (1932-1988) à Cookshire en 1952. Ils demeurent à Woburn. De cette union sont nés: Lise, Daniel et Carole. Fernand travaille plusieurs années

pour Lake Megantic Pulp Co. et ensuite pour J.A. Fontaine. Il est aussi garde-feu pour la région.

Daniel Bédard (1955) épouse Johanne Pépin (1961) à Frontenac en 1987. Ils résident à Woburn et ont deux enfants: Roxanne (1989) et Maxime (1991). Daniel a suivi les

traces de son père en allant suivre un cours à l'école forestière de Duchesnay. Il est présentement à l'emploi de J.A. Fontaine et Fils Inc. Maxime suivra-t-il, lui aussi, les traces de son père?



Daniel Bédard et Johanne Pépin



Roxanne et Maxime



# famille Louis-Philippe BLAIS et Yvette QUIRION



Louis-Philippe et Yvette



De gauche à droite, en arrière: Robert, Jean-Guy et Réjean. Au milieu: Pierre, Maurice, Alain et Bruno. En avant: Raymond

Louis-Philippe Blais est né à Saint-Evariste. Il est le fils aîné de Cyrille Blais et de Anna Breton. En 1940, à l'âge de 21 ans, Louis-Philippe s'établit à Woburn dans le but de défricher la terre dans le rang Clinton.

Le 26 juin 1943, il épousa Yvette Quirion, née à Waterville, Maine, fille de Joseph Quirion et de Corinne Lachance.

En 1943, Louis-Philippe et Yvette construisirent une ferme où ils firent l'élevage des veaux pour les vendre au marché. Durant l'hiver, il continuait à défricher la terre et vendait le bois qu'il bûchait.

Il avait le sens des affaires, jamais il ne lâchait prise. Louis-Philippe était commerçant de chevaux à Lac-Mégantic.

Avec l'aide d'Yvette et des garçons, il construisit un poulailler qui abritait 3 000 poules pondeuses, dont il faisait le commerce des oeufs. Peu de temps après, il construisit une porcherie toujours avec le bois qu'il bûchait sur sa terre.



Résidence familiale avec la ferme



Louis-Philippe, agent de sécurité

Quelques années plus tard, il fut cuisinier dans un camp de bûcheron et par la suite il prit la concession, avec l'aide de son épouse, d'un restaurant à Lac-Mégantic, soit à la Canadelle pendant quatre ans.

Yvette, son épouse, était d'une grande aide pour son conjoint. Pour subvenir aux besoins de sa famille, elle cousait les vêtements de ses enfants et se dépensait corps et âme pour les siens.

Yvette est un bout en train hors pair pour animer les soirées et tous aimaient l'entendre chanter et être en sa compagnie.

De leur union naquirent huit garçons: Robert (Gracia Roy), né le 9 août 1944, réside à Sainte-Marie de Beauce. Jean-Guy (Denise Rousseau), né le 16 août 1945, réside à Disraël. Maurice (Jocelyne Langlois), né le 30 juin 1947, réside à Augusta, Maine. Bruno (Dyane Choquette), né le 22 décembre 1948, réside à Augusta, Maine. Pierre (Francine Martel), né le 13 février 1950, réside à Augusta,

Maine. Réjean (Françoise Lessard), né le 10 janvier 1953, réside à Augusta, Maine. Alain (Mariette Langlois), né le 5 avril 1955, réside à Hallowell, Maine. Raymond (Brenda Blais), né le 17 janvier 1959, réside à Augusta, Maine.

Louis-Philippe et Yvette ont 23 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Durant les 30 années passées à Woburn, en plus de leurs tâches quotidiennes, ils trouvaient le temps de faire du bénévolat (marguillier, commissaire, agent de sécurité). Durant les activités paroissiales, Yvette s'offrait au service des repas et faisait partie du cercle des fermières de la paroisse.

En 1973, ils déménagèrent à Augusta, Maine, pour rejoindre la majorité de leurs enfants déjà résidents.

Louis-Philippe est décédé le 1er octobre 1977. Yvette demeure présentement à Augusta entourée d'un grand nombre de ses enfants. C'est toujours un plaisir pour nous de retourner à nos sources natales, Woburn.



Louis-Philippe avec ses chevaux

## famille Jean-Luc BILODEAU et Louise POIRIER



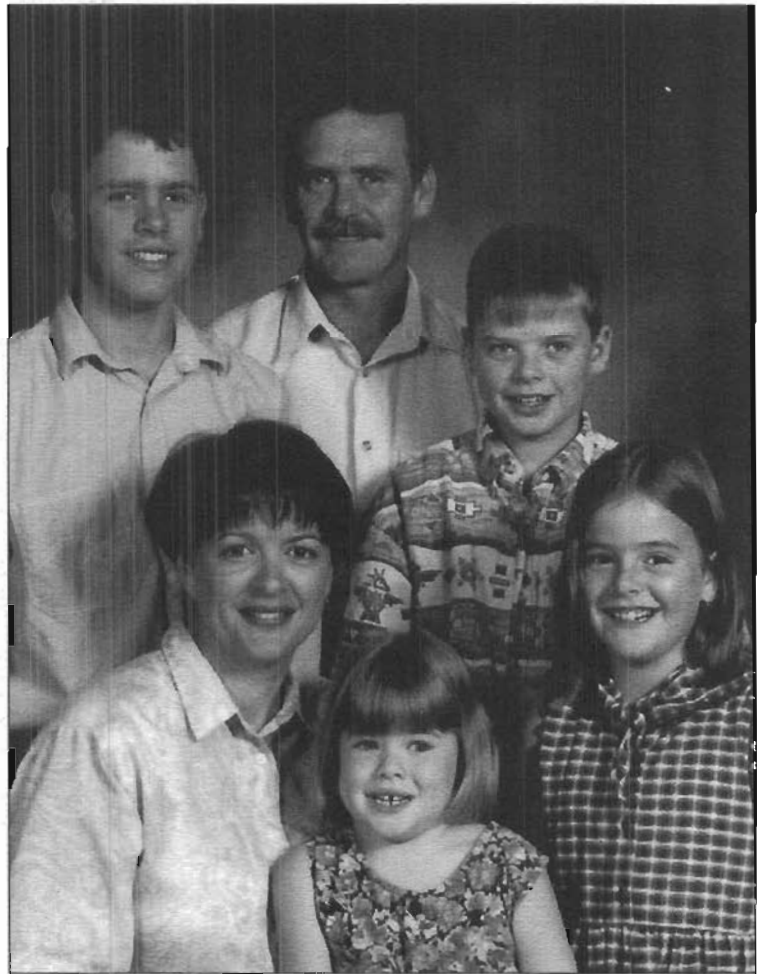
Jean-Luc est le fils de Willie Bilodeau et de Bernadette Breton. Il est né le 15 mai 1951 dans la maison familiale. Il s'est marié le 15 septembre 1979 à Louise Poirier de Sainte-Foy, Québec. Elle est technicienne en radiologie.

De cette union naissent quatre enfants:

Frédéric, 16 ans; François, 11 ans; Karina, 9 ans et Anika, 5 ans.

La maison où nous demeurons a été bâtie pour la gare du chemin de fer. Elle a aussi servi d'hôtel et de maison de chambres pour les nouveaux arrivés. Les officiers de douanes ont demeuré dans cette maison, comme pensionnaires, en attendant la construction de nouvelles douanes à Woburn. Les anciennes douanes étaient dans la demeure de Félix Isabel. Mon père a acheté la maison, et par la suite, après mon mariage, j'ai acheté la maison pour exercer mon métier. Je suis entrepreneur électricien, je travaille au niveau résidentiel, commercial et industriel. Je n'ai aucune délimitation de territoire, pouvant travailler sur demande.

Je suis fier de vivre dans cette communauté de Woburn!



La famille. De gauche à droite, en avant: Louise, Anika et Karina. En arrière: Frédéric, Jean-Luc et François



La maison familiale

# famille Willie BILODEAU et Bernadette BRETON



Bernadette et Willie à leur 30<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Willie est né à Saint-Magloire le 6 décembre 1910. Il est le fils de Wilfrid Bilodeau et de Victoria Lacroix. Il est le troisième d'une famille de 14 enfants.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1936, Willie épouse Bernadette Breton, fille de Louis Breton et d'Imelda Tanguay née le 6 juin 1917 à Saint-Magloire. Elle est fille unique. Elle perdit sa mère à l'âge de neuf mois. Son père se remaria. Elle a des frères et des soeurs.

Suite à leur mariage, ils vivent deux ans et demi à Saint-Magloire. Willie, son épouse et leurs filles: Rosette âgée de 14 mois et Lorraine âgée de 15 jours quittent Saint-Magloire pour venir s'établir à Saint-Augustin-de-Woburn afin d'aller travailler dans le Maine comme bûcheron. Ils ont eu neuf autres enfants par la suite.

De ce mariage en 1936, naissent 11



En arrière: Daniel, Gilles, Jean-Luc, Noëlla, André, Michel et en avant: Louissette, Bernadette, Willie et Marie-Thérèse

enfants dont cinq filles et six garçons.

Rosette est décédée à deux ans.

Lorraine, mariée à Julien Grégoire, quatre enfants: Renald, Linda, Mario et René. Elle demeure à Victoriaville.

Louissette, mariée à Émilien Carrier, quatre enfants: Nathalie, Josée, Réjean et Manon. Ils demeurent à Stormoway.

Jean-Guy décédé à l'âge de six ans d'une noyade.

André, marié à Liliane Allard, deux enfants: Sylvie et Andrée-Anne. Ils demeurent à Lac-Mégantic.

Noëlla, mariée à Louis-Denis Vallée, quatre enfants: Jean-Guy, Martin, Sylvain et Sonia. Ils demeurent à Lac-Mégantic.

Gilles, marié à Annette Beaudoin, deux enfants: Vicky et Julie. Ils demeurent à Lac-Mégantic.

Michel, marié à Edith Grenier, trois enfants: Simon, Marie-Eve et Sherly.

Ils demeurent à Lac-Mégantic.

Jean-Luc, marié à Louise Poirier, quatre enfants: Frédéric, François, Karina et Anika. Ils demeurent à Woburn.

Marie-Thérèse, mariée à Jocelyn Carrier, quatre enfants: Chantal, Éric, Patrick et Bruno. Ils demeurent à Woburn.

Daniel, marié à Marcelle Parent, deux enfants: Vincent et Jonathan. Ils demeurent à Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Ils vendirent leur maison en 1982 à Jean-Luc, un de leurs fils, pour se rapprocher des services qui sont donnés à Lac-Mégantic.

Cette grande famille s'est enrichie de 29 petits-enfants et de 10 arrière-petits-enfants.

Willie est décédé le 10 décembre 1985.



Maison familiale



Lorraine

## famille Claude BLANCHETTE et Doris LAVIGNE



Né à Chartierville, le 18 juin 1927, Claude est le neuvième d'une famille de 11 enfants. Son père se nomme William Blanchette et sa mère, Rosilda Roberge.

Doris est née à North Chelmsford, Massachussets, le 19 mai 1927. Elle est la deuxième enfant d'André Lavigne et d'Herméline Poirier de Woburn.

Doris et Claude unissent leur destinée le 25 septembre 1954, à Woburn.

De cette union naissent cinq enfants:  
Claude Jr,  
Elisabeth (Marc Rodrigue),  
Linda (Julien Gagnard),  
Georges,  
Liza (Marc Larochelle)

Après leur mariage, ils s'établissent à Bristol, Connecticut, où Claude exerce le métier de contracteur en bâtiment. Doris, pour sa part, travaille dans l'hôtellerie.

Après ce séjour aux Etats-Unis, la famille revient s'établir définitivement à Woburn en 1959. Ils prennent possession de l'hôtel Arnold, suite au décès de Mme André Lavigne, propriétaire de cet établissement depuis juillet 1946.

Joyeux centenaire!



Assises: Liza et Linda. Debout: Claude Jr, Claude, Doris, Elisabeth et Georges



En avant: Liza, Kathy, Luc, Jason, Linda et Michaël. En arrière: Marc Larochelle, Claude Jr, Claude, Doris, Marc Rodrigue, Elisabeth, Julien et Georges

# famille Onésime BOUFFARD et Marie-Anne FORTIER



Onésime Bouffard



Marie-Anne Fortier, en 1950

Grand-père Louis-M. Bouffard a vécu à Cookshire et à Lac-Mégantic avant d'arriver à Woburn avec sa famille en 1906. Il achète une ferme dans le rang Clinton. Papa Onésime, un de ses cinq enfants, né le 2 avril 1896, a alors 10 ans. Papa vit à la ferme paternelle jusqu'à son mariage.

Le 30 juin 1920, il épouse maman Marie-Anne, née le 26 juillet 1901. Elle est la fille de Louis Fortier et d'Anna Audet. Treize enfants naissent de cette union. En 1936, grand-père vend sa ferme à papa, qui a déjà huit

enfants. Papa exerce son métier de fermier pendant plusieurs années. Il élève des visons et devient contracteur de coupe de bois pour la compagnie Stearns.

Suite à la mort de notre frère Louis-Gérard en 1964, la terre est vendue et la maison familiale est déménagée au village en 1965. Papa et maman vivent leur retraite ensemble pendant environ une dizaine d'années. Pendant ces années, papa découvre un goût pour la menuiserie. Maman continue d'exercer son métier de



Grand-père Louis-M. Bouffard et sa 2e femme Lousia Beauregard

couturière, métier qu'il occupera jusque vers l'âge de 90 ans.

Papa décède en 1973, et un autre de ses fils, Roland, le suit un an plus tard.

Maman continue de vivre dans sa maison encore une vingtaine d'années avec sa soeur aînée Alice, veuve depuis 1967. C'est le 23 septembre 1995, à l'âge de 94 ans, qu'elle nous quitte à jamais. Elle laisse dans le deuil: 11 enfants, 23 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants

Tante Alice vit maintenant au Monastère, résidence pour personnes âgées à Sherbrooke.

La maison familiale, maintenant appelée la maison "Anésime", en mémoire de papa et maman, demeure la propriété de quelques-uns des enfants. Ceci permet à tous les membres de la famille de se rencontrer de temps en temps, de retrouver leurs souvenirs d'enfance et de revoir leur village natal.

Toute la famille souhaite bon succès aux fêtes du centenaire.



La famille. De gauche à droite, en arrière: Maurice, Georges-André, Marcelle, Annand, Lucien et Henri-Paul. En avant: Bernadette, Denise, Lorraine, Claire et Jeanne d'Arc



La maison familiale construite en 1925

# famille Philippe BRAULT et Jeanne D'Arc LESSARD

Zotique Brault (grand-père de Philippe) est né le 1er novembre 1855 à Wotton et est le fils d'Alexis Brault et d'Olive Raymond. Il s'est marié en 1882 à Léonie Duplin qui est née le 15 février 1863. Vers l'an 1885, Zotique est parti de Haydenville au Massachusetts pour venir s'établir sur le lot 1A du rang 2 dans le canton de Woburn comme cultivateur. Il fut conseiller municipal, commissaire d'école, maire de Woburn pendant 10 ans et secrétaire-trésorier pendant 30 ans.

Il fut un des pionniers de la paroisse. De leur union sont nés 16 enfants dont 8 garçons et 8 filles (Arthur, Hormidas, Alcide, Benjamin, Wilfrid, Ernest, Albert, Émile, Maria, Anna, Rose-Emma, Cordélia, Amanda, Valéda, Dina et Eva). Ils finirent leurs jours au village de Woburn.

Zotique décéda le 26 octobre 1937 à l'âge de 82 ans et Léonie décéda le 30 août 1953 à l'âge de 90 ans.

Hormidas Brault (père de Philippe), né le 12 novembre 1886, prit pour épouse Anna Poulin (née le 27 décembre 1893 et fille de Romain Poulin et Philomène Jacques de Woburn) le 8 juin 1914. Ils s'établirent sur le lot 3 du rang Louise comme cultivateur et bûcheron. Ils eurent 6 enfants: Philippe, Lucienne, Alberta, Simone, Léonide et Victory qui est décédé. Plus tard, ils vendirent leur terre pour s'établir au village de Woburn.

Anna décéda le 28 mai 1958 à l'âge



Second mariage avec Jeanne d'Arc Lessard le 1er août 1945



50e anniversaire de Zotique et Léonie



Rangée arrière, de gauche à droite: Yvon, Monique, Solange, Thérèse, Jeanne, Jeanne D'Arc, Philippe, Lucien, Daniel, Denise et Alain. Rangée avant, de gauche à droite: Diane, Pauline, Denis, Marcel, Marielle et Pierre. Photo prise sur la terre paternelle en juillet 1991.

de 64 ans et Hormidas décéda le 29 septembre 1972 à l'âge de 85 ans.

Philippe qui est né le 18 mars 1915, prit pour épouse Irène Vachon (née le 4 mars 1915 et fille de Philémon Vachon et de Céline Compagna) le 1er octobre 1935. Ils s'établirent sur le lot 2 du rang Louise comme cultivateur, bûcheron et menuisier.

De cette union, sont nés cinq enfants dont quatre vivant encore: Yvon, Thérèse, Jeanne et Lucien.

Irène décéda le 4 mai 1944 à l'âge de 29 ans.

Le 1er août 1945, Philippe prend pour seconde épouse Jeanne D'Arc Lessard. Elle est née le 8 juin 1923 et la fille d'Alphonse Lessard et de Rosia Boutin de Sainte-Cécile. Cette union fut bénie de 11 enfants: Marielle, Pierre, Marcel, Solange, Monique, Pauline, Denis, Denise, Diane, Alain, Daniel. De ces deux mariages, il y a présentement

32 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants. En 1995, la famille souligna notre 50ième anniversaire de mariage.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de vivre sur notre terre. En attendant que Dieu nous rappelle à lui, nous lui demandons de bénir notre grande famille et tous les citoyens de Woburn.



Philippe et Jeanne d'Arc à leur 50e anniversaire de mariage



Mariage de Fernand et Marielle

### Marielle

Marielle, fille aînée de Philippe et de Jeanne D'Arc, est née le 5 juillet 1946. Elle épousa Fernand Chouinard qui est né le 13 mai 1929 et qui est le fils de Dominique Chouinard et de Maria Badeau d'Audet, le 10 juin 1961. Achat du lot 1 du rang 3, Louise le 28 mai 1958.

Leur union fut bénie de quatre enfants: Conrad (décédé) né le 28 février 1962, Sylvain né le 24 janvier 1964, Carole née le 24 janvier 1965 et Martyne née le 8 janvier 1967. Quatre petits-enfants sont nés, Jean-Philippe le 13 mars 1989 fils de Martyne et de Marco Allard de Woburn, Étienne le 13 juillet 1991, Olivier le 13 novembre 1994 et Gabriel le 4 novembre 1995, tous fils de Sylvain et de Francine Nadeau (fille de Jean-Paul Nadeau et de Ghislaine Jobidon, née le 10 juin 1964 à l'Ancienne Lorette).

Marielle et Fernand sont heureux de vivre sur leur terre comme producteur forestier et maintenant acériculteur depuis 1988. Ils ont construit une nouvelle maison en 1980 avec l'aide de

son garçon, du père de Marielle et de ses frères.

Nous demandons à Jésus-Christ notre Sauveur de bénir notre famille et tous les citoyens de la paroisse de Saint-Augustin-de-Woburn « car il n'y a qu'un seul Dieu et qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme ». 1 Thimothée 2:5.

### Denis

Denis est jumeau et septième enfant de Philippe Brault et de Jeanne D'Arc Lessard. Il est né le 7 août 1954. Il épousa Lise Audet (née le 2 juillet 1954 et fille de Fernand Audet et de Georgette Mercier) le 17 août 1974.

De leur union, sont nés Pascal le 2 mai 1977 et Éric le 26 juillet 1979.

En 1977, ils s'établirent sur un terrain faisant partie de la terre paternelle. Denis bâtit lui-même sa maison avec l'aide de son père et de ses frères. Travaillant depuis ce temps comme journalier chez Premdor de Lac-Mégantic, il est maintenant acériculteur depuis 1997.

Denis et Lise sont heureux de vivre avec leurs deux fils dans la paroisse de Saint-Augustin-de-Woburn.



De gauche à droite: Éric, Lise, Denis et Pascal



Fernand, Marielle, Carole, Martyne, Sylvain.  
35e anniversaire de mariage

### Alain

Alain est né le 19 juillet 1958 et est le fils de Philippe Brault et de Jeanne D'Arc Lessard. Il est l'avant-dernier d'une famille de 11 enfants.

Alain s'est marié à Chantal Dumont (née le 14 juillet 1959 et fille de Yvon Dumont et d'Hélène Rancourt) le 19 mai 1979. De cette union, sont nés Philippe le 29 avril 1981, Kévin le 19 février 1985 et Jonathan le 27 février 1988.

Il s'est établi au village en 1979 et a bâti sa maison en 1985 avec l'aide de sa famille et de sa belle-famille. Ayant travaillé plusieurs années dans des moulins à scie à Woburn, il travaille maintenant comme menuisier sur la construction.

La famille est très heureuse de faire partie des citoyens de Woburn.



A l'arrière, Alain et Chantal. A l'avant, de gauche à droite: Philippe, Kévin et Jonathan

## famille Alfred CAMPAGNA et Imelda DE LA FONTAINE



Descendant de Moïse Campagna et de Caroline St-Yves, venus s'établir à Woburn en 1880, Alfred est de la huitième génération. Il est né à Woburn le 7 janvier 1913. Il est le fils d'Eugène Campagna et de Marie Poulin. Le 24 juin 1944, il épouse Imelda De La Fontaine. Elle est née le 18 décembre 1918. Elle est la fille d'Henri De La Fontaine et de Delphine Beaudoin de Cookshire.

Avant son mariage, le 14 octobre 1943, Alfred achète une boutique de forge, située sur le bord du ruisseau Saint-Joseph, pour y exercer son métier de forgeron : ferrer les chevaux, réparer les charriots et faire des travaux de tous genres. Après son mariage,



La famille. De gauche à droite, 1<sup>re</sup> rangée: Richard, Imelda, Christiane, Alfred et Guy. Deuxième rangée: Francine, Suzanne, Linda, Carolle, Michel, Colette, Gisèle, Marc et Paul



Les petits-enfants. En avant: Jason, Imelda, Jonathan, Alfred et Philippe. En arrière: Liza, Jan, Joël, Maxime, Jean, Luc, Kevin, Mélanie et Nathalie

n'ayant pas terminé l'aménagement de leur logis, pendant environ un mois, ils demeurent à la maison paternelle, située dans le rang Louise.

En 1964, Alfred vend la boutique au gouvernement fédéral afin d'y construire un bureau de poste. En 1965, il achète la maison paternelle située au 533, Saint-Augustin. Alfred

exerce son métier de forgeron dans la boutique à côté de la maison.

Imelda s'occupe de la maisonnée et y élève 12 enfants. Il y a: Paul (Judy Wood); Marc (Yvette Telouse); Richard (Diane Wood); Colette (Réal Guillette); Michel (Aline Dumont); Carolle (Rock Cloutier); Francine, Suzanne (Jacques Lagrandeur); Christiane (décédée, Michel Boislard); Gisèle (Bruno Paradis); Guy et Linda (Jean Vézina). Les enfants demeurent au Québec, en Ontario et en Alberta.

Le 15 juillet 1991, la boutique est rasée par le feu. Elle est reconstruite dans les mois suivants, avec l'aide des enfants. Alfred y travaille toujours, en plus de s'occuper de son grand jardin dont il distribue la récolte à ses enfants.

Les familles Campagna se réuniront à Woburn au mois de juin 1998, pour la fête annuelle.



Marie, Victor, Marie Poulin et Alfred, en 1972, alors qu'il était le président des fêtes.



La famille de Marie Poulin et d'Eugène Campagna. En avant: Rose Anna, Eugénie et Alfred. En arrière: Le frère de Moïse, Marie, Marie Poulin, Caroline St-Yves, Léa et Eugène



# famille Léa CAMPAGNA et Armand FONTAINE



Le 12 octobre 1938, Léa Campagna épouse Armand Fontaine, de Notre-Dame-des-Bois, en l'église de Woburn. Ils résident à Frankville pendant environ un an, pour ensuite acquérir une ferme dans le rang 6 de Notre-Dame-des-Bois. Trois enfants sont nés: Denise, Pauline et Claude. On compte 4 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.



Armand et Léa, le jour de leur mariage



De gauche à droite: Léa, Claude, Pauline, Léonce Bégin, Denise et Gaston Breault



Les enfants de Denise et de Gaston Breault: Marc, Ginette, Johanne et Marianne



Les petits-enfants de Denise et de Gaston en compagnie de ceux-ci: Eric et Valérie Dubois, enfants de Ginette Breault. Joannie et Marie-Pier Doyon, enfants de Johanne Breault



Christine et Daniel (absent de la photo), enfants de Pauline et de Léonce Bégin. Daniel a un enfant du nom de Simon.

# famille Jeanne CAMPAGNA et Séraphin ALLARD



Jeanne Campagna est la fille d'Eugène Campagna et de Marie Poulin. Elle épouse Séraphin Allard, fils d'Alphonse Allard et de Zénaïde Lavigne, le 20 juin 1949. Leur mariage est célébré à l'église Saint-Augustin de Woburn.

Sur la photo, on voit Séraphin et Jeanne, le jour de leur mariage.



La famille de Séraphin et de Jeanne se compose de sept enfants vivants, dont 5 garçons et 2 filles. Tous habitent aux alentours, sauf un, qui habite à Québec. Bernard est celui qui habite à Québec. Liliane, se marie en premières noces avec Raymond Doyon. De leur union, deux enfants naissent: Edith et René. Liliane se marie en secondes noces avec André Bilodeau. De leur union naissent: Sylvie et Andrée Anne. Ils habitent à Lac-Mégantic. Daniel habite à Woburn. Gaétane marie Jean-Luc Lavoie. Ils ont trois enfants: Nicole, Daniel et Roch. Ils habitent à Woburn. Jacques habite à Woburn. Robert marie Francine Duquette. Ils ont deux enfants: Cindy et Marie-Josée. Marco a un fils nommé Jean-Philippe C. Allard. Jeanne et Séraphin ont donc 10 petits-enfants âgés entre 8 ans et 22 ans. De gauche à droite, en avant: Gaétane, Marco et Bernard. Au centre: Liliane, Jeanne et Daniel. En arrière: Séraphin, Jacques et Robert.



Alphonse Allard et Zénaïde Lavigne fêtant leurs 50 ans de vie à deux en 1949, toute leur famille est présente.



Voici un souvenir du premier colomb arrivant au rang Louise en 1889. Moïse Campagna et Caroline défrichent leur lot, pour ensuite le léguer à leur fils Eugène Campagna et à son épouse Marie Poulin. Ils élèvent une famille nombreuse, soit neuf enfants vivants. En 1950, ils cèdent leur lot à leur fils Victor et à son épouse Madeleine. Leur fils Denis habite à son tour sur ce lot.

Sur la photo, on voit: Moïse Campagna à gauche, son épouse Caroline St-Yves, le père de Jeanne: Eugène Campagna, son épouse Marie Poulin et une partie des enfants.



La famille de Marie Poulin et d'Eugène Campagna, le jour du mariage de Laura Campagna et d'Arnand Simard, le 3 juillet 1951. Laura est décédée le 29 avril 1975.

La rangée en avant: Marie (mère), Laura et Eugène (père). Deuxième rangée: Alice et Marie (décédée le 15 août 1995). Troisième rangée: Victor, Jeanne, Rose-Anna, Eugénie, Léa et Alfred

# famille Rose-Anna CAMPAGNA et Théodore SAVOIE



Mariage de Rose-Anna Campagna et de Théodore Savoie, le 10 juin 1944



Rose-Anna et Théodore, le jour de leur 45e anniversaire de mariage. Leur fille Mariette Savoie et son conjoint Renaud Bisson

Rose-Anna Campagna est la troisième d'une famille de 14 enfants, dont 8 filles et 6 garçons. Rose-Anna est née à Woburn le 30 juin 1911. Elle est la fille d'Eugène Campagna et de Marie Poulin. Elle est la petite-fille de Moïse Campagna et de Caroline St-Yves, arrivés de Saint-Wenceslas pour s'établir à Woburn en 1880. Elle est l'arrière-petite-fille de Jonas Campagna et de Julie Descaraffes, mariés à Yamachiche en 1825. Son ancêtre, Pierre Campagna, est arrivé à Québec avec son frère Mathias en 1664, sur le navire Noir de Hollande.

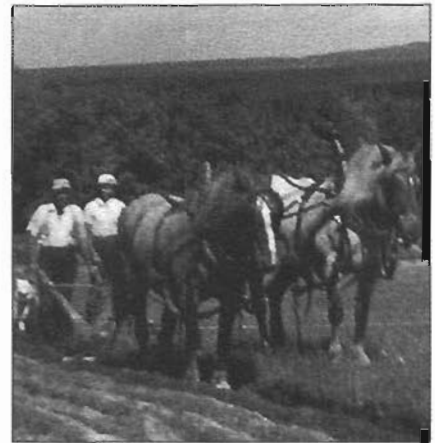
Elle épouse, à Woburn, le 10 juin 1944, Théodore Savoie, cultivateur, né

le 13 juillet 1913, et fils d'Alfred Savoie et de Virginie Tardif. Elle demeure ensuite sur le Chemin de la Dam à Frontenac, près de Lac-Mégantic. Ils besognent tous les deux sur la ferme, du matin jusqu'au soir sans relâche.

De cette union naquit une fille, Mariette Savoie, le 6 juin 1945, demeurant à Lac-Mégantic.

Théodore est décédé le 4 juillet 1997 à 83 ans et 11 mois et Rose-Anna, âgée de 86 ans, vit à Lac-Mégantic dans une résidence pour personnes âgées.

Devise des Campagna: Fidèles à nos pères!



Théodore et Rose-Anna sur leur terre en septembre 1957



Rose-Anna et Théodore dans leur maison en septembre 1985. Leur fille Mariette et son conjoint Renaud Bisson



La maison sur le chemin de la Dam. En médaillon, Mariette, Rose-Anna et Théodore



Hervé et Hélène lors de leur mariage



De gauche à droite, assis: Lucille, Hélène, Hervé et Isabelle. Debout: Jocelyn, Réal, Lise, Edgar, Guy, Francine, Laurent, Ginette et Gilles

Hervé est né à Sainte-Cécile le 26 juillet 1914, fils de Napoléon Carrier et de Marie Morin.

Hélène est née à Notre-Dame des Bois le 2 avril 1922, fille d'Alfred Duperron et de Délina Carrier.

L'histoire débute en 1929 au moment où Napoléon Carrier, père d'Hervé, quitte Sainte-Marguerite de Lingwick avec sa famille pour venir s'établir sur une terre dans le rang Macamy à Scotstown. La famille d'Hélène habite la maison voisine. C'est ainsi que plus tard Hervé, charmé par les beaux yeux d'Hélène, la demande en mariage. Ils s'épousent le 6 juillet 1938.

De leur union naissent 13 enfants,

dont 5 nés à Scotstown: Laurent (Fernande Roy), Edgar (Odette Dubrûle), Réal (Pierrette Fleury), Guy (Céline Fortin) et Gilles (Nicole Fortin). Le reste de la famille a vu le jour à Woburn: Lucille (Robert Roy), Bruno (décédé), Jocelyn (Marie-Thérèse Bilodeau), Francine (Pierre Guillette), Isabelle, Denis (décédé), Lise (Yvon Nadeau) et Ginette (Bertrand Couture). La famille compte maintenant 41 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants.

Arrivés à Woburn en 1945, ils s'installent dans une petite maison déjà construite mais inachevée où ils vivent encore.

Hervé, bûcheron de son métier, travaille dans les chantiers aux Etats-

Unis tout en gardant des animaux sur la ferme pour les besoins de la famille. Les garçons aident aux travaux agricoles. Hervé aime beaucoup les chevaux, que ce soit pour le travail ou le sport, il en dresse quelques-uns. Vers la retraite, il s'implique dans la paroisse comme marguillier, conseiller municipal et est très actif au club de l'Age D'Or.

Hélène, femme au foyer, élève sa famille avec beaucoup d'amour et de compréhension. Elle est très sociable et s'implique dans plusieurs associations. Elle aime jardiner et entourer sa demeure de jolies fleurs.

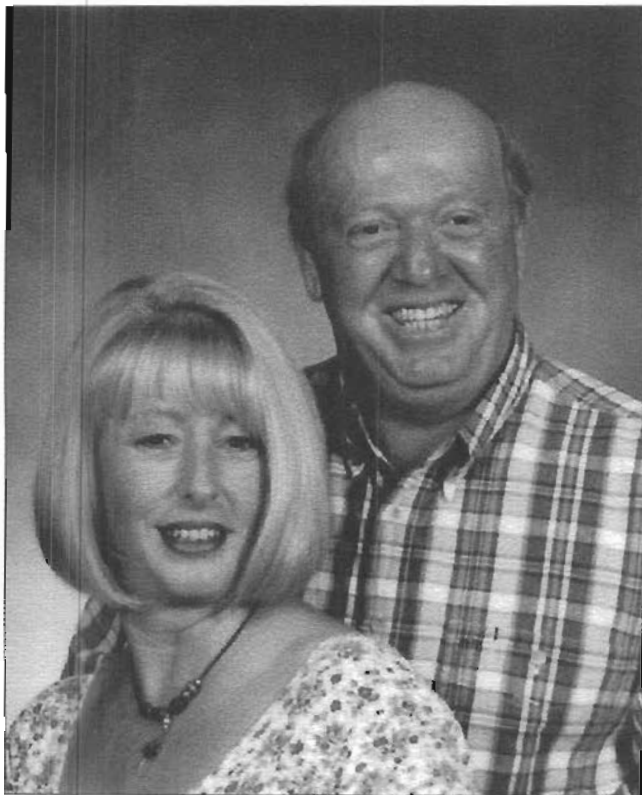


La maison familiale et la ferme. Photo prise en 1970



Hervé conduit plusieurs membres de la famille, assis dans la charrette, lors d'une parade

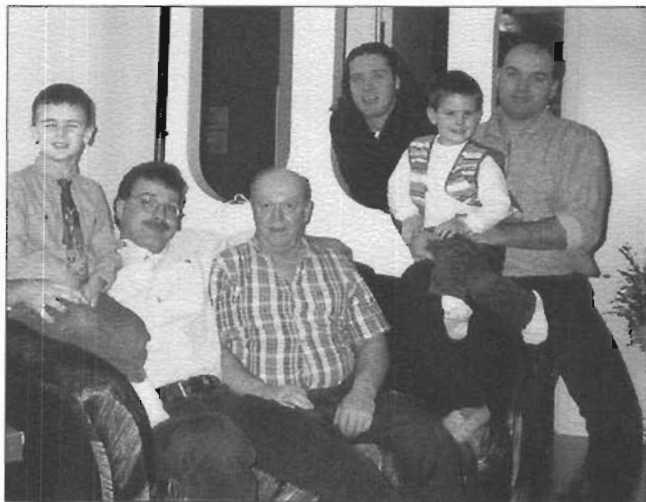
# famille Gilles CARRIER et Nicole FORTIN



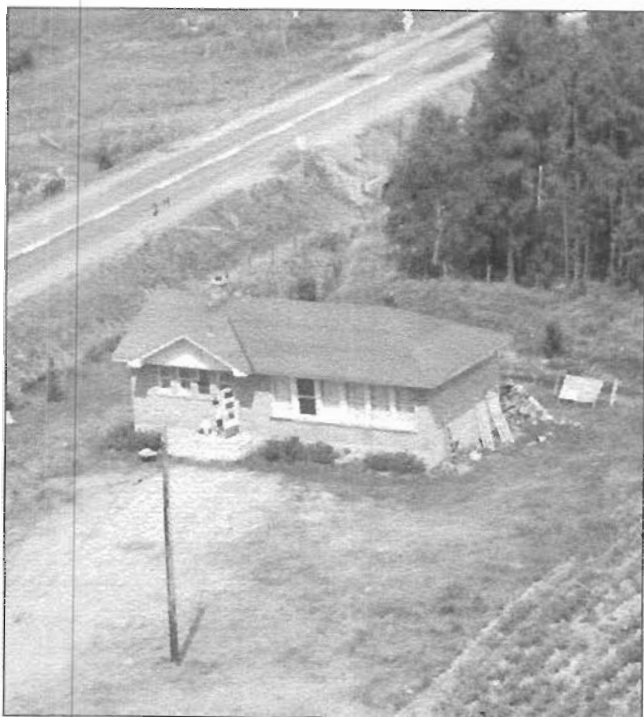
Gilles Carrier et Nicole Fortin se sont mariés le 23 juillet 1966 à l'église Notre-Dame de Fatima de Lac-Mégantic. Gilles, fils d'Hervé Carrier de Woburn est né à Scotstown le 20 février 1945. Nicole, fille d'Alcide Fortin de Lac-Mégantic, est née à Saint-Martin de Beauce le 22 novembre 1948. La famille Carrier s'est établie à Woburn alors que Gilles avait trois mois.



De cette union naquirent quatre filles: Nancy, née le 18 mai 1968, Nathalie, née le 25 mars 1970. Annie, le 13 janvier 1975 et Sylvie le 3 mars 1976



De gauche à droite: Philip, six ans, fils de Nancy et Bruno Roy, Jean Lapierre, conjoint de Nathalie, Gilles, Marc Quirion, copain de Sylvie, Nicola, quatre ans, fils de Nancy et Bruno Roy, et Bruno Roy, conjoint de Nancy



En 1996, après quelques modifications, voici sa nouvelle apparence! Cette propriété fut achetée en 1966, lors de leur mariage



En 1970, alors que la maison avait encore son aspect d'école de rang, située au 100, rang Louise Bocage



Noces de Guy et de Céline



Céline et Guy

Guy, natif de Scotstown, vit à Woburn depuis 1945. Il est le quatrième de la famille d'Hervé Carrier et d'Hélène Duperron de Woburn.

Céline, native de Saint-Martin de Beauce, arrivée à Lac-Mégantic en 1950, est la fille d'Alcide Fortin et d'Yvonne Jacques de Lac-Mégantic.

Mariés le 12 octobre 1963, nous sommes allés vivre dans le Maine jusqu'en juillet 1964. Revenus vivre au Canada, nous nous sommes installés au 121, Rang Louise à Woburn, où nous vivons encore aujourd'hui. Cette maison a été construite au début du siècle par M. Eugène Compagna et servit d'école de rang avant la construction de l'école du coin de la Louise.

Nous sommes parents de quatre enfants, un garçon André et trois filles: Carolle, Sonia et Martine.

Guy a toujours travaillé dans le Maine comme travailleur forestier, tout comme son père. Il s'est impliqué dans la paroisse comme marguillier durant quelques années.

Céline, travailleuse au foyer durant plusieurs années, s'est impliquée au niveau scolaire comme membre du comité d'école puis commissaire à la Commission scolaire de Lac-Mégantic. Après un retour aux études, elle obtient un Certificat universitaire en Gérontologie et travaille maintenant auprès des personnes en soins de longue durée au C.H. Lac-Mégantic.

Notre fils André, marié à Elise

Lacroix, habite avec leurs deux garçons: Maxime et Alex, au 141, Rang Louise à Woburn. André est travailleur forestier comme son père et son grand-père. Elise, elle, travaille comme couturière à Lac-Mégantic.

Carolle est mariée à Joël Dubois. Ils sont parents d'un garçon Etienne et d'une fille Marie-Pier. Carolle travaille à la caisse populaire de Woburn comme commis sénior conseil et Joël est conducteur de machinerie lourde. Leur famille demeure au 110, Clinton à Woburn.

Sonia est née huit ans après sa

soeur Carolle. Son conjoint Raymond Moulard est travailleur forestier. Sonia s'occupe de faire l'élevage et la reproduction de chiens de petites races. Elle est co-proprétaire avec sa soeur Martine d'un commerce: Animalerie la Toison d'or, à Lac-Mégantic.

Martine habite à Lac-mégantic et s'occupe du magasin et de la vente au détail des bébés chiots produits à leur élevage.

Nous sommes fiers de vous présenter notre famille et de faire partie d'une page du livre du centenaire.



La famille. De gauche à droite, en arrière: André, Elise et Joël. Au milieu: Martine, Sonia, Céline, Guy, Marie-Pier et Carolle. En avant: Etienne, Maxime et Alex



De gauche à droite, 1re rangée: Audray, Stéphane et Simon. 2e rangée: Mario, Jocelyne, Johanne, Jonathan, Laura et Manon. Dernière rangée: Yves, Marthe, Gabriel, Michel, Jean, David, Dany et Steve

Réal Carrier est né le 2 octobre 1941 à Scotstown. Fils d'Hervé Carrier et d'Hélène Duperron, il est le troisième d'une famille de 13 enfants, composée de 8 garçons et 5 filles

Suite au déménagement de ses parents, il arrive à Woburn en 1945. C'est en 1962 qu'il achète la ferme de Victor Blouin, au 120, Clinton, RR1 à Woburn. Le 11 août de la même année, il épouse Gaétane Dubrûle, fille de Gérard Dubrûle et de Robertha Thivierge. Originaire de Woburn

également, elle est institutrice et Réal est bûcheron.

De cette union naissent cinq enfants. Yves (Jocelyne Grondin), né le 13 octobre 1963, Marthe (Michel Grenon), née le 8 juillet 1965, Johanne (Jean Sévigny), née le 17 janvier 1967, Mario est né le 25 juillet 1970 et David est né le 6 décembre 1976. Depuis, la famille s'est agrandie, avec l'arrivée de cinq petits-enfants; Audray, Stéphane, Simon, Gabriel et Jonathan. Un sixième,



Mariage de Réal et Gaétane

Thomas est née en octobre 1997.

À la suite d'un accident, Gaétane décède en 1982. Ce n'est que deux ans plus tard, en 1984, que Réal se remarie avec Pierrette Fleury, fille de Rodrigue Fleury et de Georgette Turcotte de Lac-Mégantic. Cette dernière, veuve de Roger Boulanger, avait déjà deux enfants: Steve (Manon Orichetqui), né le 29 mars 1971 et Dany (Laura Veilleux), né le 5 janvier 1977.

Après avoir habité à Woburn pendant 31 ans, Réal vend la maison familiale à son fils Yves et déménage à Lac-Mégantic.



Pierrette et Réal



La maison familiale

# famille Jocelyn CARRIER et Marie-Thérèse BILODEAU



Mariage de Jocelyn et de Marie-Thérèse



La maison familiale

Jocelyn Carrier est né le 1er février 1952 à Woburn. Fils d'Hervé Carrier et d'Hélène Duperron, il est le huitième d'une famille de 13 enfants, composée de 8 garçons et 5 filles. Suite au déménagement de ses parents, sa famille arrive à Woburn en 1945.

Le 18 mai 1974, il épouse Marie-Thérèse Bilodeau, née le 21 octobre 1954. Marie-Thérèse demeurait à Woburn. Elle est la fille de Willie

Bilodeau et de Bernadette Breton, arrivés à Woburn en 1939. Marie-Thérèse est la 10e d'une famille de 11 enfants, composée de 6 garçons et 5 filles.

Jocelyn a été travailleur forestier pendant 25 ans. Maintenant, il est camionneur depuis deux ans. Son épouse a été couturière et maintenant, femme au foyer.

De cette union sont nés quatre enfants: Chantal, née le 12 mai 1976,

travaille à la caisse populaire de Woburn comme secrétaire; Eric, né le 26 décembre 1977, est machiniste; Patrick, née le 26 janvier 1981, est étudiant au secondaire et Bruno, né le 22 juin 1983, est lui aussi étudiant au secondaire.

Nous avons demeuré au village de Woburn pendant huit ans. Suite à cela, nous nous sommes construits une demeure en 1980 au 148, Clinton, Woburn.



Jocelyn et Marie-Thérèse



Les enfants: Chantal, Eric, Patrick et Bruno



# famille Laurent CARRIER et Fernande ROY



Mariage de Laurent et de Fernande



Photo de famille, le 16 juillet 1988, lors du mariage de Conrad



La maison familiale construite en 1943

Laurent Carrier épouse Fernande Roy le 18 août 1956. Laurent est le fils d'Hervé Carrier et d'Hélène Duperron; Fernande, fille de Léo Roy et d'Yvette Deshaies. De cette union naissent sept enfants: Serge, Michel, Lynda, Daniel, Sylvain, Conrad et Josée.

Laurent oeuvre toujours dans le domaine forestier. Très tôt il travaille dans les chantiers aux Etats-Unis, puis, vers 1964, il devient travailleur autonome en achetant son premier lot à bois. Par la suite, il en achète plusieurs autres, ainsi que débusqueuses, camions et chargeuses, pour en arriver en 1981 à fonder sa compagnie: Entreprises Forestières Carrier Inc.



Le camion de Laurent, un Ford 1982

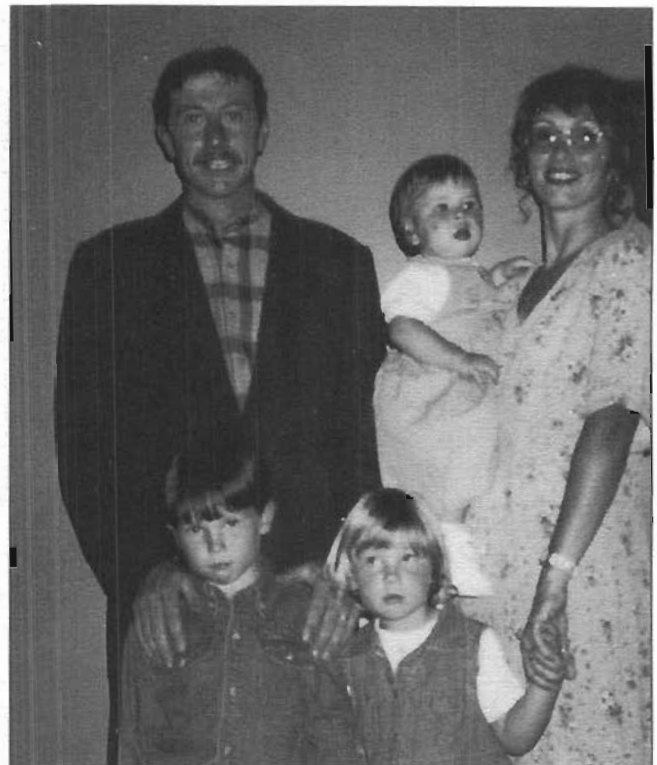


Première auto de Laurent, un Chevrolet 1952

# famille Conrad CARRIER et Nancy TURCOTTE



Le mariage de Nancy et de Conrad. De gauche à droite, en avant: Nancy et Conrad. En arrière: Lisette Duquette, Guy Turcotte, Fernande Roy et Laurent Carrier



La famille. En avant: Benjamin et Jessica. En arrière: Conrad, Valérie et Nancy



Les enfants, en avant: Valérie, en arrière: Benjamin et Jessica

Conrad Carrier est le fils de Laurent Carrier et de Fernande Roy de Woburn. Depuis le 16 juillet 1988, il est marié à Nancy Turcotte, fille de Guy Turcotte de Milan et de Lisette Duquette de Sainte-Cécile. De cette union naissent trois enfants. Benjamin, le 11 octobre 1991, Jessica, le 23 avril 1993 et Valérie, le 4 juillet 1995. La petite famille demeure à Saint-Hubert en raison du métier d'entrepreneur en construction de Conrad.

Ils décidèrent en 1987 de s'établir une résidence saisonnière dans l'intention de s'établir en permanence dans le futur. Ils rénoverent l'ancien restaurant la Marmite sur le chemin de Lac-Mégantic qui a été déménagé au 239, rang Clinton en 1969 par Léo Audet et Marielle Roy, l'oncle et la tante de Conrad. La rénovation débuta en 1991, jusqu'en 1993, pendant les congés et les temps libres. La famille est très heureuse d'avoir un petit chez-soi parmi les siens.

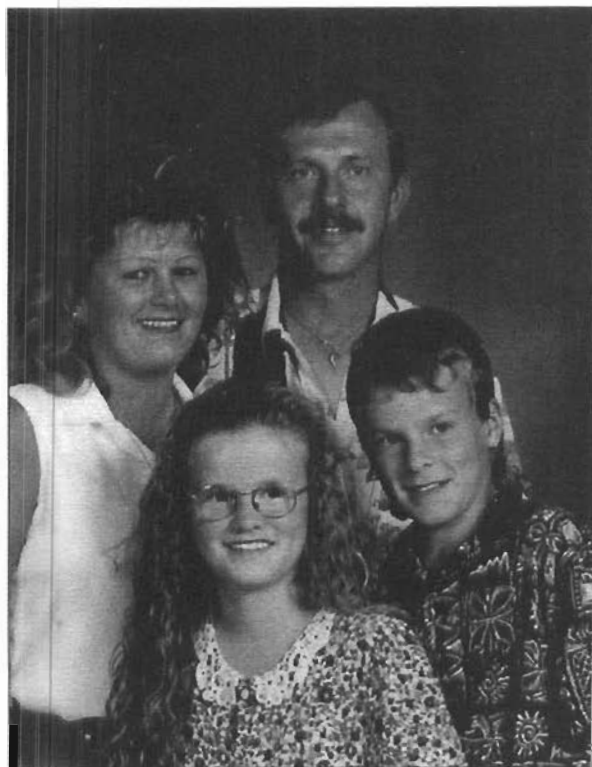


Le chalet avant la rénovation

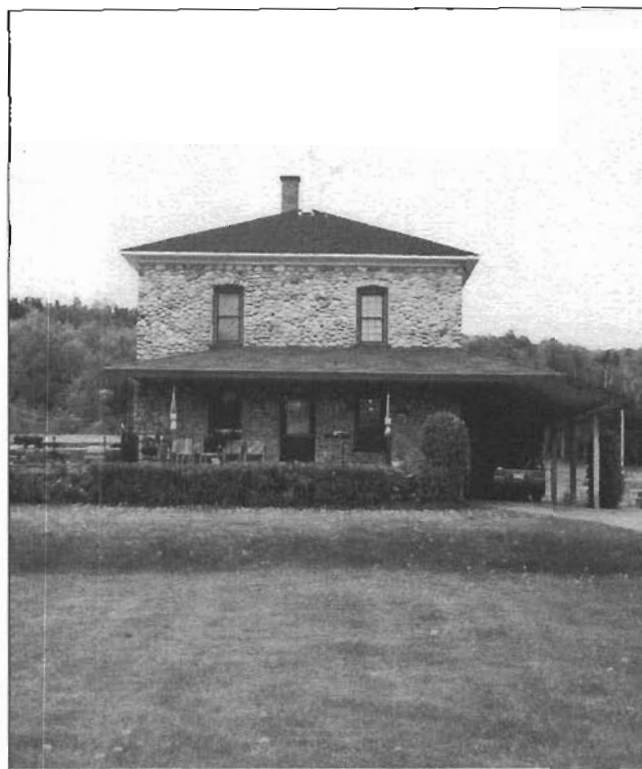


Le chalet après la rénovation

# famille Daniel CARRIER et Julie ROY



La famille. En arrière: Julie et Daniel. En avant: Stéphanie et Jonathan



La maison familiale en 1991

Daniel Carrier est né le 26 décembre 1962. Il est le fils de Laurent Carrier et de Fernande Roy, le quatrième de sept enfants. Il est natif de Saint-Augustin de Woburn.

Julie Roy est née le 21 janvier 1963. Elle est la fille de Jean-Luc Roy et d'Huguette Fortin, la première de trois enfants. Elle est native de Notre-Dame-des-Bois, a résidé aux Etats-Unis pendant 10 ans et habite à Woburn depuis 1979.

Daniel et Julie se marient le 28 août 1982 à Saint-Augustin de Woburn. De cette union naissent deux enfants: Jonathan, né le 22 décembre 1984 et Stéphanie, née le 23 juin 1987.

En 1982, ils font l'acquisition d'un immeuble pour y demeurer un certain temps. Ensuite, ils le vendent pour faire l'achat d'une résidence familiale en mars 1986. Cette résidence, une maison de pierres, a

été construite en 1946 par Aimé Roy "Tom" Roy qui est l'oncle de Fernande Roy, la mère de Daniel.

Depuis 1993, Daniel est à son compte dans le domaine du transport en vrac avec son 10 roues qui est son loisir.

Julie occupe toujours divers emplois. Pour les loisirs, ça se résume à la beauté de la nature.

Succès au centenaire!



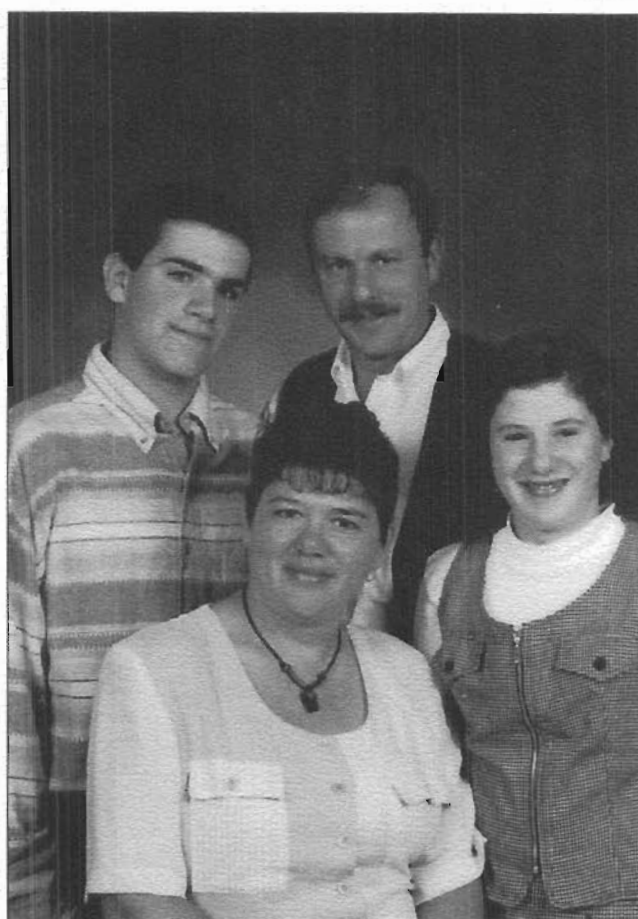
Le loisir à Daniel



Le loisir à Julie



Mariage de Michel et d'Hélène



La famille

Hélène est native de Saint-Martin dans la Beauce et est la fille de Marie-Blanche Roy et de Walter Busque.

Michel est natif de Woburn et est le fils de Fernande Roy et de Laurent Carrier. Ses grands-parents: Monsieur et Madame Léo Roy et Monsieur et Madame Hervé Carrier habitent aussi à Woburn.

Michel et Hélène se marièrent le 23 août 1980. Le 3 octobre 1981, s'ajoutait à la famille, Martin. Le 3 mai 1984, Patricia est née. Ils sont présentement tous les deux aux études à la polyvalente Montignac.

Pendant quelques années, Michel et Hélène ont eu le plaisir de servir les citoyens à la Cantine Woburn.

Hélène est présentement à l'emploi de Confection Maillot et Michel transporte des résidus et des billots avec son camion.



Le camion de Michel

# famille Joseph CARRIER et Jeannette FORTIER



Les grands-parents Carrier, Emilia et Edouard



Les grands-parents Carrier, Emilia et Edouard

Né à Sainte-Cécile le 4 juillet 1910, Joseph Carrier est le fils d'Edouard Carrier et d'Emilia Bernier de Lambton. Le 16 octobre 1934, il épouse Jeannette Fortier, née le 10 mars 1915, à Piopolis. Elle est la fille de Joseph Fortier et de Léonore Grondin. Ils demeurent à Piopolis, puis à Lac-Mégantic, et définitivement à Woburn.

Joseph, tout en étant cultivateur, travaille comme bûcheron pour la

compagnie Mégantic Pulp. Ne pouvant plus bûcher, il conduit un autobus scolaire.

De cette union naissent 15 enfants. Lauraine (Réginald Rodrigue, décédé), Herman (Ghyslaine Champagne), Julien (Rollande Turgeon), Murielle (Gérard Plante), Marie-Claire (Jean-Paul Pépin), Olivette (Yvonic Gauthier, décédé), Ernest (Ginette Giguère), Donald (Gaétane Guay), Diane (Lionel Breault), Jacinthe

(Donat Lachance), Benoît (Huguette Allard), Raymond (Ginette Guillette), Jean (Line Poulin), François (Sylviane Chouinard) et Mario (Jocelyne Lecours).

Joseph décède le 10 avril 1983 et Jeannette, le 13 avril 1995. Ils laissent derrière eux 36 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Ils laissent également un héritage d'amour et de fraternité.

Vos enfants.



Les enfants. De gauche à droite, 1re rangée: Diane, Murielle et Lauraine. 2e rangée: Mario, Olivette, Marie-Claire et Jacinthe. 3e rangée: Raymond, Donald, Jeannette, François et Jean. 4e rangée: Herman, Julien, Ernest et Benoît



Les conjoints et les conjointes des enfants. De gauche à droite, 1re rangée: Donat, Sylviane, Ginette, Jeannette, Huguette et Ginette. 2e rangée: Donald, Ghyslaine, Gaétane, Line, Jocelyne, Rollande, Gérard et Lionel

# famille Alphonse CHOQUETTE et Rose-Anna LESSARD



Manage d'Alphonse et de Rose-Anna en 1941

Alphonse Choquette, fils de Louis Choquette et d'Adéline Latour, est né le 5 mai 1907, à Paquetteville.

Le 5 juillet 1941, il épouse Rose-Anna Lessard, née le 20 mai 1920 et fille de Thomas Lessard et de Rose-Aimée Talbot, de Saint-Ludger.

Alphonse, ayant déjà été appelé à deux reprises pour s'enrôler dans l'armée, décide de venir s'installer avec Rose-Anna sur son lot dans le rang Louise Bocage au cours de l'année 1943, car la loi stipulait à ce moment-là, que si un homme voulait être exempté de l'armée, il devait posséder un lot et prouver qu'il avait payé sa quittance pour ce lot.

En remplissant ces conditions, Alphonse pouvait s'exempter de la guerre et mieux voir au défrichement de sa terre et élever sa famille en toute tranquillité.

Il avait dans l'âme le travail de la

terre et si on avait pu décerner la palme d'or pour ses imposantes clôtures de roches toutes ramassées à la main, c'est à Alphonse qu'on l'aurait décernée car elles atteignaient une longueur d'un mille.

Devenu cultivateur, bûcheron et par la force des choses, il développe avec habileté et dextérité, le métier de forgeron et d'affûteur pour subvenir à ses besoins.

Vu les résultats, et encouragé, il était toujours disponible à offrir ses services aux gens des alentours du rang Louise Bocage.

Il ne faut pas oublier la fièvre du printemps de la cabane à sucre qui était un surplus de travail, mais aussi une source de revenus supplémentaires importante pour la famille.

Alphonse est décédé le 1er mars 1985.

Rose-Anna, très habile de ses mains, met à exécution ses talents de couturière dans la confection du petit mouchoir de poche, jusqu'au manteau d'étoffe pour les enfants. Elle aime



Alphonse



Alphonse

toujours les défits, et décide de suivre des cours de tissage donnés par le cercle des fermières du village.

Elle est une excellente cuisinière, et de plus, elle réussit à travers sa besogne, à cuire 2 fournées de pain par semaine et à faire le beurre pour nourrir les siens.

Les récoltes du jardin et la cueillette des petits fruits sauvages deviennent les provisions essentielles pour la survie de la famille.

Elle est renommée pour son sens d'organisation et de débrouillardise. Son accueil et son écoute aux autres font d'elle une femme très humaine et aimante envers les siens et son entourage.

Alphonse et Rose-Anna fêtèrent leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 1981, à la petite chapelle Sainte-Précille du rang Louise Bocage en compagnie de leurs 10 enfants et 17 petits-enfants.



Alphonse



Alphonse

# famille Alphonse CHOQUETTE et Rose-Anna LESSARD



Rose-Anna



Rose-Anna



Alphonse et Rose-Anna lors de leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage

**Clément:** né le 27 septembre 1942, ouvrier et menuisier, épousa Lisette Chouinard. Ils sont les parents de Sylvain, Josée et Martin et grands-parents de Claude-Olivier, Yan et Chloé.

**Lucille:** née le 4 février 1944, infirmière auxiliaire autorisée, épousa Marcel Cameron. Ils sont les parents de Kathleen et Johanne.

**Marie-Paule:** née le 12 février 1945, infirmière auxiliaire autorisée et mère de Philippe et d'Isabelle.

**Jacqueline:** née le 11 février 1946, infirmière auxiliaire autorisée.

**Thérèse:** née le 14 juin 1948, commis sénior en comptabilité.

**Diane:** née le 15 juin 1950, infirmière licenciée, épousa Bruno Blais. Ils sont les parents de David, de Jason et de Mélissa.

**Paul-Emile:** né le 3 septembre 1951, opérateur de machinerie lourde et soudeur. Il épousa Edith Lavallée. Ils sont les parents d'Annie et de Steve.

**Renaud:** né le 12 mai 1954, mécanicien et camionneur. Il épousa Micheline Grégoire. Ils sont les parents de Mireille, de Sonia et de Vicky.

**Jacinthe:** née le 9 octobre 1955 et décédée le 24 novembre 1955.

**Raymond:** né le 30 avril 1958, il est ébéniste. Il épousa Louise Veilleux. Ils sont les parents d'Alexandre et d'Anne-Marie.

**Françine:** née le 24 juillet 1962, technicienne en administration.



La famille d'Alphonse Choquette et de Rose-Anna Lessard



La famille d'Alphonse Choquette et de Rose-Anna Lessard. Assis, de gauche à droite Lucille, Rose-Anna et Clément. Debout, de gauche à droite: Françoise, Raymond, Thérèse, Renaud, Diane, Marie-Paule, Paul-Emile et Jacqueline.

# famille Clément CHOQUETTE et Lisette CHOUINARD



Lisette et Clément

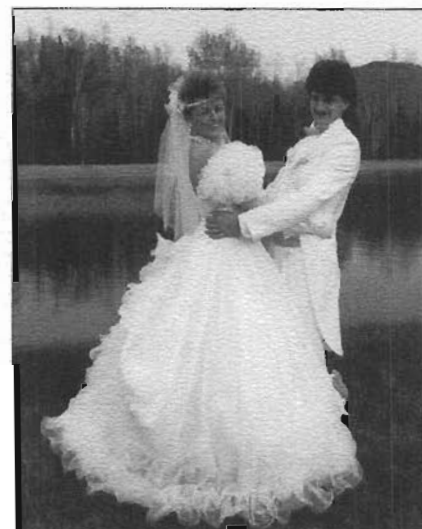
Clément, fils d'Alphonse Choquette et de Rose-Anna Lessard, est né le 27 septembre 1942. Il demeurait dans le rang Louise Bocage à Woburn.

Lisette, fille d'Elie Chouinard et de Marie-Rose Chouinard, est née le 31 octobre 1945, demeurait à Woburn.

Leur mariage a été célébré le 22 mai 1965, par le Curé François-Xavier Raymond. De cette union sont nés trois enfants.

Sylvain, né le 15 mai 1966, est ébéniste. Il a épousé Cathy Collin le 16 février 1989. Un fils est né le 2 janvier 1991. Ils demeurent à Sainte-Madeleine.

Josée, née le 10 mai 1969, est enseignante au pré-scolaire et au primaire. Elle est l'amie de Réjean



Mariage de Martin et Josée



La famille de Clément et Lisette, lors du mariage de Martin et Josée. De gauche à droite: Cathy, Sylvain, Lisette, Martin, Clément, Josée et Réjean



Notre maison familiale



Claude-Olivier, fils de Sylvain



Yan



Chloé, enfants de Martin

Choquette demeurant à Woburn.

Martin, né le 2 mai 1970, est entrepreneur en construction. Il a épousé Josée Veillette le 12 mai 1990. Deux enfants naquirent de cette union. Yan, né le 20 mars 1991 et Chloé, née le 27 octobre 1992.

Clément et Lisette demeurent dans la maison que M. Elie Chouinard a bâtie en 1940 lors de son mariage.

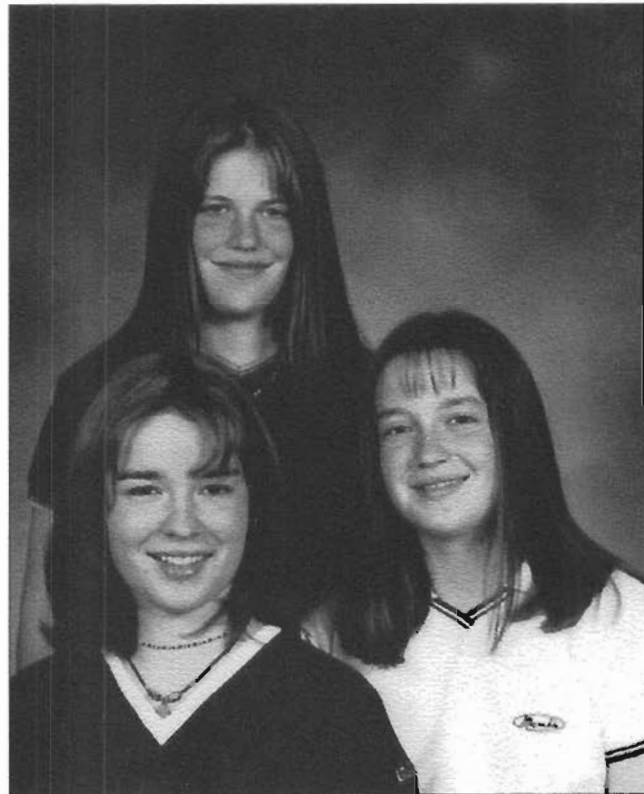
Clément, fils de cultivateur, travailla comme journalier dans un moulin à scie, bûcheron, menuisier et actuellement, il est à l'entretien chez J.A. Fontaine & fils.

Lisette, fille de marchand, travaille toujours dans ce domaine au magasin Chouinard.





Micheline et Renaud



De gauche à droite, en avant: Mireille et Vicky. En arrière: Sonia

Renaud Choquette est né à Woburn le 12 mai 1954. D'une famille de 10 enfants, il était le septième. Il est le fils d'Alphonse Choquette et de Rose-Anna Lessard. Il a épousé Micheline Grégoire le 4 juin 1977.

Micheline Grégoire est née à Sainte-Cécile le 24 septembre 1954. D'une famille de trois enfants, elle était l'aînée. Elle est la fille de Féliçien Grégoire et de Madeleine Jobin.

De ce mariage, Renaud et Micheline ont eu trois filles: Mireille, née le

8 mars 1980, Sonia, née le 30 janvier 1982 et Vicky, née le 24 mars 1984.

Après leur mariage, les époux demeurèrent quelques années à Lac-Mégantic et c'est en 1982 qu'ils s'établirent à Woburn dans le rang de la Louise sur la terre d'Alphonse Choquette.

Renaud Choquette débuta son métier de camionneur en 1980, et à ce moment, il opérait seul sa petite entreprise avec un camion. Maintenant, sa compagnie compte quatre

camions effectuant le transport de bois, de gravier et de grains pour les producteurs de la région. Sur une base annuelle, il engage environ trois travailleurs.

Micheline a terminé son cours d'infirmière au C.E.G.E.P. de Sherbrooke en mai 1975. Après avoir travaillé au C.H.U.S., au Frère André et au C.H. de Lac-Mégantic, elle travaille au C.L.S.C. depuis huit ans.



Le garage de réparation de l'entreprise



La maison familiale



Mariage de François et de Rose-Aimée

Je vis le jour à Woburn le 22 octobre 1920, entre les bras de Joseph Choquette (11 septembre 1895; 21

octobre 1988), originaire de Paquetteville, cultivateur à Woburn et de Cordélia Breault (31 octobre 1895; 9

juillet 1986) de Woburn. Etant jeune, j'aidai mon père sur la ferme familiale et je fus bûcheron en plusieurs endroits au Québec et aux Etats-Unis. J'ai aussi travaillé au port de mer de Saint-John, Nouveau-Brunswick, en 1945. En 1941, j'obtins un lot du gouvernement en face du rang Louise, adjacent aux terres paternelles. J'y construisis donc ma première maison en pierre, en 1942. J'épousai Rose-Aimée Roy, le 29 juin 1946, dans la paroisse de Woburn.

Rose-Aimée naquit à Woburn le 22 septembre 1921. Elle est la fille d'Aimé Roy (18 septembre 1888; 26 novembre 1970), originaire de Woburn. Il fut cultivateur, marchand de bois, et maire de Woburn durant quelques années. Sa mère, Cécilia Gagnard (20 mai 1892; 2 février 1985), est née à Woburn. Durant sa jeunesse, Rose-Aimée travailla à Montréal dans une pension pour personnes âgées tenue par une communauté religieuse. Elle fut aussi cuisinière dans des camps de bûcherons.



François, Rose-Aimée et les enfants

# famille François CHOQUETTE et Rose-Aimée ROY



François et Rose-Anna

De notre union sont nés huit enfants.

Monique, née le 23 avril 1947, est directrice d'école primaire à La Sarre. Elle épouse Jean-Guy Larochelle le 12 juillet 1969. Celui-ci est opérateur de débusqueuse. Ils demeurent à Duparquet en Abitibi.

Marc, né le 4 décembre 1950, est

technicien en audio visuel à la polyvalente Montignac.

Lise, née le 9 décembre 1952, est infirmière au centre hospitalier de Lac-Mégantic.

Marie-Claude, née le 8 janvier 1955, est travailleuse sociale au C.L.S.C. de Lac-Mégantic.

Roger, né le 21 janvier 1958, épouse Line Dumont le 18 juillet 1981. Ils sont les propriétaires d'une station service.

Louis, né le 8 février 1959, est désigner industriel.

André, né le 21 juillet 1961, est décédé le 5 juillet 1991.

Réjean, né le 7 janvier 1965, est planificateur d'entretien chez Tafisa Canada. Son amie, Josée Choquette, est enseignante.

Je compte six petits-enfants, dont Josée et France, filles de Monique; Daniel et Chantal, enfants de Marc; Annie et Francis, enfants de Roger.

Au début de mon mariage, j'aidais mon père sur sa ferme, que j'ai d'ailleurs acquise au fil des ans. Plus

ma famille s'agrandit, plus l'espace manqua dans ma petite maison. Nous avons donc, mon père et moi, fait échange de nos maisons, en 1960. Rose-Aimée continua à tenir le petit magasin général installé dans une partie de la maison. À l'aide de mon père, j'ai défriché quelques morceaux de terre pour la cultiver et l'agrandir, afin de la rendre prospère. De 1954 à 1985, je fus aussi postillon rural. En 1980, je vendis ma ferme et mes terres à deux de mes fils, Marc et Roger. J'emmenageai donc dans ma troisième demeure, que j'ai construite sur la terre. En 1994, je vendis ma maison à mon fils Réjean. Rose-Aimée décéda le 29 mars 1993.

Je convolai en secondes noces avec Rose-Anna Lessard, le 27 août 1994. Elle était la fille de Toma Lessard, décédé et de Rose-Aimée Talbot, décédée elle aussi.

Félicitations aux organisateurs des fêtes du 100e anniversaire de Woburn. Nous sommes fiers d'en être témoins et de participer à l'album souvenir.



Le postillon rural, dans sa Chevrolet 1955



Le maison en pierre (1941 à 1960)



2e maison de 1960 à 1980



3e maison de 1980 à 1994

## famille Roger CHOQUETTE



Roger, Line, Annie et Francis

J'ai vu le jour à Woburn le 21 janvier 1958. Je suis le fils de François Choquette et de Rose-Aimée Roy. J'ai fait des études en mécanique automobile à la Polyvalente Montignac de 1974 à 1976, avant d'entreprendre deux ans en mécanique diesel à l'école Le Phare à Sherbrooke. J'ai rencontré Line (née le 29 octobre 1959, fille de Zénon Dumont et de Ghislaine Pelletier) de Cowansville, à Sherbrooke, où elle poursuivait ses études en haute-couture. Nous nous sommes mariés le 18 juillet 1981 à Woburn. De notre union sont nés : Annie, le 16 juin 1978 qui poursuit ses études en techniques d'intervention en loisir au Cégep de Rivière-du-Loup et Francis, né le 15 juillet 1982, présentement élève à la Polyvalente Montignac.

De 1978 à 1979, j'ai été employé à

Saint-Jean d'Iberville comme mécanicien automobile. Je suis revenu m'installer dans la région en 1979, où je fus engagé comme mécanicien agricole pour la S.C.A. Lac-Mégantic de 1979 à 1981. Au cours des sept années suivantes, j'ai travaillé pour M. Paul Cliche au Club Macanamac en tant que garde-chasse auxiliaire et préposé à l'entretien des chemins et des lacs. En 1988, je fus réengagé à la S.C.A. Lac-Mégantic au titre de gérant de services et mécanicien agricole. Durant ces années, j'ai acheté, avec mon frère Marc, la ferme paternelle sur laquelle nous exploitions un élevage de boeufs. Après avoir vendu les animaux, la ferme et la maison en 1995, Line et moi faisons l'acquisition, le 1er janvier 1996, du Garage Gilles Tardif à Woburn. Cette entreprise fut construite en 1965 par son premier propriétaire, M. Armand Dumont.

Ma famille se joint à moi afin de féliciter tous ceux et celles qui ont rendu possible cet ouvrage. Bonnes festivités, bon centenaire!



Garage

# famille Henri CHAMPAGNE et Alida QUIRION



Henri et Alida, le jour de leur mariage

Henri Champagne naît le 22 août 1907. Alida naît le 6 décembre 1911. Tous deux sont natifs de Saint-Gédéon de Beauce. Henri et Alida se marient le 18 septembre 1928, à Saint-Gédéon de Beauce.

Ils travaillent comme cuisiniers dans les chantiers, à l'époque, où ils élèvent une partie de leur famille. À ce moment, entre 1928 et 1959, ils demeurent à Saint-Gédéon.

En 1959, ils décident de s'installer dans la région de Lac-Mégantic. Tout d'abord un court séjour dans la ville même de Lac-Mégantic, et peu après, la famille s'installe définitivement dans la paroisse de Saint-Augustin de Woburn.

C'est ici, à Woburn, que la majorité des enfants apprennent l'art du travail et que, par la suite, ils vont en faire profiter à d'autres régions, de l'Abitibi-Témiscamingue à La Montérégie. Aujourd'hui, tous sont installés de façon permanente et, à leur tour, ont des enfants et des petits-enfants.

Henri et Alida ont neuf enfants: Hervé, uni en premières noces à Mme Fleurette Bélanger et, suite à son décès, à Mme Yolande Fortier; Raymond et Roger demeurent avec leurs parents; Armande (Germain Filion); Françoise (Henri Boulet); Jean-Noël (Lucie Normandin);



De gauche à droite, debout: Roger, Raymond, Hervé, Jean-Noël et Michel. Assis: Ghyslaine, Armande, Alida, Françoise et Lisette

Ghyslaine (Herman Carrier); Lisette (Michel Fortier) et Michel (Cécile Laplante).

De leur descendance naissent plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.



Henri et Alida

## famille Denis CHOUINARD et Anita LECOURS



Angèle et Charles



La famille d'Edouard Chouinard en 1937. De gauche à droite, 1re rangée: Julien, Fernand et André. 2e rangée: Léo, Lucienne, Edouard, Clara, tenant Robert dans ses bras et Denis



De gauche à droite, en avant: Clara, Lucienne et Edouard. En arrière: Robert, Léo, Fernand, Denis et Julien



Edouard, Denis (militaire lors de la 2e guerre mondiale) et Clara



Clara et Edouard

S'expatriant de leur Beauce natale, Charles Chouinard et Angèle Pépin s'établissent à Woburn vers la fin des années 1896. Ils élèvent leur famille dans le rang 5 (rang d'en haut).

Un de leurs fils s'établit dans le village de Woburn. Il s'agit d'Edouard. Ce dernier épouse Clara Poulin le 19 juillet 1915. Elle est la fille de Romain Poulin (père) et de Philomène Jacques.

De cette union naissent sept enfants: Lucienne, Léo, Denis, André, Fernand, Julien et Robert. Commerçant, Edouard est marchand général à Woburn. Son commerce se situait là où réside aujourd'hui Mme Rita Vachon, épouse de feu Julien Chouinard. Maire et organisateur politique,

Edouard s'implique beaucoup dans sa communauté.



Le magasin général d'Edouard



Denis épouse Anita Lecours le 26 septembre 1946 à Woburn, là où ils s'établissent. Ils ont 12 enfants: Claudette, Gaétane, Gilles, Claire, Claude, Michel, Yves, Charles, Johane et André. Huguette, une de leurs filles, décède en 1948. Un petit garçon décède à la naissance en 1959.

Douanier, Denis travaille au poste des douanes de Woburn, et ce, pendant 30 ans. Il prend sa retraite en 1985. Il fait partie de la direction de la caisse populaire et, de fabrique.

Anita est une bonne épouse et une mère au foyer à plein temps. Elle sait faire le bonheur de sa famille.

La couture est une de ses principales occupations. Faire la



La famille de Denis et d'Anita, de gauche à droite, assis: Denis, André, Charles, Yves, Johane et Anita. Debout: Michel, Claude, Gaétane, Claudette, Claire et Gilles



Debout: Michel, Charles, Gilles, Claude, Johane, Gaétane, André, Claudette et Yves. Assis: Denis, Claire et Anita

cuisine pour son mari et pour ses enfants est pour Anita quelque chose d'important; surtout qu'elle est une spécialiste des croissants et de toutes sortes de bons mets.

Bien que peu de membres de la famille de Denis et d'Anita demeurent à Woburn, leurs 10 enfants vivants, leurs 10 petits-enfants et leurs 3 arrière-petits-enfants sont toujours fiers de revenir régulièrement dans leur patelin familial.



Denis, Douanier



Anita et Denis, le jour de leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Denis et Anita, devant la demeure familiale, le jour de leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage



La famille de Julien et de Rita. De gauche à droite, en arrière: Julien, Daniel, Reyna Roy et son époux, Marc. En avant: Rita, Marie-Pier, Gino et Vanessa



Julien et Rita, le 7 septembre 1959, le jour de leur mariage

Julien Chouinard, fils d'Edouard Chouinard et de Clara Poulin, voit le jour en septembre 1931. Lui et ses frères Léo, Denis, André, Fernand et Robert, ainsi que sa soeur Lucienne, grandissent à Woburn.

Une fois les études à Victoriaville terminées, Julien fait la rencontre, en novembre 1958, d'une jeune demoiselle de Lac-Mégantic. Une belle brunette, fille d'Odiala Lamontagne et de Delphis Vachon, un légendaire personnage qui a la réputation de produire des kilos de miel par année, avec une seule abeille.

Rita, promettant de ne jamais marier "un gars de Woburn", s'y laisse prendre et accepte de l'épouser en septembre 1959, après 10 mois de fréquentation.

Travaillant au magasin général de son père, Julien l'achète en 1962 et l'opère avec Rita. Outre le magasin, le 606 Saint-Augustin abrite une salle de



Les Armoiries officielles de la famille Chouinard

billard, un "snack bar" et "la post office" du village.

Déjà parents de 2 garçons, Daniel et Marc, l'arrivée du troisième, Gino, coïncide avec la fin des opérations commerciales, et l'ouverture d'un nouveau bureau de poste, où Julien y travaille pendant 33 ans.

De la planification toponymique du

village, à la chambre de commerce, en passant par l'O.T.J. et la fabrique, Julien s'implique beaucoup au sein des organismes socio-communautaires.

Disposer de son temps et de ses talents au service de la communauté est sans aucun doute une raison de vivre pour Julien. Malheureusement, il nous quitte en avril 1996.

Pour les curieux et les curieuses, ou pour tous les autres Chouinard qui ignorent l'existence d'un symbole commun, voici les Armoiries officielles des Chouinard d'Amérique du Nord.

"De gueules, au chevron d'or accompagné en chef dextre d'une charrue du même et en chef senestre, d'un livre d'or chargé d'un encier de sable portant une plume d'oie d'argent. Listel d'or. Devise: Sois digne du pain quotidien."

"Le fond de gueules (rouge): l'amour généreux des Chouinard d'Amérique du Nord.

Le pain d'or: du nom de famille Chouinard qui signifie "pain blanc" cuit au four.

Le chevron d'or: les défricheurs Chouinard et les artisans du bois.

La charrue d'or: les nombreux agriculteurs.

Le livre d'or, la plume d'argent et l'encier noir: les enseignants et les professionnels de toutes les catégories.

Devise: Sois digne du pain quotidien: du vieux français "choine" qui veut dire pain blanc. Le "bon pain". La bonne race des Chouinard."



Le magasin général en 1955. Aujourd'hui, le 606, Saint-Augustin



## famille Suzanne CHOUINARD et Jean-Luc LESSARD



Mariage de Jean-Luc et de Suzanne



Notre famille. En arrière: Gisèle, Hélène, Daniel et Jacques. En avant: Suzanne et Jean-Luc

Suzanne Chouinard est la fille d'Elie et de Marie-Rose Chouinard. Elle est la quatrième d'une famille de quatre enfants. Elle est née à Woburn le 24 mars 1952.

Son mari, Jean-Luc Lessard, natif de Notre-Dame-des-Bois, fils d'Aurèle Lessard et de Lucille Blais, est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il est né le 22 novembre 1951.

Ils se marient à l'église de Woburn le 20 septembre 1975. De leur union naissent quatre enfants: Daniel, 19 ans, Hélène, 16 ans, Gisèle, 15 ans et Jacques, 12 ans.

Depuis leur mariage, ils ont vécu en Alberta et en Ontario jusqu'à leur retour à Woburn en 1980.

En 1981, ils achètent une vieille maison appartenant autrefois à Louis Allard et à Eugénie Dubrûle (tante d'Elie Chouinard). Eugénie a tenu le bureau de poste. Armand Allard et Germaine Gagnard ont demeuré dans la maison paternelle. Germaine a tenu un restaurant dépanneur. Ensuite, Gilles Morin a acheté cette maison en 1965 pour la revendre en 1978 à Paul-Emile Pépín. Ensuite, "le moulin à scie Grondin et Fils" a acheté la maison pour la revendre au coût de 1 500,00 \$, à la condition que nous la déménagions d'endroit. Cette maison était située voisine du garage municipal et fut déménagée au 100, rue Roy. Nous sommes

rentrés le 5 juin 1982. Il y eut beaucoup de travail pour changer l'aspect de la maison.

Jean-Luc, connu sous le nom de John, a travaillé chez Les Produits C.L.P. de 1980 à 1994. Depuis, il travaille au Moulin Multibois F.L. Inc. Il est éboueur de bois franc.

Suzanne, sa femme, travaille à l'entretien ménager depuis cinq ans dans différentes maisons.

Nous sommes heureux de vivre dans cette région entourée de montagnes et de gens sympathiques.

Notre devise: Notre maison est un endroit où il est facile de vivre heureux, quand chacun vit pour Dieu.



Déménagement de la maison



Notre maison

# famille Elie CHOUINARD et Marie-Rose CHOUINARD



Elie et Marie-Rose, le jour de leur mariage

Elie Chouinard est le fils d'Apolinaire Chouinard et d'Anna Dubrûle. Il est né à Woburn le 8 juillet 1911. Il est le troisième d'une famille de 14 enfants. Célibataire jusqu'à l'âge de 29 ans, il travaille avec ses frères et leur père à divers travaux de la ferme. Engagé par Stearns, il conduit un camion, pour ensuite acquérir un camion. Il est aussi le taxi de la place. En 1939, il construit une maison à la limite de Woburn, vers Piopolis.

Il se marie avec sa cousine Marie-Rose Chouinard le 1er octobre 1940. Elle est la fille de Napoléon Chouinard



La famille d'Elie et de Marie-Rose. De gauche à droite, en arrière: Elie, Marie-Rose, Lisette et Jean-Luc. En avant: Suzanne et Ginette

et de Marie Gagnard, la sixième d'une famille de 13 enfants. Elle est née le 20 février 1917.

Jean-Luc est né en 1942. Il est né par césarienne, de même que ses sœurs.

Lisette est née en 1945.

Deux ans plus tard, la petite famille déménage au village pour y construire une maison à même l'épicerie, avec station d'essence Esso.

Marie-Rose est la première femme au travail à gérer un commerce, pendant que son mari travaille avec son camion selon les demandes. Plusieurs servantes aident Marie-Rose à l'entretien de la maison et à la garde des enfants.

En 1951, Ginette naît, ainsi que Suzanne, en 1952.

Une épreuve terrible bouleverse la vie familiale. Le commerce et la maison familiale brûlent le matin du 16 mars 1961 par des explosions de gaz dues à un manque d'attention.

Courage en main, ils reconstruisent la maison et le commerce. La vie continue avec des liens familiaux plus resserrés.



Elie



La maison qui a brûlé en 1961



La nouvelle construction



La dernière résidence d'Elie et de Marie-Rose



Elie et Marie-Rose, le jour de leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Après neuf ans, Elie et Marie-Rose prennent la décision de vendre leur commerce à leur fils Jean-Luc. En 1970, ils construisent une autre maison et cette fois la dernière. Elie continue de travailler avec son fils. De 1965 à 1975, tous ses enfants se marient.

Jean-Luc se marie à Denise Martel de Piopolis. Ils ont trois garçons: Pascal, Bruno et Guillaume.

Lisette se marie à Clément Choquette de Woburn. De cette union naissent trois enfants: Sylvain, Josée et Martin.

Ginette se marie à Magella Gameau de Saint-Ferdinand. Ils ont trois enfants: Nathalie, Etienne et Mathieu.

Suzanne se marie à Jean-Luc Lessard d'Hartford, Connecticut. Ils ont quatre enfants: Daniel, Hélène, Gisèle et Jacques.

Elie et Marie-Rose fêtent leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage chez Ginette et Magella à Saint-Ferdinand avec tous les enfants et les petits-enfants.

Elie vit 22 ans dans sa nouvelle et dernière maison, pour ensuite décéder le 11 octobre 1992, après un séjour de trois mois à l'hôpital.

Anecdote: Elie conduit 1 768 000 milles en 60 ans, sans accident.

Jean-Luc à son tour décède le 14 novembre 1995.

Aujourd'hui, je suis encore capable de vivre dans ma maison, heureuse de mes enfants, aussi des paroissiens que je connais depuis ma tendre enfance.



Suzanne, Ginette, Lisette et Jean-Luc



Mathieu, Etienne, Magella, Nathalie et Ginette

# famille Henri-Louis CHOUINARD et Doris GARAND



Mariage d'Henri-Louis et de Doris



Lors du 25e anniversaire d'Henri-Louis et de Doris

Henri-Louis est né le 5 décembre 1927 à Woburn. Il est le fils d'Apolinaire Chouinard et d'Anna Dubrûle.

Doris Garand est née le 20 avril 1933 à Woburn. Elle est la fille de Philippe Garand et d'Amélia Allard.

Leur mariage fut béni par le curé Pelletier le 30 juin 1951.

De cette union sont nés sept enfants. Michel marié à Jacynthe Dallaire (Darkise, Manon, Caroline), Raymonde qui est la mère de Julie, Yannick et Nellie, Réjean marié à Johane Vachon (Geneviève), Sylviane mariée à François Carrier (Rémi), Réal conjoint de Danielle Drapeau (Nancy, Marie-Eve), Jocelyne décédée accidentellement à l'âge de cinq ans en février 1969 et Denyse mariée à Marc Pépin (Francis, Éric, Fabien).

Henri-Louis a travaillé comme bûcheron et contracteur forestier aux États-Unis durant 15 ans. Il a fait l'élevage de quelques animaux. Il fut élu maire à l'automne 1973 pour deux termes. Co-propriétaire des Produits CLP, ils ont fabriqué des métiers à tisser et des comptoirs pour restaurant.

Au début de leur mariage, ils ont demeuré dans la maison déménagée du rang Joly au village par Apolinaire Chouinard. Cette maison appartient présentement à Madame Simone Gosselin. En 1955, ils ont construit la maison actuelle où ils ont élevé leur famille.



Avant: Denyse, Henri-Louis, Doris. Arrière: Réal, Sylviane, Réjean, Raymonde et Michel



La maison familiale

# famille Michel CHOUINARD et Jacynthe DALLAIRE



La famille. De gauche à droite, en avant: Caroline, Manon et Darkise. En arrière: Michel et Jacynthe



Marc et Darkise



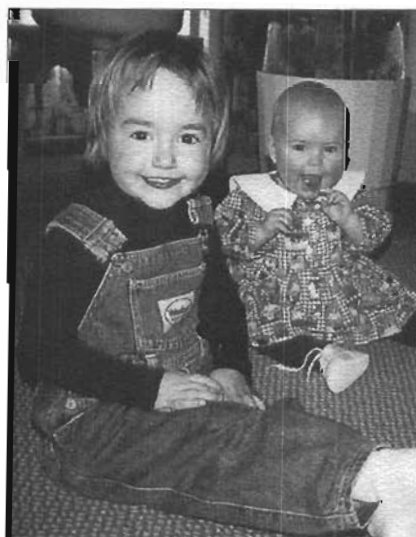
Philippe et Manon



Caroline et René

Michel Chouinard naît le 8 mai 1953. Il est le fils d'Henri-Louis Chouinard et de Doris Garand. Jacynthe Dallaire naît à Saint-Evariste le 21 janvier 1954. Elle est la fille de Benoît Dallaire et de Monique Fournier.

Ils se marient le 12 février 1972. Ils ont trois enfants. Ils séjournent quelques années aux Etats-Unis. Michel travaille dans la construction. En 1974, ils reviennent pour aider le père de Michel à la cabane à sucre. En 1975, ils achètent une ferme à Notre-Dame-des-Bois. Ils doivent revendre pour cause de maladie. Ils achètent la maison de Nil Dumont et ils reviennent à Woburn. Jacynthe travaille comme



Daphnée et Rosalie

couturière dans une manufacture de costumes de bain.

Darkise (5 juillet 1972) et son conjoint Marc Roy (3 juillet 1960) ont deux filles. Elles se prénomment Daphnée et Rosalie. Darkise travaille à la caisse populaire de Woburn depuis 1995 et Marc est entrepreneur en construction.

Manon (20 janvier 1975) est mariée à Philippe Pépin depuis le 24 mai 1997. Manon travaille à l'usine de guitares à La Patrie et Philippe est chauffeur de camion.

Caroline (10 novembre 1977) va au C.E.G.E.P. à Saint-Georges de Beauce en technique administrative. René Grenier, son ami, est chauffeur de camion.

# famille Roland CHOUINARD et Pierrette HOULE



Le mariage de Roland et de Pierrette



La famille de Roland et de Pierrette, lors du 25e anniversaire de mariage. De gauche à droite, en avant: Chantal, Roland, Pierrette et Stéphane. En arrière: Renaud, Louise et Pierre

Roland est le fils d'Apolinaire Chouinard et d'Anna Dubrûle. Il est né à Woburn le 8 avril 1929. Sa mère décède le 19 août après sa naissance et Lumina, sa soeur, s'en occupe plusieurs années durant son enfance.

Pierrette Houle est née à Saint-Ferdinand d'Halifax le 28 mai 1933. Elle est la troisième de la famille de Lucien Houle et d'Alpha Ruel de Lac-Mégantic.

Roland trouve Pierrette bien de son goût, mais étant timide de nature, Pierrette fait bien des pas afin de se faire remarquer par son beau Roland. Ils se courtisent durant trois ans avant d'unir leur destinée le 10 juillet 1954, à Lac-Mégantic.

De cette union naissent: Pierre, né le 9 juillet 1957, a deux filles: Audrey et Karen;

Louise, née le 26 juin 1959, a deux filles: Mélanie et Véronique; Renaud, né le 27 janvier 1961, a deux enfants: Roxane et Jonathan; Chantale, née le 18 mai 1966, a une fille: Carolanne;

Stéphane est né le 26 janvier 1969. Roland, surnommé Ti-Coq, construit la maison familiale. Il travaille au moulin à scie pour Armand Gagnon quelques années, et par la suite, comme bûcheron aux États-Unis. Il décède le 29 juillet 1985.

Pierrette vend des produits "Amway" pendant environ six ans. Elle aime la musique et joue du piano lors de soirées. Pierre et Renaud ont aussi la musique dans le sang et jouent, dans deux groupes, à la batterie. Louise est élue reine du carnaval de chasse de Woburn en novembre 1975.

Seul petit-fils, jusqu'à maintenant, Jonathan, fils de Renaud, perpétue la lignée de Roland Chouinard.



La maison familiale



Les enfants d'Apolinaire et d'Anna. De gauche à droite, en avant: Eugène, Elie, Philippe, Emile, Victor, Henri-Louis et Roland. En arrière: Léa, Imelda, Lydia et Lumina. Absent: Félix



Jonathan Chouinard

# famille Victor CHOUINARD et Jeannine MORIN



Cabane à sucre d'Édouard Chouinard en 1913. À gauche, en avant: Édouard Chouinard, son épouse Marie Breton et leur petite fille Lumina qui est dans les bras de sa grand-maman.



Famille de Victor Chouinard. À gauche, en avant: Victor et Jeannine. À droite: Marie-France et Gaétan. En arrière, à droite: Jean-Yves. En arrière, à gauche: Claude.

Nous savons peu de choses du premier ancêtre sinon qu'il s'appelait Laurent Chouinard. Son fils Édouard nous est plus familier. Il est né en 1858. Il a été marié deux fois et a eu six enfants avec sa seconde épouse, Marie Breton. Il a quitté Saint-Ephrem vers 1890 pour habiter temporairement à Saint-Samuel, mais s'est fixé définitivement à Woburn. Profitant du prix dérisoire des lots qui longeaient la rivière Arnold, il en a acquis plusieurs pour les redistribuer à ses fils plus tard. Édouard s'établira lui-même sur un de ses biens acquis.

Appolinaire, fils d'Édouard, est né en 1885, s'est marié avec Anna Dubrûle en 1907 et s'est bâti sur une partie du bien paternel. Anna décédera en 1929. Appolinaire, veuf à 44 ans, continuera d'élever courageusement ses 13 enfants sur cette terre à demi-défrichée.



Ferme de Jean-Yves Chouinard en 1997.

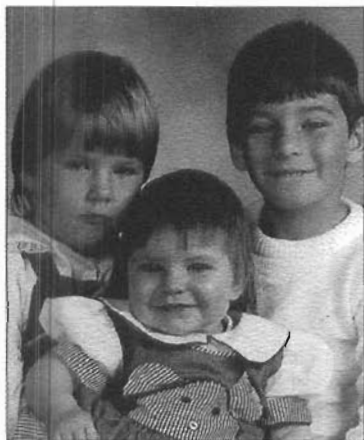
Victor, fils d'Appolinaire, est né en 1919 et est le huitième enfant de la famille. Il deviendra plus tard seul héritier du bien paternel. Quand il se maria en 1959 avec Jeannine Morin, il demeurait toujours avec son père. Il eut quatre enfants. Lorsque le beau-père décéda en 1965, Victor devint propriétaire légal de la ferme à 47 ans.

Quand on se marie à 40 ans, les années filent très vite par la suite.

C'est pourquoi 20 ans plus tard, les enfants ayant grandi et Victor ayant vieilli, il fallut penser à la relève. Des améliorations s'imposaient, dont, entre autres, la construction d'une grange neuve en 1983.

Jean-Yves, le deuxième des fils, achète la ferme en 1985. Victor et sa femme demeurent avec lui pendant cinq ans. Entre-temps, Jean-Yves construira une confortable petite maison à son père, tout près de sa demeure. Victor en prendra possession en juin 1990. Malheureusement, Victor n'en profitera pas beaucoup, décédant quelque trois ans plus tard.

Jean-Yves, qui est marié maintenant avec Linda Paquet, a trois enfants. C'est le dernier dans la lignée des « Chouinard » à posséder la terre ancestrale. Nous souhaitons qu'il ait lui aussi un fils ou une fille à qui léguer ce bien patrimonial.



Victor à droite, Véronique à gauche et Valérie au milieu.



Viviane à droite et Mathieu à gauche.



Sonia.

# famille Cyrille CHOUINARD et Cécile BOUTIN



Mariage de Cyrille et Cécile



De gauche à droite: Carmen, Nicole, Gilles et Lucie

Cyrille est né le 4 juillet 1920. Il est le huitième enfant de Napoléon et de Marie Gagnard. Cécile est née à Nantes le 1er juin 1931. Elle est la troisième enfant d'Alphonse et d'Hermana Roy. Le 24 mai 1952, Cyrille Chouinard et Cécile Boutin se mariaient à Notre-Dame de Fatima de Lac-Mégantic.

Cyrille a travaillé comme bûcheron, journalier, menuisier, mécanicien et machiniste. Il a effectué plusieurs métiers un peu partout.

Cécile a travaillé comme aide-ménagère chez Philippe Lachance et Rose Gagnard en 1945, ensuite chez Jean-Denis Chouinard et Annette Gagnard en 1950 et finalement chez Elié et Marie-Rose Chouinard en 1952. À trois reprises, Cécile resta à



Cécile et Cyrille à leur 40e anniversaire de mariage

Woburn et c'est le destin qui les a fait rencontrer. Après leur mariage, ils s'installèrent d'abord chez Réal Hallée, puis s'achetèrent, à l'automne 1952, une maison dans "le rang d'en haut", aujourd'hui Vallée Bédard.

Seul le travail les obligea à partir à Saint-Ephrem en 1956, puis à Sherbrooke en 1960. Trois de leurs enfants sont nés dans la région. La quatrième, Carmen, est née à Sherbrooke. Même élevés à Sherbrooke, les enfants ont gardé, comme leurs parents, le goût pour le village. Quatre petits-enfants soit: François, Jocelyn, Josianne et Antoine se sont ajoutés depuis à cette belle famille.



De gauche à droite, en avant: Julien, Cyrille, Clément, Emilien, Cécile et Marie-Rose. En arrière: Joachim, Gaston, Rosario, François et Lionel



Maison familiale



# famille François CHOUINARD et Marie-Ange CAMPEAU



Joseph Campeau et Odélie Morin, parents de Marie-Ange et de Marie-Rose

François Chouinard, fils de Napoléon Chouinard et de Marie Gagnard, né le 21 novembre 1912 à Woburn, est le 3e d'une famille de 13 enfants. Son père décéda à l'âge de 43 ans.

François aida sa mère jusqu'à 21 ans. Il travailla sur la ferme. Il fit le transport du courrier de Lac-Mégantic à Woburn. Ensuite, il partit en Ontario pour aller travailler dans les chantiers. Le chantier fut fermé. Alors, en revenant, il alla voir son oncle René Gagnard (frère de sa mère) à Bellecombe, car il avait promis à ses cousins de les visiter. Ils restaient sur un lot. Alors, François fit une application pour avoir un lot qui était libre. Il eut le lot en 1936. Après l'avoir défriché, il bâtit une maison. En 1937, il revint à Woburn, car il y avait quelqu'un qu'il aimait. Donc, François prit pour épouse Marie Ange Campeau, fille de Joseph et d'Odélie Morin, née le 23 juin 1916. Les



Noces de François et de Marie-Ange

Tous les enfants se sont mariés. Benoît maria Hélène Durand. Ils eurent trois enfants. François maria Clovis Laplante. Ils eurent trois enfants. Jean-Guy maria Rita Lepage, ils eurent quatre enfants. Pierre maria Ginette Turcotte. Gustave maria Lynn Mac Intyre. Louise maria Michel Cliche et ils eurent trois enfants. Gilles maria Lucie Chamberland et ils eurent deux enfants. Michel maria Julie Francoeur. Claudette et son conjoint Daniel Gauthier eurent trois enfants. Maintenant, j'ai 20 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Louise, la sixième enfant, est décédée le 24 mars 1995, à l'âge de 48 ans. François décéda 7 mois plus tard, le 23 octobre 1995, à l'âge de 82 ans et 11 mois.

Moi, Marie-Ange, je vis à Rouyn Noranda et je suis heureuse de participer au centenaire de Woburn.



Notre famille. 1re rangée: Louise, Gilles, François, Jean-Guy et Claudette 2e rangée: Michel, les parents, Gustave. En médaillon: Benoît et Pierre



Louise, décédée le 24 mars 1995

parents de Marie-Ange eurent cinq enfants: Marie-Anne (décédée), Marie-Rose, Julienne (décédée), Marie-Ange et Gustave (décédé). Joseph mourut accidentellement à Saint-Fabien à l'âge de 34 ans. Odélie Morin travailla au presbytère avant de se marier. François et Marie-Ange se marièrent le 1er avril 1937. Après trois semaines, ils retournèrent à Bellecombe. De leur union sont nés dix enfants. Benoît, François, Jean-Guy, Pierre, Gustave, Louise, Gilles, un bébé décédé trois jours après sa naissance, Michel et Claudette.



François, décédé le 23 octobre 1995

# famille Lionel CHOUINARD et Marie-Rose CAMPEAU



À l'arrière: Napoléon, Marie, Joachim, Lionel et François. À l'avant: Marcel, Cécile, Clément, Émilien, Cyrille, Gaston, Marie-Rose, Gérard et Rosario.



Odélie, Marie-Ange, Marie-Rose. À l'arrière: Marie-Ange et à l'avant: Juliette et Joseph Campeau.



Mariage de Lionel et Marie-Rose.

Lionel (2) Chouinard est né le 26 janvier 1911 et est le deuxième d'une famille de 13 enfants. Lionel (1) est décédé à 27 jours. Leur père, Napoléon, est né le 14 août 1886 et leur mère, Marie Gagnard, est née le 22 février 1890. Ils se marièrent en février 1909.

Lionel aimait travailler avec son père. À 16 ans, il travailla à Kénobégo aux États-Unis, au bois de pulpe. Il aida son père à bâtir la grange de Louis Fortier. Il travailla à Consoptic environ un mois et demi. Son père était malade et, malgré sa maladie, il coupait trois cordes et demie de bois par jour.

Marcel décéda à deux ans et demi le 15 janvier 1929. Son père décéda le 28



Lionel et Marie-Rose.



Thérèse, Claude, Margot, Berthier, Gaby et Rachel.

mai 1929. A ce moment-là, sa mère demeura seule avec la famille et s'occupa de la ferme. Gérard décéda le 17 juillet 1933.

En 1933, Lionel gagnait 0.25\$ par jour. C'était tout un salaire!

Lionel s'est marié le 23 octobre 1934 à Marie-Rose Campeau, née à Woburn le 26 juin 1910. Elle est la fille de Joseph Campeau et d'Odélie Morin. De cette union sont nés trois enfants, Claude, Berthier et Rachel, ainsi que 10 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants. Claude s'est uni à Thérèse, Berthier à Margot et Rachel à Gaby.

La mère de Lionel décéda le 21 août 1971 à Woburn.

La famille demeure aujourd'hui à Rouyn Noranda et est heureuse de participer au centenaire.



Le mariage de Denise et de Jean-Luc



Jean-Luc au piano



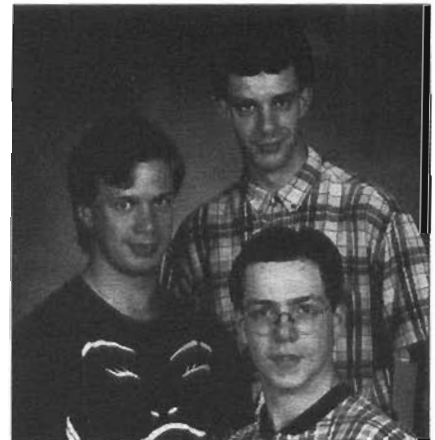
Denise et Jean-Luc

soeur Lise. Infirmière diplômée de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, elle travaille à l'hôpital de Lac-Mégantic depuis 1967. Elle est active à l'A.F.E.A.S., à la chorale et à la pastorale de la paroisse et de la zone Saint-Joseph. Elle aime étudier en théologie et artisanat.

Le curé Jacques Cabana bénit leur mariage, à Saint-Zénon de Piopolis, le 22 juin 1968 à 3 heures, par une journée pluvieuse.

Ils ont trois enfants: Pascal, né le 26 mai 1970, possède un Bac en administration en G.I.S. Il travaille comme analyste à Sherbrooke. Gilles Baril célèbre son mariage avec Maryse Morin, le 28 juin 1997, à Lac-Drolet. Ils demeurent à Sherbrooke.

Bruno, né le 25 mai 1973, suit un cours en Electromécanique au Triolet, à Sherbrooke. Il demeure à la maison familiale et travaille au magasin



Pascal, Bruno et Guillaume

général depuis le décès de son père. Il aime les sports et il s'occupe des jeunes au hockey.

Guillaume, né le 30 janvier 1979, est présentement aux études au C.E.G.E.P. de Sherbrooke.

Jean-Luc Chouinard, né le 15 novembre 1942, est le fils d'Elie et de Marie-Rose Chouinard. Il est l'aîné de trois sœurs: Lisette, Ginette et Suzanne. Il est le propriétaire du magasin général du 1er août 1970 jusqu'au 14 novembre 1995. Organiste à l'église depuis l'âge de 14 ans, il est pompier volontaire, membre de la chambre de commerce et du Club Optimiste. Il aime beaucoup jouer avec les enfants. Ses loisirs favoris sont: le piano, la pêche, les sports à la télé, la danse, le ski de fond, le jardinage, les jeux de cartes et les mots croisés.

Il est un exemple de foi et de courage. Lors de sa maladie, il encourage sans cesse les autres. Il décède le 14 novembre 1995, de lymphôme, au C.H.U.S.

Denise Martel, née le 28 janvier 1947, est la fille d'Alphée Martel et de Lucienne Roy. Elle est l'aînée de sa



Le mariage de Pascal, Guillaume, Josée-Anne Champagne, Geneviève Maheu, Bruno.  
En avant : Maryse et Denise

# famille Suzanne CHOUINARD et Jean-Paul FOURNIER



Toute cette belle histoire commence avec le mariage de Lucien et d'Imelda Chouinard en février 1942. De cette union sont nés 2 filles et 5 garçons, qui l'un après l'autre ont appris ce que c'était que de travailler sur une ferme. En 1968, Jean-Paul Fournier, né à Saint-Camille comté de Bellechasse, fit la rencontre de Suzanne. Ils se marièrent le 5 octobre 1968.

De cette union sont nées quatre belles filles: Sylvie, née le 17 juillet 1969; Chantal, le 12 juin 1970; Carole, le 31 décembre 1976 et France, le 2 août 1978.

En 1972, on achète la propriété de Mme Léonie Poulin, où on a vu grandir nos enfants. Depuis ce temps, on est devenus propriétaires d'une nouvelle maison au 145. Roy, à

Woburn. Jean-Paul travaille depuis 27 ans à Transport Québec comme



Le mariage de Lucien et d'Imelda Chouinard en février 1942

saisonnier, l'hiver. L'été, il travaille chez J.A. Fontaine et Fils. Il s'occupe du Syndicat de l'Aqueduc, il a fait partie du conseil de surveillance de la caisse populaire et il a fait partie du conseil municipal comme conseiller pendant plusieurs années.

Suzanne travaille à la caisse populaire de Woburn depuis 1985 comme caissière. Quant aux enfants: Sylvie demeure à Lac-Mégantic avec son ami Pierre Poulin. Chantal demeure à Audet avec son ami Robin Turgeon. Carole demeure à Woburn avec ses parents et France demeure à Woburn avec Yannick Morin. Ils ont acheté la propriété de Rosario Compagna.

C'est notre belle famille et nous sommes fiers de vivre à Woburn et de participer au centenaire du village.



En 1944, Roland Fournier épouse Claranda Poulin. Cinq enfants sont nés de ce mariage. Les enfants de gauche à droite, en arrière: Gertrude, Rolande, Marguerite, Marcel et Jean-Paul



La famille de Suzanne et de Jean-Paul. Debout, de gauche à droite: Robin Turgeon, Chantal, Sylvie, Carole, Yannick Morin et France



Maison familiale

# famille Jocelyn CHOUINARD et Fabienne TURGEON



La terre à l'achat en 1977



Photo prise en 1990 lors de la construction du garage



Nouvelle construction de la maison en juin 1993



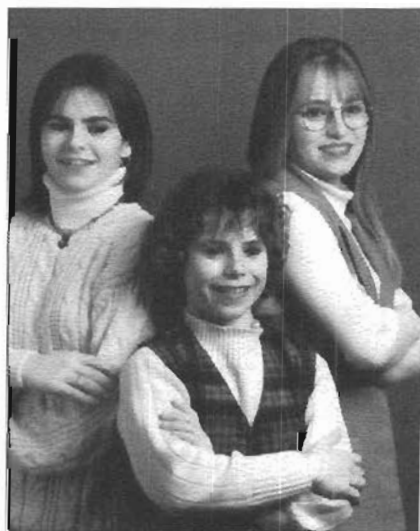
Jocelyn et Fabienne

Etant native de la paroisse, c'est avec plaisir que ma famille et moi participons à la rédaction du livre du centenaire.

Jocelyn, fils de Lucien Chouinard et d'Imelda Chouinard, est né le 25 septembre 1952 à Woburn. Il est le troisième d'une famille de sept enfants.

Il a travaillé de 1969 à 1977 au moulin J.A. Fontaine et Fils.

À Notre-Dame-des-Bois, le 7 mai 1977, il épouse Fabienne Turgeon, fille de Jean-Paul Turgeon et de Claire Carrier. De cette union naquirent trois belles filles: Annie, née le 26 février 1978, Nathalie, née le 15 décembre 1979 et Claudia, née le 16 juin 1984.



Nathalie, Claudia et Annie

Jocelyn, en 1977, prit la relève de la terre familiale(ferme laitière). Nous y avons apporté quelques changements ayant pour but de vivre de ce métier. L'objectif premier est de grossir le cheptel et le quota. Pour commencer en 1980, nous avons construit la vacherie, ensuite en 1987, la grange à foin. En 1990, c'est le tour du garage et pour finir, nous espérons que ce soit la dernière construction, la maison en juin 1993.

Nous sommes fiers de tout ce que nous avons monté, car nous y avons mis de nombreuses heures de travail. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont participé à l'élaboration de tous nos projets. Notre entreprise porte le nom de "Ferme Fajo SENC".

# famille Jean-Denis CHOUINARD et Annette GAINARD



Le mariage de Jean-Denis et d'Annette

Jean-Denis Chouinard, menuisier, homme à tout faire, fils de Joseph Chouinard et de Philomène Tanguay, né le 4 octobre 1914, a épousé Annette Gagnard, fille de Julien Gagnard (décédé le 22 décembre 1962) et d'Aurore Roy (décédée le 23 août 1964). Ils ont uni leur destinée à Woburn le 13 août 1940.

De cette union sont nés 5 enfants et 8 petits-enfants: Laurence, épouse de Norbert Gebauer et leur fille Claudia;



La famille. De gauche à droite: Gisèle, Réjane, Jacqueline, Maurice, Annette et Laurence

Gisèle, épouse de Paul Baillargeon et leurs fils: Stéphane et Martin; Maurice, époux de Laurette Larochelle et leurs fils: Eric et Ricko; Réjane, épouse de Jean-Yves Quirion et leur fils: Jérôme; Jacqueline, épouse de Réjean Baillargeon et leurs fils: Jean-François et Sébastien.

La famille a grandi sur la propriété achetée de Armand Joyal (ancienne fromagerie) passée au feu le 16 août 1961.

Jean-Denis est décédé le 6 décembre 1977. Annette Gagnard, qui jouit d'une bonne santé, demeure à Sherbrooke. Elle s'est remariée en secondes noces avec Pierre Jean le 11 octobre 1980. Il est décédé le 27 novembre 1985.

Toute la famille garde précieusement un doux souvenir de ces belles années de solidarité et d'affection, qui est unique à ce village.



La famille. De gauche à droite, en avant: Jean-Denis, Jacqueline et Annette. En arrière: Réjane, Maurice, Gisèle et Laurence



La maison: ancienne fromagerie



La maison familiale



Monique et Roger à leur mariage le 28 juillet 1956.



Roger et Monique, 2e mariage le 18 septembre 1993.

Roger est né le 4 septembre 1933. Il est le fils de Gérard Courtemanche et d'Annie Gagnon. Il est le deuxième enfant d'une famille de six.

La famille demeure à Kingscroft jusqu'en 1942 et par la suite, va vivre à Saint-Denis-de-Brompton. En 1951, M. Alfred Fontaine offre un emploi à Roger à son moulin à Lawrenceville.

Roger épouse Monique Courtemanche à Racine le 28 juillet 1956. À cet endroit sont nés cinq enfants: Diane (Robert Lavigne), Woburn, deux enfants; Jacques (Nicole Perreault), Montréal, trois enfants; Céline (Yves Bellavance), Lac-Mégantic, quatre enfants; Lucie (André Simard), Saint-

Mathieu-de-Beloeil, quatre enfants; France, qui est décédée accidentellement le 11 mai 1975 à l'âge de 13 ans.

En 1962, M. Fontaine décide de déménager son moulin à Woburn et invite Roger à continuer à travailler pour lui. La maison est donc vendue et la famille s'installe à Woburn. Deux enfants viennent agrandir la famille: Lise (Marc Allard), Greenfield Park, trois enfants et Gilles (Sarah Ménard), Granby, deux enfants.

Pour son épouse Monique, le travail ne manque pas avec ses sept enfants.

Quand tout son monde est capable de se débrouiller, elle décide d'aller travailler dans une usine de couture. Elle y passe une quinzaine d'années jusqu'au jour où le médecin lui annonce une grave maladie.

Elle décède le 2 janvier 1991.

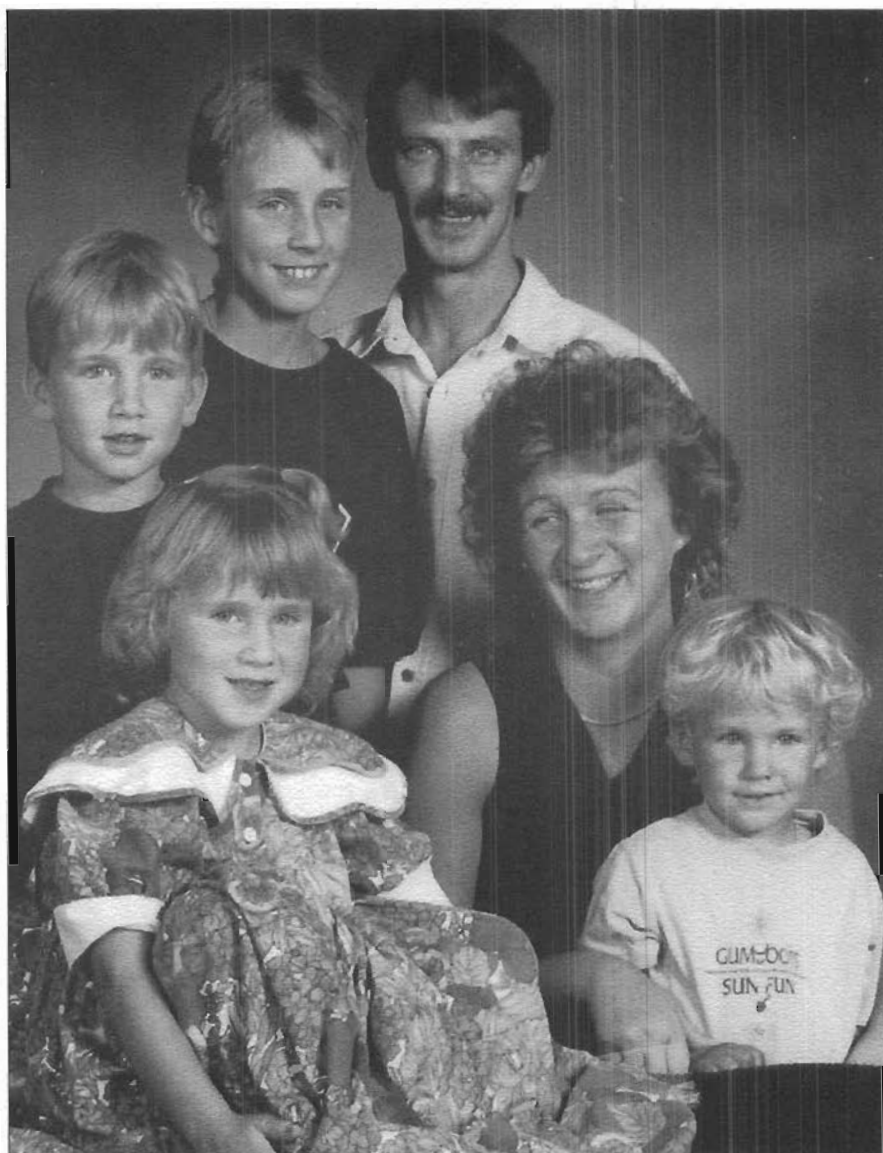
Après 41 ans de service à la compagnie, Roger décide de prendre sa retraite et de profiter du temps présent.

Il épouse Monique Dubrûle le 18 septembre 1993 à Woburn. IL EST FIER DE WOBURN ET FIER D'Y VIVRE.



Roger avec ses enfants, de gauche à droite, Lise, Gilles, Lucie, Roger, Céline, Jacques et Diane. En médaillon: France.

## famille Chantal DAIGLE et Marc F. PÉPIN



De gauche à droite, en avant: Émilie, Chantal et Alexis. En arrière: Guillaume, Jonathan et Marc

Chantal est la fille de feu Claude Daigle et de Monique Dubrûle. Elle a deux soeurs: Diane (décédée) et Brigitte. Elle est la petite-fille de feu Joseph Daigle et Rosalia Cantin et de Gérard Dubrûle et Robertha Thivierge. Elle est née le 21 avril 1965.

Elle a fait son primaire à la petite école du village et son secondaire à Lac-Mégantic pour apprendre le métier de couturière. Elle a, par la suite, travaillé dans une usine de couture jusqu'à son mariage.

Marc est né le 9 janvier 1963. Il est le fils de Hervé Pépin et Éliane Fortier de Frontenac. Il a un frère et trois soeurs. Marc pratique le métier d'électrotechnicien comme superviseur.

Le 21 juillet 1984, Chantal épouse Marc à l'église du village. Pour enjoliver leur bonheur, quatre enfants vinrent combler leur joie: Jonathan né le 11 janvier 1986, Guillaume, né le 10 novembre 1988, Émilie, née le 30 juillet 1991 et Alexis, né le 19 avril 1994. La famille a demeuré à Frontenac quelques années, soit jusqu'en 1992.

En 1992, ils achètent la propriété de Roger Courtemanche au 460 de la rue Saint-Augustin. Cette maison est centenaire, toute rénovée et assez grande pour laisser courir tout ce petit monde.

Pendant que Marc travaille à l'usine de sciage J.A. Fontaine et Fils, Chantal s'occupe de tout ce petit monde à temps plein en attendant que le petit dernier prenne le chemin de l'école.



Maison familiale à Saint-Augustin-de-Woburn



De gauche à droite: Chantal, Claude (décédé en juin 1982), Brigitte, Moruque et Diane (décédée en juin 1982). Photo prise en janvier 1975



# famille Claude DAIGLE et Monique DUBRULE



Joseph Daigle, fils de Ludger et Domithille Labrecque, est né le 7 décembre 1900, à Disraéli. Il épouse en premières noces Marie Ouellet le 14 avril 1920. Eugène naît de ce mariage.

Il épouse en secondes noces Rosalia Cantin le 7 juillet 1924. Rosalia est née le 23 juin 1899 à Saint-Adrien d'Irlande. Elle est la fille de Wilbrod Cantin et de Clarisse Lord. Quatre enfants naissent de ce mariage; Rosario, Claude et deux jumelles mortes à la naissance.

Joseph épouse en troisièmes noces Marie Beaudoin, à Lingwick, le 14 septembre 1963.



Rosalia



Joseph,



Chantal, Monique et Brigitte En médaillon: Claude, Diane

Il y eut un quatrième mariage avec Alice Campagna le 15 août 1973.

Il décède le 22 août 1984 à l'âge de 84 ans. C'était un homme foncièrement religieux et robuste au travail.

Claude, fils de Joseph et de Rosalia, est né le 9 juillet 1935. Il épousa Monique Dubrûle, née le 1er juin 1940 à Woburn, fille de Gérard Dubrûle et de Robertha Thivierge. De cette union sont nées trois filles: Diane, née le 19 juillet 1963, décédée le 13 juin 1982, Chantal, née le 22 avril 1965 et Brigitte, née le 9 juillet 1966.

Claude sillonne les routes du Québec et des Etats-Unis comme camionneur. Il travaille pour Grondin



Roger et Monique

et Fils, ensuite pour Quirion transport.

Il décède le 13 juin 1982 avec sa fille aînée Diane.

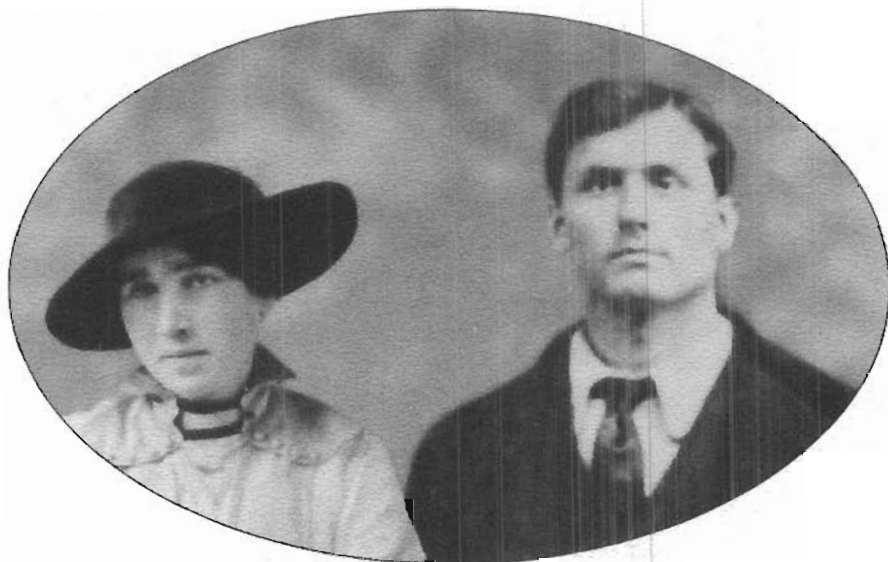
Monique fait ses études à l'école du village pour ensuite les poursuivre à l'école Normale à Sherbrooke. Elle a enseigné à l'école du village tout en élevant ses enfants, de septembre 1959 à janvier 1993.

Monique épouse Roger Courtemanche le 19 septembre 1993. Ils demeurent à Woburn.

Ils sont citoyens de Woburn et fiers de l'être.

Meilleurs voeux à tous les résidents pour le 100e anniversaire.

## famille Albert DESROCHERS et Rose Délima BEDARD



Rose Délima et Albert

Existe-t-il à Woburn une seule personne qui ne connaisse pas Rose Délima Nicolas? Cette femme demeure un rare témoin encore vivant d'un siècle d'histoire dans cette localité frontrière. Elle a eu 102 ans le 20 janvier 1997. Son père, Jules Bédard, est né à Saint-Lambert. Sa mère se nomme Dalila Turgeon. Ils se sont mariés à Lambton en 1883.

Rose Délima est la troisième d'une famille de six enfants. Elle est la seule survivante. Elle est née à Woburn dans la maison du coin, rue Vallée Bédard. Elle a fréquenté l'école jusqu'à l'âge de 11 ans. Elle a travaillé très tôt sur la ferme de ses parents. À 17 ans, elle quitte Woburn pour travailler comme

femme de ménage à Montréal. Elle a aussi travaillé dans une usine de munitions durant la deuxième guerre mondiale, de 19 heures à 7 heures du matin, à 3,00 \$ par jour. Elle revient travailler dans un club américain Charm of Pond comme cuisinière.

Le 15 octobre 1917, elle épouse Albert Desrochers. Ils ont cinq enfants: Arthur (Herméline), il est décédé, Philippe (Julienne), ils ont une fille nommée Claire, qui elle-même a deux enfants: Bradley et Brian, Gertrude (André), leurs enfants: Marc, Jean (Céline), Lucie (Jacques), Louis (Francine) et leurs petits-enfants: Marie-France, Karl, David, Alexandre, Stéphanie et Guillaume. Alphonse

(Lucille), leurs enfants: Roger (Jocelyne) et Gilles (Jocelyne) et leurs petits-enfants: Karine, Lory et Daniel (Marie-Claude). Lucille (Léo), leurs enfants: Claude (Donna), Luc (Candy), Richard (Cindy) et leurs petits-enfants: Daniel, Paul, Renée, Rachelle.

Après trente ans, Rose Délima est devenue veuve, statut qu'elle conservera pendant 18 ans. Elle viendra travailler au presbytère Sainte-Agnès de Lac-Mégantic pour le curé Mauger. En 1966, à l'âge de 71 ans, elle épouse Georges Nicolas de souche indienne, une union qui a duré 18 ans. Malheureusement, celui-ci décède à l'âge de 90 ans.

Rose Délima a eu de dures épreuves. Sa fille Gertrude perdit la vue à 18 ans. Son fils Arthur est allé à la guerre, deux ans outre-mer. Son premier mari est décédé tragiquement à 68 ans. Elle est sortie victorieuse d'une ablation du sein dû à un cancer, son fils Arthur décède en 1987. Elle a eu beaucoup de peine; c'est toujours difficile de perdre un enfant, quel que soit son âge.

À quatre-vingt-quinze ans, Rose Délima laisse sa maison à Woburn pour aller demeurer à Eden sur le Lac à Lac-Mégantic. Au printemps 1995, elle dut être hospitalisée après une chute. Elle y demeure depuis ce temps.

Toute la famille Desrochers désire communiquer ses meilleures salutations aux gens de Woburn à l'occasion du centenaire.



De gauche à droite: Philippe, Gertrude, Rose Délima, Lucille, Alphonse et Arthur en médaillon, décédé en 1987



Arthur, au service militaire



Raymonde et Charles

En 1970, la famille de Charles et de Raymonde arrive à Woburn pour y continuer un commerce déjà existant qui appartenait à Gérard Lessard et autrefois, à Mme Léa Fortier. Charles et Raymonde sont natifs de Saint-Prospère, Beauce Sud. Ils sont les parents de 6 enfants et grands-parents de 12 petits-enfants.

Trois des enfants demeurent encore à Woburn. Les trois autres se sont établis en dehors.

Pendant plusieurs années, Charles fut bénévole à l'O.T.J. avec une équipe aidant à préparer le festival du cochon, qui s'est continué pendant une quinzaine d'années. Charles a été président de la Caisse populaire de Woburn. Il a été membre du Club Optimiste pendant une année, aussi membre de la Chambre de Commerce plusieurs années.

Nous résidons toujours au 627, rue Saint-Augustin à Woburn.



La famille. De gauche à droite, en arrière: Claude, Jacques, Richard et René En avant: Danielle, Charles, Raymonde et Diane



Thérèse et Alcide, le 31 juillet 1982



La famille au mariage de Marlyna. De gauche à droite, debout à l'arrière: Mario, Camille et Joël. En avant: Thérèse, Marlyna et Denise

Le 18 juin 1935, naît à Saint-Zacharie de Beauce, Alcide, fils de Georges Dubois et de Matilda Tardif. Il était le cadet d'une famille de 12 enfants. En 1946, Georges décide de s'installer à Woburn. Il achète donc un lot de colonisation sur le rang Clinton, là exactement où est situé le restaurant 3 étoiles, où nous vivons présentement.

Le 17 janvier 1938, naît à Woburn, Thérèse, fille d'Amédée Poulin et de Lucienne Gosselin. Elle est la quatrième d'une famille de sept enfants. Le 4 avril 1956, elle épouse

Alcide. Ils s'installent à Lac-Mégantic pour quelques mois, où il travaille pour Megantic Manufacturing. De leur union sont nés: Denise (Jacques Audet), Mario (Francine Lachance), Camille (Lise Guérard), Joël (Carole Carrier) et Marlyna (Jean Ménard). De ces unions, sont nés sept petits-enfants.

En 1959, Thérèse et Alcide reviennent à Woburn, à la maison paternelle de Georges. Alcide travaille comme bûcheron jusqu'en 1962, année où il a un accident de travail, ce qui le rend invalide pour "la grosse

ouvrage". Pour gagner la vie de sa famille, il conduit l'autobus scolaire pour Albert Roy. Par la suite, il devient propriétaire de ce transport. Pour aider son époux, Thérèse va travailler au café Cécile comme serveuse, durant 10 ans.

En 1978, ils construisent le restaurant 3 étoiles. Alcide décède le 1er août 1982. Après quelques années, Thérèse agrandit son restaurant, et ça devient Hôtel motel 3 étoiles inc, ainsi qu'un relais pour les quatre roues et les motoneigistes.

Bon succès au centenaire.



En médaillon, Alcide, décédé le 1er août 1982



Le restaurant 3 étoiles, route 161, Woburn

# famille Cécile DUBOIS et Ludger ROBERT



Restaurant ouvert en 1960

Né à Saint-Ludger en 1926, Ludger Robert est le septième de neuf enfants. Ses parents: Napoléon Robert et Victoria Bégin élèvent leur famille dans le rang de la Dam de Lac-Mégantic.

En 1926, à Saint-Zacharie, est née une beauceronne qu'on nomma Cécile Dubois. Ses parents: Georges Dubois et Mathilda Tardif s'établissent à Woburn en 1946 et y demeurent quelques années.

Ludger et Cécile se marient le 2 mars 1946 à Sainte-Agnès de Lac-Mégantic. En 1952, ils adoptent leur fille unique, Francine, à l'âge de 22 mois.

Après leur mariage, Ludger exerce plusieurs métiers: peintre sur les bateaux à Montréal, opérateur de malaxeur sur plan d'asphalte l'été et bûcheron l'hiver aux Etats-Unis. Il est aussi millwright dans une scierie à La Patrie, jusqu'au jour où il décide de s'établir à Woburn.

En 1960, Ludger et Cécile s'ouvrent un restaurant à Woburn;

"Café Cécile", simple, chaleureux et sympathique certes, mais combien la bonne cuisine de Cécile préparée avec amour et minutie en fit vite sa renommée; si bien que beaucoup de gens d'affaires des alentours en firent leur rendez-vous.

Pour bien servir leur clientèle, Ludger et Cécile ne comptaient pas les heures. En effet, sept jours par semaine, ils étaient toujours au poste avec un peu de personnel. En semaine, de 7 h 30 du matin jusqu'à vers 11 h le soir, mais les fins de semaine, les heures s'allongeaient jusque vers 4 h ou 5 h du matin, voire même qu'un samedi soir, il fut impossible de fermer, les clients arrivant sans arrêt; la journée se continue donc jusqu'au dimanche soir vers minuit, sans repos et avec le même personnel. "C'était tout un imprévu du samedi matin au dimanche soir sans arrêt. Le travail,



Le jour du mariage de Ludger et de Cécile le 2 mars 1946

on le prenait quand y passait", comme on dit.

Ludger opérait également un poste à gaz et une agence de motoneige. Il fut également conseiller 2 ans, sans compter bien des services rendus aux gens. On était mal pris, un coup de fil et Ludger venait à la rescousse. Que ce soit pour une panne d'essence en pleine nuit, une personne malade, une femme prête à accoucher, Ludger était là pour dépanner ou les conduire à l'hôpital.

Vers 1974, Ludger achète une bâtisse, la déménage et la rénove de fond en comble pour y faire sa résidence située au 361, rang Clinton.

En 1976, Cécile est épuisée et ils mettent en vente le restaurant.

En 1980, Ludger, très malade, devient invalide, et nous quitte le 29 mars 1992.

En 1995, Cécile vend sa propriété à son seul petit-fils Yvan. Aujourd'hui, elle demeure dans un H.L.M. à Lac-Mégantic.



Ludger et Cécile lors de leur 35e anniversaire de mariage



Résidence de Ludger et de Cécile jusqu'à 1995. Aujourd'hui, c'est la résidence de leur petit fils Yvan Roy

# famille Gérard DUBRÛLE et Robertha THIVIERGE



Les Dubrûle et Gagnard sont parmi les pionniers de Woburn.

Élisée Dubrûle est né à Roxton Falls le 27 mars 1864 et Rosalie Gagnard est née le 13 juin 1875 à Bonne Oeuvre Loire Inférieure en France. Élisée et Rosalie font connaissance à Woburn et s'épousent à Piopolis le 5 août 1895. De cette union naissent 12 enfants: Octave Élisée, Jean Eugène, Héléne, Élie, Alice, Henri, Rose, Soline, Éva, Gérard, Victor et Blanche.

Henri, Rose, Éva et Blanche entrent en communauté. Soline et Gérard vivent encore et sont âgés respectivement de 85 et de 89 ans. Élisée et Rosalie demeurent sur une ferme qu'ils vendent à leur fils Gérard.

Gérard épouse Robertha Thivierge le 10 novembre 1936 à Piopolis. Ils gardent les parents, Élisée et Rosalie, pendant plusieurs années sur cette ferme dans la maison familiale. De ce mariage naissent Clément, Réal, Monique, Odette, Gaétane (décédée) et Diane.

Le travail ne manque donc pas pour Robertha. Élever ses enfants, prendre soin des beaux-parents, aider son mari aux travaux des champs, traire de 20 à 25 bêtes à cornes (vaches), boulanger, faire le beurre, la nourriture pour tout ce monde, le lavage et l'entretien de la maison. Quelle corvée!

Pendant ce temps, Gérard travaille à la ferme, il défriche ses terres, agrandit ses prairies, élève de plus en plus d'animaux. L'hiver, il travaille dans le bois, il ramasse le bois mort et prend soin de ses sapins de Noël. Il travaille tous les jours, du matin



De gauche à droite, en avant: Élisée Dubrûle, Rosalie Gagnard, Blanche, Joséphat Larochelle, Victor, Héléne. En arrière: Élie, Alice, Henri, Rose, Soline, Gérard et Éva.



De gauche à droite: Clément, Monique, Odette, Diane, Réal, Robertha et Gérard. En médaillon, Gaétane.

jusqu'à la noireur, jusqu'à l'âge de 81 ans. C'est un homme acharné et robuste au travail. Sa préoccupation est le travail.

Malgré ses travaux accaparants de la ferme, il s'est dévoué pour sa

paroisse en étant commissaire, conseiller, fondateur et dirigeant de la Caisse populaire Desjardins pendant 42 ans.

Meilleurs voeux à tous les résidents pour le 100e anniversaire.



Gérard au travail sur sa ferme.

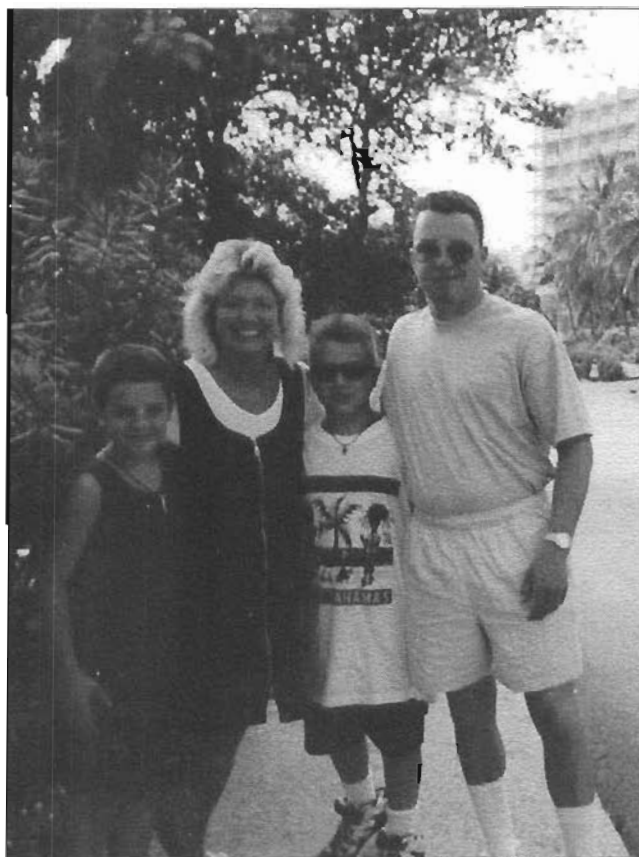


La ferme familiale

# famille Réal DUBRÛLE et Doris MULHOLLAND



Réal et Doris



Eric, Jane, Nicolas et Marc

Réal Dubrûle est né à Woburn le 30 mars 1939. Il est le fils de Gérard Dubrûle et de Robertha Thivierge. Il épouse Doris Mulholland le 25 juillet 1959 à Woburn. Réal et Doris demeurent présentement à Leominster, Massachussetts depuis

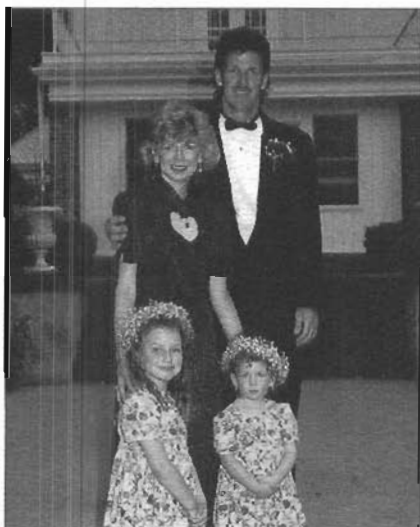
1960. Réal travaille comme contracteur.

Ils ont quatre enfants, dont 2 garçons et 2 filles. Les voici:

Marc (Jane Bergeron, deux enfants: Nicolas et Eric); Johanne (Glenn Chapman, deux enfants: Victoria et

Vanessa); Daniel (Lisa Labraeik); Suzanne (Brian Creolani).

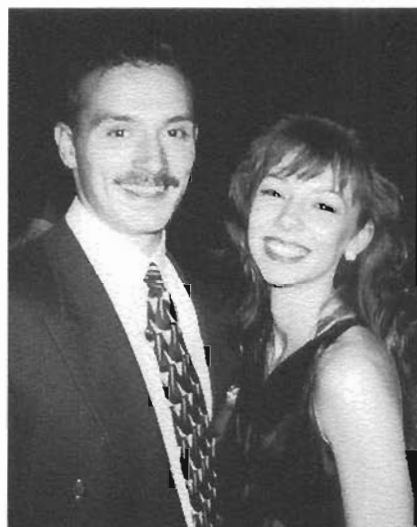
Toute cette belle famille demeure à Leominster, Massachusset. Réal et Doris sont heureux de vous présenter leur famille et de participer au centenaire de Woburn.



Johanne, Glenn, Victoria et Vanessa



Daniel et Lisa



Brian et Suzanne



Armand et Laurette à leur 50e anniversaire de mariage



En arrière: Nil, Francine, Lisette, Aline, Denise, Linda et Jacques et en avant: Renald, Armand, Laurette et Yvon

Armand est né le 12 mars 1914 à La Patrie et était le dernier d'une famille de six enfants. Il était le fils de Benjamin Dumont et de Georgiana Drouin.

Laurette est née le 29 mars 1915 à Saint-Frédéric de Beauce et était l'aînée d'une famille de sept enfants. Elle était la fille de Valère Lagueux et de Mériilda Vachon.

Ils se rencontrèrent pour la première fois à Magog dans une station service où Armand travaillait. Ils se marièrent à East-Angus le 29 décembre 1932.

De cette union sont nés 11 enfants.

Yvon, marié à Hélène Rancourt, six enfants.

Renald, marié à Claire Dorion, huit enfants.

Denise, mariée à Jean-Denis Vachon, sept enfants.

Jacques, cinq enfants.

Lisette, mariée à Richard Martel, trois enfants.

Francine, mariée à Renald Blais, trois enfants.

Suzanne décédée à l'âge de 25 ans était mariée à Fernand Baillargeon, trois enfants.

Nil, marié à Micheline Soucy, trois enfants.

Aline, mariée à Michel Campagna, deux enfants.

Guy décédé à l'âge de treize mois.

Linda, mariée à Patrice Paré, trois enfants.

La famille compte maintenant 43 petits-enfants, 61 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants.

Armand possédait deux moulins à scie. Un qui était situé à Saint-Théophile et l'autre qui était portatif. Lorsqu'Armand voyageait avec son moulin à scie portatif, toute la famille contribuait aux opérations de sciage de l'autre moulin. Laurette, pour sa part, en plus de veiller à l'éducation de ses enfants, chauffait la bouilloire du moulin à plein temps.

Après plusieurs déménagements au Québec et en Ontario afin de subvenir aux besoins de sa famille, Armand

s'installe définitivement à Woburn en septembre 1962 pour y opérer son moulin à scie portatif.

Il bâtit en 1964, un garage sous la bannière Shell. Toutefois, il revint à ses premières amours et acheta le moulin à scie d'Armand Gagnon en 1971, moulin situé à l'entrée du village de Woburn. Il vendit le garage et la maison adjacente et rebâtit la maison familiale sur le terrain d'en face, la même année.

Plusieurs années passèrent, les enfants se marièrent et eurent à leur tour des enfants.

Armand décéda le 13 décembre 1991 et Laurette le 19 août 1992.



Laurette et Armand à leur 25e anniversaire de mariage et Linda, le petit bébé